

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

15 AVRIL 1997

Proposition de loi relative aux dates de valeur des opérations bancaires

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES
PAR M. **R. HOTYAT**

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : M. Hatry, président; Mme Bribosia-Picard, MM. Ph. Charlier, Coene, Delcroix, D'Hooghe, Goovaerts, Moens, Santkin, Mme Van der Wildt, MM. Weyts et Hotyat, rapporteur.
2. Membres suppléants : Mme Cantillon, M. Poty, Mme Sémer, M. Urbain et Mme Willame-Boonen.
3. Autres sénateurs : MM. Caluwé, Coveliers, Mmes Lizin et Maximus.

Voir :

Documents du Sénat :

1-312 - 1995/1996 :

Nº 1 : Proposition de loi de M. Poty et consorts.

1-312 - 1996/1997 :

Nºs 2 et 3 : Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

15 APRIL 1997

Wetsvoorstel betreffende de valuta- datum van bankverrichtingen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **R. HOTYAT**

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heer Hatry, voorzitter; mevrouw Bribosia-Picard, de heren Ph. Charlier, Coene, Delcroix, D'Hooghe, Goovaerts, Moens, Santkin, mevrouw Van der Wildt, de heren Weyts en Hotyat, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : mevrouw Cantillon, de heer Poty, mevrouw Sémer, de heer Urbain en mevrouw Willame-Boonen.
3. Andere senatoren : de heren Caluwé, Coveliers, de dames Lizin en Maximus.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1-312 - 1995/1996 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Poty c.s.

1-312 - 1996/1997 :

Nrs. 2 en 3 : Amendementen.

SOMMAIRE

	Pages
I. Auditions	3
1. Exposé de M. Martin, Directeur du département économique et des études de l'Association belge des Banques	3
2. Exposé de M. Duplat, Président de la Commission bancaire et financière	15
3. Exposé des représentants de Test-Achats	21
4. Exposé de M. Ravoet, Directeur général de l'Association belge des Banques	32
II. Examen du Code de conduite proposé par l'Association belge des Banques	37
1. Exposé de M. Ravoet	37
2. Échange de vues	45
III. Discussion de la proposition de loi et des amendements — Votes	54
IV. Texte adopté par la commission	71
V. Annexes	73

INHOUD

	Blz.
I. Hoorzittingen	3
1. Uiteenzetting van de heer Martin, directeur van het departement economie en studie van de Belgische Vereniging van Banken	3
2. Uiteenzetting van de heer Duplat, voorzitter van de Commissie voor het Bank- en Financieuzen	15
3. Uiteenzetting van de vertegenwoordigers van Test-Aankoop	21
4. Uiteenzetting van de heer Ravoet, directeur-generaal van de Belgische Vereniging van Banken	32
II. Onderzoek van de gedragscode voorgesteld door de Belgische Vereniging van Banken	37
1. Uiteenzetting van de heer Ravoet	37
2. Gedachtewisseling	45
III. Bespreking van het wetsvoorstel en van de amendementen — Stemmingen	54
IV. Tekst aangenomen door de commissie	71
V. Bijlagen	73

La commission des Finances et des Affaires économiques a examiné la présente proposition de loi au cours de ses réunions des 5, 19 juin et 20 novembre 1996, 8 janvier, 5 et 19 février, 4 et 18 mars 1997 et 15 avril 1997.

Avant d'entamer la discussion, la commission a décidé d'organiser des auditions de MM. Duplat, Président de la Commission bancaire et financière, Ravoet, directeur général et Martin, directeur du département économique et des études, de l'Association belge des Banques, et MM. Mechels et Coteur, représentants de Test-Achats. Chaque audition a été suivie d'un échange de vues.

Lors de la réunion du 5 février 1997, M. Ravoet a remis à la commission le code de conduite qui impose au secteur bancaire une série d'obligations minimales auxquelles l'application du nouveau système des dates de valeur devra satisfaire.

Ce code de conduite a été à l'origine du dépôt de plusieurs amendements dont certains ont été adoptés par la commission.

I. AUDITIONS

1. Exposé de M. Martin, directeur du département économique et des études de l'Association belge des Banques

M. Martin abordera, dans un exposé introductif, les principaux aspects de la question des dates de valeur appliquées à certaines opérations bancaires.

La pratique des dates de valeur n'est pas une spécificité belge; c'est un usage bancaire très ancien et généralisé. Il s'agit de retenir pour le calcul des intérêts débiteurs ou créditeurs en compte une date qui n'est pas nécessairement la date à laquelle l'opération qui est à l'origine du crédit ou du débit a été effectuée et enregistrée.

La proposition de loi qui a été déposée critique ce système et voudrait l'interdire pour plusieurs raisons:

— cet usage ne serait plus techniquement justifié car le banquier peut utiliser plus vite qu'avant les fonds qui lui sont apportés;

— il n'y aurait pas non plus de justification économique car les opérations bancaires sont déjà tarifées au consommateur;

De commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden heeft het wetsvoorstel onderzocht tijdens haar vergaderingen van 5 juni, 19 juni en 20 november 1996, 8 januari, 5 en 19 februari, 4 en 18 maart 1997 en 15 april 1997.

Alvorens de bespreking aan te vatten, heeft de commissie besloten hoorzittingen te organiseren met de heer Duplat, voorzitter van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, de heer Ravoet, directeur-generaal, en de heer Martin, directeur van het departement economie en studie van de Belgische Vereniging van Banken, en de heren Mechels en Coteur die Test-Aankoop vertegenwoordigen. Elke hoorzitting werd gevolgd door een gedachtewisseling.

Op de vergadering van 5 februari 1997 heeft de heer Ravoet aan de commissie de gedragscode overhandigd die de banksector een aantal minimumverplichtingen oplegt waaraan bij de toepassing van het nieuwe valuteringsstelsel moet worden voldaan.

Die gedragscode heeft aanleiding gegeven tot de indiening van verschillende amendementen. Sommige ervan zijn door de commissie aangenomen.

I. HOORZITTINGEN

1. Uiteenzetting van de heer Martin, directeur van het departement economie en studie van de Belgische Vereniging van Banken

In een inleidende uiteenzetting zal de heer Martin de belangrijkste aspecten behandelen van het probleem van de valutadata die voor bepaalde bankverrichtingen worden toegepast, zonder al te veel in te gaan op de technische details.

De praktijk van de valutadata is niet iets typisch Belgisch; het gaat hier om een gebruik dat reeds lang en algemeen door de banken wordt toegepast. Dit gebruik bestaat erin dat voor de berekening van de credit- of debetrente rekening wordt gehouden met een datum die niet noodzakelijk de datum is waarop de credit- of debetverrichting is uitgevoerd en geregistreerd.

Het wetsvoorstel dat is ingediend, bevat kritiek op dit systeem en zou het willen afschaffen om de volgende redenen:

— technisch gezien zou dit gebruik niet meer verantwoord zijn, aangezien de bankier sneller dan voorheen gebruik kan maken van het geld dat hij ontvangt;

— evenmin zou er nog een economische rechtvaardiging zijn, aangezien de bankverrichtingen reeds aan de consument worden aangerekend;

— le système serait en outre jugé inéquitable parce qu'appliqué surtout aux particuliers et conduisant parfois à des situations illogiques.

M. Martin répond ensuite successivement à ces différentes critiques.

D'abord, M. Martin souligne que les dates de valeur sont parfois imposées par une loi ou une réglementation. Par exemple, c'est le cas pour les carnets de dépôt avec avantage fiscal, afin de préserver précisément le caractère d'épargne de ce type de compte et d'empêcher qu'il soit utilisé comme un compte à vue.

L'orateur soulève toutefois que, d'après certains, pour le compte à vue précisément, le système n'aurait plus de justification technique. Selon M. Martin, il est vrai que l'informatisation a permis d'accélérer l'enregistrement des opérations. Il n'est toutefois pas exact d'affirmer que, parce que l'enregistrement se fait en temps réel (et même cela n'est pas vrai dans tous les cas), la comptabilisation, elle, se fait également en temps réel. La comptabilisation en temps réel n'existe pas. Elle se fait en fin de journée ou la nuit, au niveau du siège central, une seule fois, globalement, de telle sorte que la date à laquelle les fonds traités deviennent disponibles ou cessent d'être disponibles pour la banque n'est pas nécessairement celle de l'enregistrement de l'opération. Ce n'est que sur base des soldes globaux nets en fin de journée que la trésorerie d'une banque peut éventuellement replacer un surplus ou constate qu'elle doit emprunter un certain montant dans le marché. Pour certaines opérations, comme les chèques par exemple, c'est au moment de la compensation à la Banque Nationale que les fonds deviennent réellement disponibles.

Toujours selon M. Martin, en ce qui concerne les opérations de dépôt, c'est donc ignorer la réalité de croire que lorsqu'un client dépose des liquidités au guichet d'une banque, le siège central en est immédiatement averti et a la possibilité de réinvestir ces fonds directement.

Quant en ce qui concerne les opérations de retrait, la mise à disposition immédiate des fonds, que ce soit au guichet ou via les distributeurs automatiques de billets, exige évidemment un encours improductif qui représente un manque à gagner important pour la banque sans même parler des frais liés au tri, à la vérification, au transport, au stockage, de ces liquidités.

En ce qui concerne les opérations scripturales, M. Martin se garde de toute généralisation car ces opérations sont très variées. N'empêche qu'il faut reconnaître que leur traitement s'est sensiblement accéléré ces dernières années grâce aux progrès de l'informatique ou de l'automatisation, si bien que dans beaucoup de cas, les raisons techniques justi-

— daarenboven zou het systeem als onbillijk worden beschouwd, omdat het vooral voor particulieren wordt toegepast en soms tot onlogische situaties leidt.

De heer Martin weerlegt vervolgens die verschillende punten van kritiek.

In de eerste plaats herinnert de heer Martin eraan dat valutadata soms bij de wet of bij een reglement zijn verplicht. Dat is bijvoorbeeld het geval voor depositoboekjes met fiscaal voordeel, omdat het juist de bedoeling is het spaarkarakter van een dergelijke rekening te vrijwaren en te voorkomen dat ze als een zichtrekening wordt gebruikt.

Spreker merkt op dat het systeem, meer bepaald wat de zichtrekening betreft, technisch niet meer verantwoord is. Volgens de heer Martin verloopt de registratie van de verrichtingen dankzij de informatica inderdaad sneller. Het is echter verkeerd te beweren dat, aangezien de registratie *on line* gebeurt (en zelfs dat is niet altijd zo), de boekhoudkundige verwerking eveneens *on line* gebeurt. Een boekhoudkundige verwerking *on line* bestaat niet. Die verwerking gebeurt op het einde van de dag of 's nachts in de hoofdzetel, in één totale verwerking, zodat de datum waarop de bank over de verwerkte middelen kan beschikken of ze niet meer ter beschikking heeft, niet noodzakelijk dezelfde is als die waarop de verrichting is geregistreerd. Alleen op basis van de totale nettosaldi op het einde van de dag kan de thesaurie van de bank eventueel een overschot herbeleggen of vaststellen dat hij een bepaald bedrag op de markt moet lenen. Voor bepaalde verrichtingen zoals bijvoorbeeld cheques komen de middelen pas werkelijk ter beschikking op het ogenblik van de verrekening bij de Nationale Bank.

Volgens de heer Martin gaat men, wat deposito-verrichtingen betreft, dus aan de werkelijkheid voorbij als men ervan uitgaat dat wanneer een cliënt baar geld aan een bankloket afgeeft, de hoofdzetel daarvan onmiddellijk op de hoogte wordt gebracht en dit geld rechtstreeks opnieuw kan herbeleggen.

Bij geldopnemingen spreekt het vanzelf dat voor de onmiddellijke terbeschikkingstelling van het geld aan het loket of via de geldautomaten een niet-renderend bedrag beschikbaar moet zijn, wat voor de bank neerkomt op een aanzienlijke winstderving, nog afgezien van de kosten voor verdeling, verificatie, vervoer en opslag van dit geld.

Met betrekking tot de girale verrichtingen kan de heer Martin niet in het algemeen spreken, omdat die verrichtingen erg gevarieerd zijn. Niettemin moet worden toegegeven dat de verwerking van die verrichtingen de jongste jaren aanzienlijk sneller verloopt dankzij de vooruitgang op het gebied van informatica en automatisering, in die mate dat in

fiant le maintien du système des dates de valeur sont moins évidentes que par le passé. Cela ne veut d'ailleurs pas dire que, même par exemple pour un transfert entre deux comptes dans une même banque, une telle opération n'entraîne pas des frais administratifs, informatiques et comptables pour cette banque. Or, on oublie que ce genre d'opérations entre deux comptes d'une même personne ou entre les comptes de deux clients différents d'une même banque n'est généralement pas tarifiée.

Pour M. Martin, quand bien même la justification technique des dates de valeur pour les opérations scripturales n'est plus aussi évidente aujourd'hui qu'elle ne le fut dans le passé, peut-on affirmer pour autant, comme c'est le cas dans le commentaire de la proposition de loi, qu'il n'y a pas non plus de justification économique à ce système? Selon lui, on arrive ici au cœur du débat, car la thèse fondamentale du secteur bancaire est précisément qu'indépendamment des justifications techniques plus ou moins évidentes selon les cas, le coût très élevé des opérations de paiement et le fait que ces opérations sont encore toujours très largement déficitaires justifie économiquement le maintien du système des dates de valeur. L'argument selon lequel les opérations bancaires sont déjà facturées au consommateur n'est absolument pas pertinent. La tarification des services de paiement au client est largement inférieure au coût réel de ces services pour la banque.

M. Martin indique qu'une étude pour l'année 1993 a permis d'estimer que le coût pour les banques des opérations de paiement s'élève à 47,4 milliards. On ne parle ici que des virements, chèques, domiciliations, cartes et frais de gestion de compte. En d'autres termes, on ne parle pas de tous les frais non rémunérés liés à la monnaie fiduciaire. Une autre étude, datant de début 1995, estime le coût de la monnaie fiduciaire entre 25 et 40 milliards par an, dont la plus grosse part, les deux tiers environ, retombe sur les établissements de crédit. Cela veut dire qu'aux 47 milliards dont question ci-dessus on peut encore ajouter raisonnablement une vingtaine de milliards.

En face de ces coûts, que représentent des recettes de la tarification?

Selon des estimations récentes, la tarification directe des opérations de paiement rapporte environ 3,2 milliards par an. On peut ajouter à ceux-ci les frais payés par les clients pour les cartes Eurochèque et Banksys, frais qui se montent à 2,8 milliards environ, soit au total 6 milliards pour la tarification directe.

On peut estimer que la rémunération très faible des dépôts à vue des particuliers est aussi une forme

veel gevallen de technische redenen voor het behoud van het systeem van de valutadata minder evident zijn dan vroeger. Dat betekent trouwens niet dat, zelfs voor het voorbeeld van een overschrijving tussen twee rekeningen bij een zelfde bank, een dergelijke verrichting voor die bank geen kosten impliceert op het vlak van administratie, informatica of boekhouding. Men vergeet evenwel dat over het algemeen geen tarief wordt aangerekend voor dergelijke verrichtingen tussen twee rekeningen van een zelfde persoon of tussen de rekeningen van twee verschillende cliënten bij dezelfde bank.

Ook al ligt de technische verantwoording voor de valutadata in het geval van girale verrichtingen nu minder voor de hand dan vroeger, toch kan, volgens de heer Martin de vraag worden gesteld of zoals in de toelichting bij het wetsvoorstel wordt beweerd, dit systeem ook economisch niet meer verantwoord is. Dat brengt ons bij de kern van de zaak, want de fundamentele stelling van de banksector is precies dat, ongeacht de technische redenen die al naar gelang van het geval meer of minder evident zijn, de erg hoge kosten verbonden aan betalingsverrichtingen en hun nog steeds erg verliesgevend karakter een economische verantwoording vormen voor het behoud van het systeem van de valutadata. Het argument als zouden bankverrichtingen reeds aan de consument worden aangerekend, houdt zeker geen steek. De tarifiering van de betaaldiensten aan de cliënt bedraagt veel minder dan de reële kosten van die diensten voor de bank.

De heer Martin stip aan dat in een studie voor het jaar 1993 de kosten van de betalingsverrichtingen voor de banken geraamd werden op 47,4 miljard. Het gaat hierbij alleen om overschrijvingen, cheques, domiciliëringen, kaarten en kosten voor rekeningbeheer. Het gaat dus niet om alle niet-vergoede kosten die aan chartaal geld zijn verbonden. In een andere studie, die dateert van begin 1995, worden de kosten verbonden aan chartaal geld geraamd op 25 tot 40 miljard per jaar, waarvan het grootste gedeelte, ongeveer twee derde, door de kredietinstellingen wordt gedragen. Dat betekent dat redelijkerwijze nog een twintigtal miljard moet worden toegevoegd aan de reeds genoemde 47 miljard.

Wat levert de tarifiering op in het licht van die kosten?

Uit recente ramingen blijkt dat de rechtstreekse tarifiering van de betalingsverrichtingen jaarlijks ongeveer 3,2 miljard opbrengt. Daarbij komen nog de door de cliënten betaalde kosten voor Eurocheque- en Banksyskaarten, voor een bedrag van ongeveer 2,8 miljard, wat voor de rechtstreekse tarifiering dus neerkomt op een totaal van 6 miljard.

Men mag ervan uitgaan dat de erg geringe vergoeding voor de zichtdeposito's van particulieren ook

de rémunération indirecte des opérations de paiement. En fonction du niveau des taux d'intérêt, le manque à gagner pour les particuliers est de l'ordre de 8 à 10 milliards dans l'hypothèse où ils ne recevraient aucune rémunération sur leur compte à vue, ce qui n'est pas toujours le cas.

En additionnant ces différents éléments, on arrive à peine à un total de 15 à 16 milliards, soit un tiers approximativement des 47 milliards de coût des systèmes de paiement scripturaux.

Dans cette optique, il apparaît clairement que l'application du système des dates de valeur est un complément indispensable à la tarification directe et indirecte des opérations de paiement. La proposition de loi cite certaines estimations selon lesquelles ce système rapporterait 3 milliards par an aux banques. Il est extrêmement difficile d'estimer avec précision la rentabilité des dates de valeur, et cela pour diverses raisons: il faudrait pouvoir faire une distinction entre les paiements effectués par les clients à qui le système est appliqué et par ceux à qui le système ne l'est pas; pour les clients auxquels le système est appliqué, il faudrait examiner si le solde de leur compte est créditeur ou débiteur; enfin, la rentabilité du système est bien entendu directement liée au niveau des taux d'intérêt qui varie constamment. Étant donné toutes ces variables, la rentabilité du système est difficile à déterminer même approximativement. Selon certaines estimations à prendre avec prudence, elle pourrait toutefois se situer aux alentours de 7 milliards.

On s'aperçoit, par conséquent, que même compte tenu des dates de valeur, l'ensemble des recettes directes et indirectes liées aux opérations de paiement ne couvre pas la moitié des coûts totaux occasionnés par ces opérations.

Que le système des dates de valeur soit justifié sur le plan économique, comme complément à la couverture des coûts des opérations de paiement, paraît donc assez évident.

Reste la critique que ce système serait inéquitable, illogique, voire critiquable sur le plan juridique.

M. Martin fait ensuite quelques constatations à ce sujet:

— La proposition de loi mentionne certaines situations «absurdes» auxquelles le système actuel conduirait. Tout système de ce genre peut en effet conduire exceptionnellement à des situations qu'on peut juger illogiques ou anormales. Il serait toutefois utile de mentionner également les situations tout aussi illogiques auxquelles la suppression du système pourrait aboutir, car il faut reconnaître que ce système sert aussi à décourager certaines utilisations

een vorm van indirecte vergoeding van de betalingsverrichtingen is. Afhankelijk van de rentetarieven bedraagt de winstderving voor particulieren 8 tot 10 miljard in de veronderstelling dat ze geen vergoeding kregen op hun zichtrekening, wat niet altijd het geval is.

Telt men die elementen op, dan komt men tot een totaal van hooguit 15 tot 16 miljard, ongeveer een derde van de 47 miljard kosten verbonden aan girale betalingssystemen.

In dat opzicht is het duidelijk dat de toepassing van het systeem van de valutadata een noodzakelijke aanvulling is op de rechtstreekse en indirecte tarifiering van de betalingsverrichtingen. Het wetsvoorstel verwijst naar een aantal ramingen die aantonen dat dit systeem voor de banken 3 miljard per jaar zou opleveren. Het is bijzonder moeilijk een precieze raming te maken van de rendabiliteit van de valutadata, om verschillende redenen: men zou een onderscheid moeten kunnen maken tussen betalingen die worden gedaan door de cliënten waarop het systeem van toepassing is, en door de anderen; voor de cliënten waarop het systeem wordt toegepast, zou moeten worden nagegaan of hun rekeningsaldo positief of negatief is; uiteraard hangt de rendabiliteit van het systeem rechtstreeks samen met het constant variërende peil van de rentetarieven. Al die variabelen hebben tot gevolg dat de rendabiliteit van het systeem zelfs bij benadering moeilijk kan worden vastgesteld. Volgens sommige ramingen, die voorzichtig moeten worden geïnterpreteerd, zou die rendabiliteit echter ongeveer 7 miljard bedragen.

Bijgevolg is het duidelijk dat zelfs als rekening wordt gehouden met de valutadata, de totale rechtstreekse en indirecte ontvangsten verbonden aan de betalingsverrichtingen niet de helft dekken van de totale kosten die dergelijke verrichtingen meebrengen.

Het blijkt dus nogal evident dat het systeem van de valutadata in economisch opzicht verantwoord is als aanvullende compensatie voor de kosten verbonden aan betalingsverrichtingen.

Blijft dan nog de bewering als zou het systeem onbillijk, onlogisch of zelfs juridisch aanvechtbaar zijn.

Wat dat betreft wenst de heer Martin op het volgende te wijzen:

— In het wetsvoorstel is sprake van een aantal «absurde» situaties waartoe het systeem zou leiden. Elk systeem van die aard kan inderdaad uitzonderlijk leiden tot situaties die als onlogisch of abnormaal kunnen worden bestempeld. Het zou echter nuttig zijn ook te verwijzen naar de even onlogische situaties waartoe de afschaffing van het systeem aanleiding zou kunnen geven, want men moet toegeven dat dit systeem eveneens bedoeld is om bepaalde

peu rationnelles du compte à vue. Par exemple, un client qui viendrait retirer 10 000 francs de son compte le matin et les redéposer en fin de journée ne subirait, en l'absence des dates de valeur, aucune conséquence financière.

— Certaines prétendent qu'il est injuste de n'appliquer le système qu'aux consommateurs et aux petites entreprises. En réalité, il n'y a là aucune règle générale, mais il convient de prendre en considération la relation globale de la banque avec chacun de ses clients. L'absence de dates de valeur négociée par les grosses entreprises doit être considérée comme un geste commercial justifié par l'ensemble de leurs relations avec la banque. Ceci n'est pas du tout propre aux relations entre le particulier et sa banque. Il y a dans tous les secteurs des différences de prix entre les opérations de gros et les opérations de détail.

— On peut d'ailleurs se demander si les dates de valeur sont une forme inéquitable de tarification. Après tout, ce sont les clients qui effectuent le plus grand nombre d'opérations qui sont le plus directement touchés, et le coût pour le consommateur est proportionnel au montant des transactions, alors que le coût de la facturation directe serait probablement soit forfaitaire, soit proportionnel au nombre de transactions. En outre, on oublie que le manque à gagner, résultant du système des dates de valeur pour le particulier est pour ainsi dire nul lorsque, comme c'est le cas pour la très grosse majorité des comptes, le solde est créditeur. Il n'y a pratiquement aucune manque à gagner pour le client puisque dans la plupart des banques, la rémunération du compte à vue est très faible.

— Même pour le client dont le compte est en débit, le montant des intérêts résultant de l'application des jours de valeur ne peut être exagéré. Prenons par exemple un client dont le compte serait systématiquement en déficit de 25 000 francs au moment où son salaire lui est versé tous les mois. S'il perd chaque mois deux jours de valeur, c'est-à-dire une trentaine de jours par an en comptant largement pour tenir compte d'un ou deux week-ends, moyennant un taux d'intérêt débiteur de 17 % sur base annuelle, ce client sera pénalisé d'un supplément d'intérêts débiteurs d'environ 350 francs par an. Une telle somme est très loin de compenser l'insuffisance de la tarification par rapport aux coûts de gestion de son compte.

— On reproche au système des dates de valeur d'être peu transparent. Mais rien ne permet d'affirmer que la suppression du système aboutirait nécessairement à un allègement des coûts pour le consommateur ou à une tarification plus transparente. Étant donné la rentabilité globalement insuffisante du secteur bancaire, que la Commission Bancaire et Financière a souligné à plusieurs reprises

weinig rationele vormen van gebruik van de zichtrekening te ontraden. Zo zou een cliënt die 's morgens 1 000 frank van zijn rekening opneemt en ze op het einde van de dag terugstort, daarvan geen financiële gevolgen ondervinden indien er geen valutadata worden toegepast.

— Sommigen beweren dat het onrechtvaardig is het systeem alleen op consumenten en kleine ondernemingen toe te passen. In werkelijkheid bestaat er daarvoor geen algemene regel, maar er moet rekening worden gehouden met de algemene relatie tussen de bank en ieder van haar cliënten. De door grote ondernemingen bedongen weglating van de valutadata moet worden beschouwd als een commercieel gebaar dat wordt ingegeven door hun relatie met de bank in het geheel, die grondig verschilt van die tussen een particulier en zijn bank. In alle sectoren zijn er prijsverschillen tussen groothandel en kleinhandel.

— Het is nog maar de vraag of de valutadata een onbillijke vorm van tarifiering zijn. Alles wel beschouwd, zijn het de cliënten met het grootste aantal verrichtingen die daardoor het meest rechtstreeks worden getroffen, en de kosten voor de consument staan in verhouding tot het bedrag van de transacties; daarentegen zouden de kosten van de rechtstreekse aanrekening wellicht forfaitair zijn of in verhouding staan tot het aantal transacties. Daarenboven vergeet men dat de winstderving die vastzit aan het systeem van de valutadata, voor de particulier nagenoeg nihil is als er, zoals bij veruit de meeste rekeningen, een creditsaldo is. Er is zo goed als geen winstderving voor de cliënt aangezien de meeste banken slechts een erg kleine vergoeding op de zichtrekening geven.

— Zelfs voor een cliënt met een debetsaldo op zijn rekening kan het bedrag aan intresten als gevolg van de toepassing van de valutadata niet overdreven hoog zijn. Neem bijvoorbeeld een cliënt van wie de rekening systematisch een tekort van 25 000 frank vertoont op het ogenblik waarop iedere maand zijn loon wordt uitbetaald. Als hij elke maand twee valutadata verliest, dit wil zeggen een dertigtal dagen per jaar ruim berekend rekening houdend met een of twee weekends, dan zal die cliënt, in de veronderstelling dat de debetrente op jaarbasis 17 % bedraagt, ongeveer 350 frank per jaar aan bijkomende debetrente moeten betalen. Dit bedrag compenseert geenszins het verschil tussen de tarifiering en de kosten voor het beheer van zijn rekening.

— Het systeem van de valutadata krijgt het verwijt dat het weinig transparant is. Er kan evenwel niet worden beweerd dat de afschaffing van het systeem noodzakelijkerwijze een kostenvermindering voor de consument of een meer transparante tarifiering meebrengt. Wegens de *in globo* onvoldoende rendabiliteit van de banksector, waarop de Commissie voor het Bank- en Financiewezen herhaaldelijk

et que la Banque de Règlements Internationaux vient encore de rappeler dans son rapport annuel, il est quasi inévitable que les banques seront obligées de répercuter la perte de revenus liée à la suppression des jours de valeur sur d'autres types de produits et de services. S'il s'agit d'une tarification directe, ces éléments seront peut-être plus clairement mesurables, mais d'autres seront tout aussi difficilement perceptibles, sinon plus. Une chose est certaine: dans un environnement où la concurrence ne cesse de s'intensifier et où la marge d'intermédiation, c'est-à-dire la différence entre le coût des dépôts et le rendement des crédits, est structurellement en diminution, il est plus que jamais indispensable de faire couvrir par les opérations de paiement elles-mêmes une part plus grande des coûts qu'elles occasionnent.

— Le système est contesté d'un point de vue juridique. On évoque le fait qu'il a été condamné en France et en Allemagne par certaines instances judiciaires.

M. Martin tient d'abord à souligner qu'il est toujours délicat de comparer superficiellement les situations dans différents pays. Les concepts juridiques n'y sont pas identiques, et une décision prise dans des circonstances particulières, dans le cadre du droit d'un État déterminé, n'est pas extrapolable sans plus à d'autres États.

On a affirmé que les dates de valeur sont contraires à la loi sur les pratiques du commerce. Si c'était le cas, pour M. Martin, il ne serait pas nécessaire de faire adopter une nouvelle loi à ce sujet. En réalité, il n'y a ni mauvaise foi, ni absence de cause, ni clause abusive. En effet, les dates de valeur sont encore fréquemment justifiées d'un point de vue technique. Si ce n'était pas le cas, on a vu que des raisons économiques peuvent être invoquées puisque la tarification est largement inférieure au coût réel des opérations de paiement pour les banques. Enfin, il est évident que l'information correcte du consommateur est nécessaire, mais le secteur bancaire estime que cette transparence existe et que le système n'est pas à ce point compliqué que le client qui fait un effort minimum pour s'informer et pour l'appliquer prudemment ne puisse en éviter les éventuels inconvénients. Il existe déjà des exigences précises sur la transparence du prix des services bancaires et ce n'est que dans l'hypothèse non prouvée où il y aurait des abus en la matière qu'il conviendrait de les réprimer.

Enfin, d'un point de vue concurrentiel, M. Martin estime qu'on ne peut non plus parler de pratique concertée car le système est appliqué de façon différente au sein des banques. Certaines banques ne l'appliquent pas ou ne l'appliquent que partiellement.

heeft gewezen en die de Bank voor Internationale Betalingen onlangs nog in haar jaarverslag ter sprake heeft gebracht, zullen de banken nagenoeg verplicht zijn het inkomstenverlies als gevolg van de afschaffing van de valutadata aan te rekenen op andere producten en diensten. In het geval van een rechtstreekse tarifiering zullen die elementen misschien duidelijker meetbaar zijn, maar voor andere elementen zal het even moeilijk — zo niet moeilijker — zijn inzicht erin te verkrijgen. Een ding staat vast: in een omgeving waarin de concurrentie steeds scherper wordt en de intermediatiemarge, dat is het verschil tussen de kosten voor deposito's en de opbrengst van kredieten, structureel kleiner wordt, moet een groter deel van de kosten verbonden aan betalingsverrichtingen meer dan ooit door die verrichtingen zelf worden gedekt.

— Het systeem wordt juridisch betwist. Er wordt op gewezen dat het systeem in Frankrijk en in Duitsland door bepaalde rechtscolleges is veroordeeld.

In de eerste plaats wenst de heer Martin te vermelden dat het steeds gevaarlijk is een oppervlakkige vergelijking te maken tussen de toestand in verschillende landen. Er zijn verschillen qua rechtsbegrippen en men kan niet zomaar een extrapolatie naar andere landen maken voor een beslissing die binnen het raam van het recht van een welbepaald land in bijzondere omstandigheden is genomen.

Er is beweerd dat de valutadata in strijd zijn met de wet op de handelspraktijken. Als dat zo was, dan zou het voor de heer Martin niet nodig zijn daarover een nieuwe wet te doen aannemen. In feite is er geen sprake van slechte wil, het ontbreken van een oorzaak of een onrechtmatig beding. De valutadata zijn inderdaad nog vaak verantwoord in technisch opzicht. Was dat niet het geval, dan zijn er zoals vermeld economische redenen, aangezien de tarifiering veel minder bedraagt dan de reële kosten die voor de banken aan betalingsverrichtingen zijn verbonden. Ten slotte ligt het voor de hand dat de consument correcte informatie moet krijgen, maar de banksector is van oordeel dat die transparantie bestaat en dat het systeem niet zo ingewikkeld is dat een cliënt die een minimum aan inspanning opbrengt om zich te informeren en het systeem voorzichtig toe te passen, niet in staat zou zijn om de eventuele negatieve gevolgen ervan te vermijden. Er bestaan reeds duidelijke voorschriften inzake de transparantie van de prijs van de bankdiensten en alleen in de — overigens niet bewezen — veronderstelling dat er op dat gebied misbruiken bestaan, zou iets moeten worden gedaan om dat tegen te gaan.

Vanuit het oogpunt van de concurrentie kan volgens de heer Martin evenmin sprake zijn van onderlinge afspraken, want het systeem wordt in de banken op verschillende wijze toegepast. Er zijn banken die het systeem helemaal niet of slechts

ment. Si l'usage le plus fréquent est celui du $J + 1$ et du $J - 1$, c'est parce que c'est l'usage le plus justifié et qu'il est impossible de fractionner ce chiffre.

Le secteur bancaire ne voit donc pas non plus de raison juridique convaincante pour interdire le système.

En conclusion, M. Martin indique que le commentaire de la proposition de loi à l'examen affirme que la suppression des dates de valeur entraînerait un manque à gagner pour les banques, mais que la rentabilité ne peut jamais se justifier par l'iniquité et que les lois du marché ne sont pas une fin en soi. Cette affirmation ne paraît pas correspondre à une analyse objective de la réalité. On peut difficilement parler de la rentabilité comme une fin en soi lorsqu'on constate que la tarification directe et indirecte des opérations de paiement couvre actuellement moins de la moitié de leur coût. Certaines banques refusent systématiquement d'ouvrir des comptes à vue à leur clientèle et leur conseillent de rester pour cela dans un autre établissement. C'est la preuve la plus évidente que l'application pure et simple des lois de marché n'encourage certainement pas à développer les opérations de paiement dans les conditions actuelles de rentabilité. Quant à taxer le système actuel d'inéquitable, M. Martin pose simplement la question suivante: un système comme les dates de valeur qui met à contribution les clients qui font effectivement des opérations de paiement est-il plus inéquitable qu'un système opaque de subventions croisées qui fait payer par d'autres clients ou d'autres opérations le coût de ces opérations de paiement? Si on réfléchit objectivement à cette question, on s'apercevra que l'injustice n'est pas forcément là où on la situe.

Échange de vues

Un commissaire estime que l'argumentation que M. Martin a développée dans son exposé est logique et fondée. Il s'étonne alors du contenu et de l'objet de la proposition de loi, qui vise plutôt à produire un effet psychologique en tentant de montrer que les banques ne donnent pas à leur clientèle ce à quoi celle-ci a droit. La question des dates de valeur est moins importante que d'autres qui donnent matière à discussion, comme la question des intérêts minimes (0,5 %), qui sont accordés dans l'attente de la liquidation et de la division d'un héritage, ou le fait que l'on n'accorde pas d'intérêts sur les cotisations sociales des indépendants versées avant l'échéance. Il s'agit, dans bien des cas, de montants bien plus considérables! Il en va de même pour les cotisations versées aux mutuelles.

gedeeltelijk toepassen. Het systeem $D + 1/ D - 1$ is het meest verspreid, omdat dit systeem het meest verantwoord is en dit cijfer niet kan worden opgesplitst.

Volgens de banksector bestaat er dus evenmin een aanvaardbare juridische reden om het systeem te verbieden.

Tot besluit onderstreept de heer Martin dat in de toelichting bij het voorliggende wetsvoorstel staat te lezen dat de afschaffing van de valutadata voor de banken een winstderving zou meebrengen, maar dat rendabiliteit echter nooit gestoeld mag zijn op onbillijkheid en dat de economische wetmatigheden geen doel als dusdanig zijn. Die bewering stemt niet overeen met een objectieve analyse van de werkelijkheid. Men kan moeilijk spreken over rendabiliteit als een doel op zich als blijkt dat de rechtstreekse en indirecte tarifiering van de betalingsverrichtingen momenteel minder dan de helft van de daaraan verbonden kosten dekt. Sommige banken weigeren systematisch voor hun cliënten zichtrekeningen te openen en raden hen aan daarvoor bij een andere instelling te blijven. Dat is het beste bewijs dat de loutere toepassing van de marktwetten zeker geen stimulans is voor het ontwikkelen van de betalingsverrichtingen — gelet op de huidige situatie wat de rendabiliteit betreft. Tegenover de bewering als zou het huidige systeem onbillijk zijn, stelt de heer Martin gewoon de volgende vraag: is een systeem zoals de valutadata, waarbij een bijdrage wordt verlangd van de cliënten die effectief betalingsverrichtingen uitvoeren, onbillijker dan een ondoorzichtig systeem van kruissubsidies waarbij de aan de betalingsverrichtingen verbonden kosten door andere cliënten of andere verrichtingen moeten worden gedragen? Indien men dit probleem objectief bekijkt, zal men inzien dat de onbillijkheid mogelijk ergens anders ligt dan waar wordt aangegeven.

Gedachtewisseling

Een commissielid is van oordeel dat de argumentatie die de heer Martin in zijn uiteenzetting heeft ontwikkeld, logisch en gefundeerd is. Spreker verbaast zich dan ook over de inhoud en doelstelling van het wetsvoorstel, dat veeleer een psychologische bedoeling heeft door te willen aantonen dat de banken hun cliënteel niet geven waar ze recht op hebben. De problematiek van de valutadatum is minder belangrijk dan andere materies die wel stof tot discussie bieden, zoals de minimale intresten (0,5 %), die worden toegekend in afwachting van een vereffening en verdeling van een nalatenschap of het feit dat er geen intresten betaald worden op de sociale bijdragen van zelfstandigen die vóór de vervaldag worden gestort. Dit gaat in veel gevallen over veel aanzienlijkere bedragen! Hetzelfde geldt voor de bijdragen aan de ziekenfondsen.

Selon l'intervenant, le problème du secteur bancaire vient plutôt de ce qu'il y a trop d'agences, ce qui entraîne des frais énormes pour les banques. L'on peut dire, à côté de cela, que la plus grande partie des opérations qui sont réalisées dans une agence bancaire sont probablement déficitaires, parce qu'elles s'inscrivent davantage dans le cadre du service offert que dans celui de l'amélioration de la rentabilité. Le système des dates de valeur réduit donc en partie les frais généraux que l'on facture au consommateur.

Le commissaire estime dès lors qu'à long terme, la loi proposée aura un effet plutôt négatif que positif. En effet, il faut de toute façon que quelqu'un paie le service offert par les banques. En examinant les comptes individuels, l'on constaterait qu'en réalité, le système contesté ne concerne que de petits montants par personne. Au demeurant, la nécessité, pour la banque, de disposer d'un délai pour pouvoir réinvestir utilement l'argent déposé est une réalité économique.

Un commissaire déclare qu'il n'est pas d'accord avec le préopinant et rappelle la philosophie de la proposition, qui concerne une question de principe. L'on aurait tort de considérer que le problème ne touche qu'à un seul aspect du service offert. En effet, il concerne toute une série de petites opérations sur chaque aspect desquelles la banque prend, en fait indûment, une commission.

En ce qui concerne le coût des services que les banques fournissent à leur clientèle, le membre souligne que toute entreprise doit prendre ce type de coûts à sa charge et les porter en compte dans la globalité de ses frais. Les banques ne sont pas les seules entreprises à supporter de tels coûts!

Un autre intervenant déclare également qu'il n'est pas d'accord avec le premier. L'exposé de M. Martin ressemble plutôt une plainte concernant la situation des banques en Belgique, alors que l'on a publié dans la presse des chiffres qui témoignent du fait que les banques réalisent d'excellents résultats annuels. En tant que consommateur, le membre se sent plutôt dupé par le système des dates de valeur. Selon les banques, ce système devrait leur permettre de se protéger contre le comportement du consommateur et de l'amener à « cibler » ses opérations. L'on peut se demander à ce égard si le consommateur a été clairement informé de ce souhait.

Le commissaire cite aussi l'exemple du client dont le compte est systématiquement en déficit de 25 000 francs et qui ne doit payer que 350 francs d'intérêts débiteurs par an. Faut-il admettre un système dans lequel le bon client paye l'addition pour le « mauvais » client, dont les frais seraient couverts de manière insuffisante?

Volgens spreker is het probleem van de banksector dat er te veel bankkantoren zijn, hetgeen een ongelooflijk hoge kostprijs meebrengt voor de banken. Daarnaast zal waarschijnlijk het grootste gedeelte van de verrichtingen die in een bankkantoor worden verricht, deficitair zijn omdat deze verrichtingen veeleer « service » dan « rendabiliteit » beogen. Het systeem van de valutadatum drukt deels de algemene kosten die worden aangerekend aan de consument.

Het commissielid meent dan ook dat het voorliggende wetsvoorstel op lange termijn veeleer negatief dan positief zal zijn. De kostprijs voor de service van de banken moet immers hoe dan ook betaald worden. Bij nazicht van individuele rekeningen zou men tot de vaststelling komen dat het gecontesteerde systeem in werkelijkheid slechts kleine bedragen per individu betreft. Trouwens, het is een economische realiteit dat de bank over een termijn moet kunnen beschikken om gedeponiseerd geld nuttig te herbeleggen.

Een ander commissielid is het niet eens met voorgaande spreker en wijst op de zin van het voorstel, dat een principiële aangelegenheid betreft. Het is onbillijk om het probleem tot één aspect van de dienstverlening te beperken. Het gaat immers om vele kleine verrichtingen waarbij de bank op elk van de facetten bedragen recupereert die in feite onrechtmatig geïnd worden.

Wat de kostprijs van de dienstverlening van de banken betreft, onderstreept het lid dat ieder bedrijf een dergelijke kostprijs moet dragen voor zijn cliënteel en inrekent bij de totaliteit van zijn kostprijs. Niet alleen de banken dragen dergelijke kosten!

Nog een ander lid is het niet eens met de eerste spreker. De uiteenzetting van de heer Martin is veel eerder een klaagzang over de situatie van de banken in België, terwijl in de pers toch heel andere cijfers over de uitstekende jaarresultaten van de banken worden gepubliceerd. Als consument voelt het lid zich eerder bedrogen in het systeem van de valutadatum. Volgens de banken zou dit systeem een bescherming tegen het gedrag van de consument moeten zijn opdat de consument zijn verrichtingen zou richten. De vraag rijst dan of deze informatie ook duidelijk wordt gemaakt aan de consument.

Het commissielid verwijst vervolgens naar het voorbeeld van de cliënt wiens rekening systematisch 25 000 frank in debet staat en die hierdoor jaarlijks slechts 350 frank extra intresten moet betalen. Moet de « goede » klant dan de rekening betalen voor de « slechte » klant, wiens kosten onvoldoende zijn gedekt?

L'argument concernant la nécessité de modifier le comportement du consommateur n'est pas déterminant, d'autant moins que l'argumentation relative aux services prestés par les banques est également sujette à caution.

Dans le système économique actuel, il ne va plus de soi, pour le consommateur moyen de disposer de beaucoup d'argent liquide. Les salaires et les traitements sont versés sur des comptes, si bien que chacun dépend d'une banque ou de la poste. Par conséquent, l'argument relatif au service offert est un argument fallacieux: en effet, l'on ne saurait sanctionner le consommateur parce qu'il utilise les services d'une banque, alors qu'il est quasiment obligé de faire appel à celle-ci.

Les banques n'abusent-elles pas de leur position?

Un autre membre de la commission se demande si en matière bancaire, il faut réglementer au-delà de ce qui est déjà réglementé.

L'intervenant se réfère à l'encadrement rigoureux du secteur bancaire jusqu'à très récemment qui a favorisé en fait la tendance même à cartelliser certaines activités comme les taux d'intérêt, les taux de change des billets en devises, etc. Sous la pression de l'ouverture de la concurrence dans l'Union européenne, des mauvaises habitudes — qui étaient légitimes à une certaine époque — sont remplacées par un climat de concurrence. La raison principale de cette proposition de loi est l'information claire du consommateur sur les conditions faites en la matière. Ne vaut-il pas mieux avoir un secteur bancaire où les entreprises sont concurrentes pour sortir du climat de cartellisation du passé, appuyé par les pouvoirs publics?

Vu les considérations relatives à la rentabilité, faut-il dire qu'on doit tout réglementer au niveau le moins onéreux pour le consommateur?

L'intervenant se réfère à un article publié dans «La Libre Belgique» du 19 juin 1996, intitulé: «Le coût des comptes à vue varie très fort d'une banque à l'autre», sur base d'une étude faite par «Budget et Droit». Cette étude a comparé une vingtaine d'établissements de crédit. Le coût de la gestion du compte à vue varie de - 256 pour Argenta (ce qui signifie qu'Argenta subsidie le consommateur qui ouvre un compte à vue chez eux) jusqu'à 3 572 pour la Kredietbank.

Les intérêts créditeurs varient de 0 franc pour le Crédit Général, Paribas et la Générale de Banque jusqu'à un maximum de 996 francs pour l'Europabank et 828 francs pour Argenta, deux petites institutions qui jouissent d'une position marginale. Vouloir appliquer les conditions des établissements marginaux à l'ensemble d'une profession est absolument meurtrier pour cette activité économique!

Het argument van de bijsturing van het gedrag van de consument is niet doorslaggevend, te meer daar de argumentatie met betrekking tot de dienstverlening van de banken ook betwistbaar is.

In ons huidige economisch systeem is het niet langer evident dat de gemiddelde consument nog veel contant geld heeft. Lonen en wedden worden gestort op bankrekeningen zodat iedereen aangewezen is op een bank of de post. Bijgevolg is het argument van de service een vals argument omdat de consument toch niet gestraft kan worden voor het feit dat hij bijna verplicht is om een beroep te doen op zijn bank.

Maken de banken geen misbruik van hun positie?

Een ander commissielid vraagt zich af of de banksector nog meer gereguleerd moet worden dan nu reeds het geval is.

Spreker verwijst naar de tot voor kort zeer strikte reglementering van de banksector, die de neiging tot kartelvorming voor bepaalde activiteiten (rentetarieven, wisselkoersen voor biljetten) eigenlijk bevordert heeft. Onder druk van de Europese Unie die een op concurrentie gericht beleid voert, worden slechte gewoonten — die indertijd gewettigd waren — vervangen door een klimaat van concurrentie. Het hoofddoel van dit wetsvoorstel is de duidelijke voorlichting van de consument over de voorwaarden die ter zake gelden. Is het niet beter een banksector te hebben waarin de bedrijven concurrenten zijn, zodat een einde kan worden gemaakt aan de door de overheid ondersteunde kartelvorming?

Wil men met de overwegingen betreffende de rendabiliteit bereiken dat alles zo voordelig mogelijk voor de consument moet worden gereguleerd?

Spreker verwijst naar een artikel in «La libre Belgique» van 19 juni 1996 getiteld «*Le coût des comptes à vue varie très fort d'une banque à l'autre*», waaraan een studie ten grondslag ligt die door «*Budget en Recht*» is verricht. In die studie worden een twintigtal kredietinstellingen vergeleken. De kosten voor het beheer van een zichtrekening variëren van - 256 voor Argenta (wat betekent dat Argenta de consument die een zichtrekening bij haar instelling opent, subsidieert) tot 3 572 voor de Kredietbank.

De creditinteressen variëren van 0 frank voor Crédit Général, Paribas en de Generale Bank tot maximaal 996 frank voor Europabank en 828 frank voor Argenta, twee kleine instellingen die een marginale positie bekleden. De voorwaarden die marginale instellingen bieden willen toepassen op de volledige sector is volstrekt dodelijk voor deze economische activiteit!

Dans d'autres domaines d'instruments financiers, on constate le même phénomène. Par exemple: les instruments comme Visa, Eurocard, Master Card, Diners Club et American Express. Certaines cartes sont plus chères que d'autres, mais présentent plus d'avantages.

La principale raison du mécontentement dont la proposition de loi à l'examen se fait l'écho, est le manque de transparence du système. Ce système devrait faire l'objet d'une meilleure information de la part des banques à l'égard de leurs clients, ce qui permettrait de mettre l'accent sur la concurrence au lieu de réglementer davantage.

Un commissaire déclare être frappé par la réaction des banques, qui est apparue dans la presse et notamment d'une réaction d'un banquier qui a dit que ce n'est pas la première fois que la problématique des dates de valeurs est à l'ordre du jour et, qu'une fois de plus, l'affaire sera mise de côté après quelque temps. Les parlementaires défendent dans ce cas environ 8 millions de consommateurs qui sont tous particulièrement sensibles à ce problème des dates de valeur.

Tout le monde a déjà été confronté avec un problème de transfert d'argent, notamment lorsque le délai de transfert entre deux banques a dépassé trois ou quatre jours, sans aucune explication de la banque. Au-delà des aspects techniques, pourquoi l'argent met-il trois à quatre jours pour transiter par la Caisse de compensation? La Caisse de compensation n'est qu'un ordinateur central qui fait le dispatching de l'argent qui transite de banque à banque.

Une deuxième observation du même membre est que le système actuel est inéquitable par le fait que la transparence n'existe pas. Les chiffres varient selon la source qui les cite.

Certaines entreprises ont obtenu la suppression des dates de valeur et un intérêt privilégié étant donné la somme importante d'argent qui transite journalièrement par leur compte. Le «petit» consommateur ne peut pas disposer de sommes suffisantes pour négocier des dates de valeur plus favorables.

Il est vrai que les petites banques peuvent offrir de meilleurs taux ou de meilleures conditions et n'utilisent plus le système des dates de valeur. La proposition de loi veut précisément maintenir cette concurrence.

La proposition n'a pas pour but de niveler le système, mais bien de le simplifier par une comparaison qui se limite à trois éléments:

- les intérêts offerts (en positif ou en négatif);
- les frais de gestion;

Hetzelfde verschijnsel doet zich voor met andere financiële instrumenten. Creditcards zoals Visa, Eurocard, Master Card, Diners Club en American Express zijn daar een voorbeeld van. Bepaalde kredietkaarten zijn duurder dan andere maar bieden meer voordelen.

De voornaamste reden van de misnoegdheid waaraan het wetsvoorstel wil tegemoetkomen, is het gebrek aan doorzichtigheid van het systeem. De banken zouden hun klanten betere informatie over het systeem moeten verstrekken, waardoor meer nadruk kan worden gelegd op concurrentie in plaats van op overreglementering.

Een commissielid verklaart getroffen te zijn door de reactie van de banken waarover in de pers werd bericht en in het bijzonder door een reactie van een bankier die verklaarde dat het niet de eerste keer is dat de problematiek van de valutadata op de agenda staat en na enige tijd opnieuw van de agenda wordt afgevoerd. De parlementsleden verdedigen in dit geval ongeveer 8 miljoen consumenten die allemaal bijzonder gevoelig zijn voor dit probleem van de valutadata.

Iedereen werd reeds geconfronteerd met het probleem van geldtransfers, in het bijzonder wanneer de termijn voor een transfer tussen twee banken drie of vier dagen overschrijdt zonder dat de bank daarvoor enige verklaring geeft. De technische aspecten buiten beschouwing gelaten, kan men zich afvragen waarom het geld drie of vier dagen in handen van de Compensatiekas blijft. De Compensatiekas is slechts een centrale computer die zorgt voor de dispatching van het geld dat van bank tot bank gaat.

In een tweede opmerking wijst hetzelfde lid op de onbillijkheid van het huidige systeem die het gevolg is van een gebrek aan doorzichtigheid. De cijfers variëren naar gelang van de bron die ze citeert.

Sommige ondernemingen hebben de afschaffing van de valutadata en een bevoorrechte interest kunnen bedingen omdat dagelijks een belangrijke som geld op hun rekening staat. De bedragen die op de rekeningen van de «kleine» consument staan, zijn te onbelangrijk om te kunnen onderhandelen over gunstigere valutadata.

Het is juist dat de kleine banken betere tarieven of betere voorwaarden kunnen bieden en niet werken met valutadata. Het wetsvoorstel wil die concurrentie juist handhaven.

Het voorstel beoogt geen nivellering van het systeem maar wel een vereenvoudiging ervan door middel van een vergelijking die beperkt blijft tot drie aspecten:

- de geboden intresten (positieve of negatieve);
- de beheerskosten;

— la qualité du service (le nombre d'agences et la façon de recevoir les clients).

Il est toutefois frappant de constater que s'il y a des taux d'intérêts négatifs (selon Test-Achats, un tiers des comptes sont aujourd'hui en permanence en négatif), pour les petits consommateurs qui ne sont pas informés et qui ont peu de moyens, payer 350 francs en plus par an compte beaucoup.

Le système de dates de valeur fait une différence entre les jours ouvrables et les jours calendriers. L'argent retiré d'un compte un lundi est comptabilisé le vendredi, ce qui signifie que le débit n'a pas une valeur de «J - 1», mais bien de «J - 3». En cas de jour férié, cela peut même devenir un «J-4» ou «J - 5»!

Reprenant la parole, sur les bons résultats du secteur bancaire, M. Martin souligne que ce sont les bons résultats de quelques banques qui apparaissent en grands titres dans la presse, mais on oublie de mentionner les résultats d'une soixantaine d'autres banques (ayant un bilan qui présente un résultat de moins de 20 milliards) et dont la rentabilité moyenne était de 5,5 % sur fonds propres, ce qui est tout à fait insuffisant vu que le rendement sur les fonds d'état est de 7 à 8 %. Un groupe important de banques a eu un rendement encore inférieur, voir le même négatif.

Il serait très dangereux de faire des amalgames et de présenter tout le secteur bancaire comme partageant le bon résultat des plus grands établissements. Il y a plus de 140 banques en Belgique. La situation du secteur est loin d'être aussi bonne qu'on semble le prétendre, sans compter le fait que les banques sont placées devant des défis énormes ces prochaines années, qui risquent de nuire à leur rentabilité déjà insuffisante pour beaucoup d'entre elles.

Selon plusieurs membres, le système des dates de valeur n'est pas assez connu par la clientèle et ils souhaitent plus de transparence. M. Martin se réfère à son exposé introductif: il existe déjà des règles très précises en matière d'information de la clientèle sur les tarifs des services bancaires, et sur le système des dates de valeur. En outre, le système «J - 1» ou «J + 1» n'est pas difficile à comprendre. Si le client n'est pas intéressé par l'information ou n'en tient pas compte, on ne peut pas le reprocher au secteur bancaire.

Tout récemment, une grande banque signalait que leur système informatique permettait de ne compter des intérêts débiteurs à un client qui n'aurait été en déficit qu'en raison du système des dates de valeur. Cette banque prétendait n'en tirer aucun avantage commercial parce que, selon un sondage, la clientèle

— de qualité van de dienstverlening (het aantal agentschappen en de wijze waarop de klanten ontvangen worden).

Het is evenwel opvallend te moeten vaststellen dat wanneer er negatieve intresten zijn (volgens Test-Aankoop staat een derde van de rekeningen vandaag permanent in het rood), 350 frank per jaar meer betalen veel betekent voor de kleine consumenten die niet zijn ingelicht en die over weinig beschikken.

Het systeem van de valutadata maakt een verschil tussen werkdagen en kalenderdagen. Geld dat op een maandag van een rekening wordt afgehaald, wordt op vrijdag geboekt, wat betekent dat het debet niet de waarde D - 1 heeft maar wel degelijk D-3. Wanneer het om een feestdag gaat kan het zelfs gaan om D - 4 of D - 5!

In verband met de goede resultaten van de banksector onderstreept de heer Martin verder dat de goede resultaten van enkele banken als grote kop in de pers verschijnen maar dat men vergeet het resultaat te vermelden van een zestigtal andere banken (waarvan het balanstotaal minder dan 20 miljard bedraagt) en waarvan de gemiddelde rendabiliteit 5,5 % op de eigen middelen bedraagt, wat volstrekt onvoldoende is daar het rendement op de staatsfondsen 7 tot 8 % bedraagt. Een grote groep banken heeft een nog lager rendement en soms zelfs een negatief rendement.

Het zou gevaarlijk zijn een en ander te verwarren en het zo voor te stellen alsof alle banken de goede resultaten van de grootste instellingen evenaren. Er zijn meer dan 140 banken in België. De toestand van de sector is niet zo rooskleurig als men beweert en dan heeft men het nog niet gehad over de enorme uitdagingen waarvoor de banken in de komende jaren zullen staan en die de voor velen onder hen reeds ontoereikende rendabiliteit verder dreigen aan te tasten.

Volgens verschillende leden kennen veel klanten het valuteringsysteem onvoldoende en wensen zij meer doorzichtigheid. De heer Martin verwijst naar zijn inleidende uiteenzetting: er bestaan zeer duidelijke regels met betrekking tot de voorlichting van de klanten over de prijs van de bankdiensten en over het systeem van de valutadata. Daarenboven is het systeem D + 1 of D - 1 niet moeilijk te begrijpen. Indien de klant geen boodschap heeft aan de informatie of er geen rekening mee houdt, kan men dat moeilijk de banksector verwijten.

Onlangs deelde een grote bank mee dat het met haar computersysteem mogelijk was een klant die alleen maar wegens het valuteringsysteem in het rood was gegaan, geen debetrente aan te rekenen. Die bank beweerde hieruit geen echt commercieel voordeel te kunnen halen omdat volgens een opinie-

ne le sait pas, n'est même pas intéressée et n'est pas consciente de l'effort que la banque a fait pour lui éviter de payer des intérêts débiteurs.

Pour M. Martin, les banques qui ne respectent pas les règles en matière d'information de la clientèle, devront être sanctionnées.

Concernant la question de savoir s'il faut réglementer dans le détail, M. Martin estime qu'il est assez dangereux d'adopter un système d'ultra-réglementation, qui sera, par définition, vite dépassé vu le développement constant sur le plan technique. M. Martin se réfère à l'article 4 de la proposition de loi, qui aboutirait à établir par arrêté royal des listes de toutes sortes d'opérations pour lesquelles différents délais seraient appliqués.

Le meilleur garant de la défense des intérêts des consommateurs est précisément la concurrence de plus en plus ouverte!

Le sort différent des petits et grands clients n'est pas propre au secteur bancaire. Dans certains cas, les conditions appliquées aux petits clients sont moins favorables que les conditions appliquées à un gros client parce que la banque tient compte de la totalité des services bancaires auxquels le client fait appel.

Vu le très gros déficit des opérations de paiement — qui est à imputer en grande partie à des comptes de particuliers dont le solde est souvent très faible —, il est normal qu'il y ait une différence de traitement.

Sur le délai de transfert qui peut varier selon la banque, M. Martin estime qu'il faut interroger les banques en question à ce sujet. Les banques qui arrivent à le faire extrêmement vite, ont un atout concurrentiel important.

Un membre de la commission a cité un article de Budget et Droit, selon lequel un tiers des comptes serait en permanence en négatif, ce qui est un chiffre incroyable. Toutefois, si certains clients de banques sont chroniquement en déficit sur leur compte à vue, ils ont un problème grave, mais ce problème n'est en rien lié au système des jours de valeur.

Enfin, sur la différence entre les jours ouvrables et les jours calendriers, M. Martin rappelle que pour la majorité des clients qui ont un compte à vue et ne sont pas en déficit, le manque à gagner est inexistant parce que l'intérêt sur un compte à vue est de 0 ou 0,5 %, et que perdre 2 ou 3 jours d'un week-end n'y change rien! On gonfle un problème qui est insignifiant pour le client!

peiling de klant zich hiervan niet bewust is, er geen boodschap aan heeft en niet beseft welke inspanning de bank gedaan heeft om ervoor te zorgen dat hem geen debetrente wordt aangerekend.

Banken die de regels inzake voorlichting van de klanten niet naleven, zullen volgens de heer Martin worden bestraft.

In verband met de vraag of alles tot in de details moet worden geregeld, is de heer Martin van mening dat overreglementering vrij gevaarlijk is en per definitie vlug achterhaald gelet op de ontwikkelingen op technisch gebied. De heer Martin verwijst naar artikel 4 van het wetsvoorstel dat ertoe zou leiden dat per koninklijk besluit lijsten worden opgesteld van allerlei verrichtingen waarop dan verschillende termijnen van toepassing zouden zijn.

De belangen van de consument worden echter het best gewaarborgd door een zo groot mogelijke concurrentie!

De verschillende behandeling van kleine en grote klanten is niet typisch voor de banksector. In sommige gevallen zijn de voorwaarden die voor kleine klanten gelden, minder gunstig dan de voorwaarden voor een grote klant die op een gunstiger tarief aanspraak kan maken omdat de kredietinstelling rekening houdt met de totaliteit van de bankdiensten waarop die klant een beroep doet.

Gelet op het zeer grote tekort van de betalingsverrichtingen — dat grotendeels toe te schrijven is aan het vaak lage saldo op de zichtrekeningen van particulieren — is het normaal dat er een verschil in behandeling is.

Wat de termijn tussen twee verrichtingen betreft, die van bank tot bank verschilt, meent de heer Martin dat hierover de banken moeten worden ondervraagd. De banken die deze termijn maximaal kunnen inkorten, beschikken over een belangrijke concurrentiële troef.

Een commissielid heeft gewezen op een artikel in *Budget en Recht* volgens hetwelk een derde van de rekeningen permanent een negatief saldo vertonen. Dit is een ongelooflijk cijfer. Sommige klanten van banken hebben een ernstig probleem omdat hun zichtrekening permanent in het rood staat, maar dit probleem houdt geenszins verband met het systeem van de valuterings.

Over het verschil tussen werkdagen en kalenderdagen herinnert de heer Martin er ten slotte aan dat voor de meeste klanten die een zichtrekening hebben met een positief saldo, er geen sprake is van winstderving omdat de intrest op een zichtrekening 0 of 0,5 % bedraagt en twee of drie dagen van een week-einde verliezen hieraan niets verandert! Men creëert hier een probleem dat voor de klant onbetekenend is!

2. Exposé de M. Duplat, président de la Commission bancaire et financière

Remarque préliminaire

Préalablement, il convient de souligner que la Commission bancaire et financière n'est pas légalement habilitée à se prononcer sur l'opportunité de la suppression du système dit des dates de valeur, car il s'agit d'un problème relatif aux relations entre établissements de crédit et leur clientèle. Les considérations qui suivent entendent donc se limiter aux seules préoccupations de la Commission sur cette question en rapport avec ses missions légales de contrôle, à savoir l'impact d'une éventuelle suppression sur la rentabilité des établissements de crédit.

Définitions et fondements

La pratique bancaire des dates de valeur en matière de comptes à vue consiste dans le fait que les intérêts prennent cours non pas à partir du jour de la passation en compte mais à une date ultérieure, généralement le lendemain, pour les sommes portées au crédit du client et depuis une date antérieure, généralement la veille de l'opération, pour les sommes portées à son débit. (1).

Sauf en ce qui concerne les dépôts d'épargne dont la première tranche de revenus est fiscalement exonérée (v. infra), il n'existe en Belgique aucune législation ou réglementation en la matière.

La pratique des dates de valeur trouve son origine dans un usage bancaire souvent justifié par le délai nécessaire à la circulation et à la manipulation des fonds dans le système bancaire, par le fait que le banquier ne peut utiliser les capitaux qui lui sont apportés dès le jour de la remise et qu'il est contraint de se ménager d'avance des disponibilités pour faire face aux décaissements de sa clientèle, sans qu'entre temps, cet argent soit productif (2). À ces justifications, il est parfois ajouté que les dates de valeur ont également pour objet de rémunérer les services liés à l'ouverture et à la gestion de la convention de compte.

En Belgique, la pratique des dates de valeur est, la plupart du temps, expressément confortée, dans les relations contractuelles entre la banque et son client, par l'adhésion du client à un «règlement général des opérations», conditions générales propres à l'établissement bancaire qui déterminent les devoirs et obligations respectifs des parties et qui règlent notamment la matière des dates de valeur.

(1) Thilly A., *Les dates de valeur en droit belge*, J.T., 1995, p. 753.

(2) J.-P. Buyle, *Les dates de valeur en droit belge*, dans «Les dates de valeur ont-elles un avenir»? *Aspects juridiques et économiques*, Séminaire organisé à Lyon le 31 mars 1994 par le Centre interprofessionnel de recherche en droit bancaire.

2. Uiteenzetting van de heer Duplat, voorzitter van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen

Voorafgaande opmerking

Vooraf dient erop gewezen te worden dat de commissie voor het Bank- en Financiewezen wettelijk niet bevoegd is zich uit te spreken over de wenselijkheid om het zogeheten valuteringsstelsel te schrappen. Het gaat immers om een probleem van betrekkingen tussen de kredietinstellingen en hun cliënten. Wat hierna volgt aan beschouwingen wil alleen handelen over de bezorgdheid van de commissie over deze kwestie binnen de grenzen van haar wettelijke controleopdracht. Dat betekent: de gevolgen van het eventueel schrappen voor de rendabiliteit van de kredietinstellingen.

Bepalingen en grondslagen

De bankpraktijk van de valutadatum voor zichtrekeningen bestaat erin dat de intresten niet lopen vanaf de dag waarop de rekening wordt gecrediteerd, maar op een latere datum, in de regel 's anderendaags, wanneer de bedragen op het credit van de cliënt komen, en op een vroegere datum, in de regel de dag vóór de verrichting, wanneer de rekening van de cliënt wordt gedebiteerd (1).

Behalve wanneer het om spaardeposito's gaat waarvan de eerste inkomensschijf fiscaal vrijgesteld is (zie verder), bestaat er in ons land geen enkele wet- of regelgeving over dat onderwerp.

Als verantwoording voor de regeling inzake de valutadata voeren de banken vaak aan dat het betalingsverkeer tussen banken tijd in beslag neemt, omdat de bankier de bij hem gedeponeerde bedragen niet kan gebruiken vanaf de dag van de storting en omdat hij vooraf een bepaalde hoeveelheid geld ter beschikking moet houden van de klanten die geld willen opnemen, zodat dit geld niet productief is (2). Als bijkomend argument geldt dat de valutadata ook dienen om de dienstverlening te vergoeden bij de opening en het beheer van de rekening.

In België vindt de toepassing van de valutadata in het merendeel van de gevallen nog eens uitdrukkelijk bevestiging in het feit dat de cliënt instemt met een algemeen reglement van de bankverrichtingen. Dat bevat de algemene voorwaarden van elke bankinstelling, waarin de respectieve rechten en verplichtingen van de partijen worden vastgelegd en onder meer de toepassing van de valutadatum wordt geregeld.

(1) Thilly A., *Les dates de valeur en droit belge*, J.T., 1995, blz. 753.

(2) J.-P. Buyle, *Les dates de valeur en droit belge*, in *Les dates de valeur ont-elles un avenir? Aspects juridiques et économiques*, Seminarie gehouden te Lyon op 31 maart 1994 door het «Centre interprofessionnel de recherche en droit bancaire».

Il est aussi à noter que certains établissements de crédit on fait, en Belgique, du système des dates de valeur un élément de négociation avec leurs bons clients, tout spécialement les sociétés, et que d'autres en ont même fait un argument publicitaire en vantant sa suppression même pour les comptes de particuliers.

En ce qui concerne les «dépôts d'épargne», un système de dates de valeur spécifique est mis en place par l'arrêté royal du 27 août 1993 d'exécution du Code des impôts sur les revenus 1992(1). Ce régime a pour objet de renforcer la stabilité des dépôts d'épargne et d'assurer ainsi leur spécificité par rapport aux avoirs à vue en évitant qu'ils ne servent de moyens de paiement pour les transactions courantes.

Impact financier

En ce qui concerne l'impact de la suppression de la pratique des dates de valeur, certains(2) avancent un montant annuel de trois milliards de francs belges pour l'ensemble du système bancaire belge. À défaut d'étude systématique, d'une part, sur le coût supporté par les établissements de crédit pour l'immobilisation de leur trésorerie liée au service de dépôt et de retrait d'espèces en comptes et, plus généralement, pour l'offre de ce service à la clientèle, et d'autre part, sur les profits que tirent les mêmes établissements de crédit du système des dates de valeur appliqué à ces opérations, il est impossible pour la Commission bancaire et financière de déterminer précisément quelles seraient les conséquences financières d'une telle suppression pour les établissements de crédit et leurs clients. Les données fournies à la Commission bancaire et financière ne font pas apparaître les recettes des établissements de crédit résultant du système des dates de valeur.

Constituant vraisemblablement une diminution sensible des recettes des établissements de crédit, la suppression du système des dates de valeur, sans autre compensation, est de nature à affecter nécessairement la rentabilité des établissements de crédit.

M. Duplat attire l'attention de la commission sur le fait qu'en République fédérale d'Allemagne et en France, le système des dates de valeur a été rejeté pour des raisons juridiques diverses.

En tant qu'autorité de contrôle, la C.B.F. s'est informée sur l'incidence qu'aurait l'interdiction du système des dates de valeur. En France, le chiffre avancé par le professeur Galvada, à savoir 10 mil-

Te noteren valt eveneens dat een aantal Belgische kredietinstellingen het valuteringsstelsel tot een punt van onderhandeling met hun goede cliënten, vooral vennootschappen, hebben gemaakt en dat andere er zelfs een reclamestunt mee hebben opgezet door er trots op te wijzen dat die niet meer geldt, zelfs niet voor rekeningen van privé-personen.

Wat nu de spaardeposito's betreft, werd een specifiek valuteringsstelsel ingevoerd bij het koninklijk besluit van 27 augustus 1993 ter uitvoering van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992(1). Die regeling wil de vastheid van de spaardeposito's bevorderen en hun specifieke aard bevestigen ten opzichte van tegoeden op zicht om te vermijden dat die spaardeposito's als betaalmiddel worden gebruikt bij courante verrichtingen.

Financiële gevolgen

De financiële gevolgen van het schrappen van het valuteringsstelsel wordt door sommigen(2) geraamd op een jaarlijks bedrag van drie miljard frank voor het Belgische bankwezen in zijn geheel. Er is nooit een stelselmatig onderzoek gevoerd enerzijds naar de kosten van de kredietinstellingen die geldmiddelen moeten vastleggen voor de dienstverlening inzake het deponeren en opnemen van contant geld op rekeningen en meer in het algemeen voor het aanbieden van die dienstverlening aan de cliënten, en anderzijds naar de voordelen die deze kredietinstellingen halen uit het valuteringsstelsel die op die verrichtingen van toepassing is. De Commissie voor het Bank- en Financieel wezen kan onmogelijk precies zeggen welke financiële gevolgen het schrappen van die regeling voor de kredietinstellingen en hun cliënten heeft. Uit de informatie die de commissie ontvangt, kan ze niet afleiden welke inkomsten de kredietinstellingen uit die regeling betrekken.

Aangezien het schrappen van de valutadata naar alle waarschijnlijkheid zal leiden tot een uitgesproken daling van de inkomsten van de kredietinstellingen, zal de rendabiliteit van die instellingen noodzakelijkerwijze in gevaar komen, tenzij er een andere vorm van compensatie wordt toegekend.

De heer Duplat vestigt de aandacht van de commissie op het feit dat in de Duitse Bondsrepubliek en in Frankrijk het systeem van de valutadata om diverse juridische redenen werd verworpen.

Als toezichthoudende overheid, heeft de CBF navraag gedaan naar de impact van het verbod op het systeem van de valutadata. In Frankrijk wordt het cijfer van professor Galvada, zijnde 10 miljard

(1) Article 2, 4^o, b), de l'arrêté royal du 27 août 1993.

(2) Poty F., Proposition de loi relative aux dates de valeur des opérations bancaires, (doc. Parl., Sénat, 1995-1996, n^o 312/1, p. 2, Buyle J.-P. *op. cit.*, p. 43; Thilly A., *op. cit.*, p. 754.

(1) Artikel 2, 4^o, b), van het koninklijk besluit van 27 augustus 1993.

(2) Poty F., Wetsvoorstel betreffende de valutadatum van bankverrichtingen, Stuk Senaat, 1995-1996, nr. 312/1, blz. 2; Buyle J.P. *op. cit.*, blz. 43; Thilly A., *op. cit.*, blz. 754.

liards de francs français par an, est formellement contesté par l'autorité de contrôle. Ce chiffre n'aurait aucun fondement scientifique et serait manifestement exagéré. Il est donc inexact d'affirmer que la suppression des dates de valeur en France aurait engendré un manque à gagner de 10 milliards de francs français.

L'autorité de contrôle allemande, le Bundesaufsichtsamt installé à Berlin, affirme qu'il lui est totalement impossible d'évaluer l'incidence de la décision du Bundesgerichtshof et refuse de citer le moindre chiffre, parce que le rapport que les banques ont adressé aux autorités de contrôle ne permet absolument pas de dire si ladite décision a eu quelque incidence plus ou moins lourde.

En ce qui concerne la situation belge, il est impossible de déterminer quelle pourrait bien être l'incidence qu'aurait la suppression des dates de valeur.

M. Duplat souligne néanmoins que certaines banques qui ont abandonné le système des dates de valeur et qui anticipent donc déjà sur la loi en projet, n'ont pas accusé de lourde baisse de rentabilité. La C.B.F. ne peut ni confirmer ni infirmer le chiffre avancé par M. Buyle, qui est de 3 milliards par an.

Le débat fondamental porte sur la question de savoir si les trois arguments classiques que l'on a avancés pour justifier le recours au système des dates de valeur sont toujours aussi pertinents aujourd'hui qu'il y a quelques années.

Les trois principaux arguments en faveur de l'utilisation du système des dates de valeur sont les suivants :

1. Il y a un délai nécessaire à la circulation des fonds, dans le système bancaire

Il va de soi qu'il faut réexaminer cet argument à la lumière de l'évolution des paiements électroniques, et surtout en ce qui concerne les ordres permanents de paiement. Comme le banquier sait longtemps à l'avance quand le compte devra être débité, il peut planifier les paiements à effecteur.

2. Le banquier ne peut pas utiliser les capitaux qui lui sont apportés dès le jour de la remise

Un problème se pose en l'occurrence dans la mesure où une grande partie des capitaux sont remis dans l'après-midi, parfois quelques minutes avant la fermeture de l'agence en question. Pour ce qui est de la caisse de compensation, l'on peut difficilement encore faire entrer les opérations effectuées après 15 ou 16 heures dans le système de compensation.

Franse frank per jaar, uitdrukkelijk ontkend door de Franse toezichhoudende overheid. Dat cijfer berust op geen enkele wetenschappelijke basis en zou manifest overdreven zijn. Het is dus onjuist te stellen dat de afschaffing van de valutadata in Frankrijk een minderwaarde van 10 miljard Franse frank per jaar zou betekenen.

De Duitse toezichhoudende overheid, het Bundesaufsichtsamt in Berlijn, beweert in de volstrekte onmogelijkheid te verkeren om enige berekening te maken van de impact van de beslissing van het Bundesgerichtshof en weigert enig cijfer te noemen omdat uit de rapportering van de banken aan de toezichhouder hierover niets kan worden afgeleid.

Wat betreft de Belgische situatie, is het onmogelijk om uit te maken wat de impact zou kunnen zijn van de afschaffing van de valutadata.

De heer Duplat onderstreept wel dat de rendabiliteit van bepaalde banken die het systeem van valutadata niet langer gebruiken en bijgevolg reeds anticiperen op het voorliggende wetsvoorstel, *in se* niet zwaar wordt aangetast. De CBF kan het cijfer dat door de heer Buyle wordt vooropgesteld, zijnde 3 miljard per jaar, noch bevestigen noch ontkennen.

Het fundamentele debat betreft de vraag of de drie klassieke argumenten waarop men zich beroept om het systeem van de valutadata te hanteren, vandaag nog even pertinent zijn als enkele jaren geleden.

De drie fundamentele argumenten voor het systeem van de valutadata zijn :

1. Het betalingsverkeer tussen banken neemt tijd in beslag

Het is evident dat dit eerste argument heden ten dage opnieuw moet kunnen worden bekeken in het licht van de ontwikkelingen in het elektronisch betalingsverkeer en zeker wat betreft de permanente betalingsopdrachten. De bankier weet ruim op voorhand wanneer de rekening gedebiteerd moet worden zodat hij een planning kan uitwerken van de uit te voeren betalingen.

2. De bankier kan de geldmiddelen die bij hem worden gedeponneerd niet vanaf de dag van de storting gebruiken

Hier rijst een probleem aangezien veel van die kapitalen gestort worden in de loop van de namiddag, zelfs op de valreep enkele minuten vóór de sluiting van het kantoor. Op het niveau van de Compensatiekas kunnen de verrichtingen na 15 à 16 uur nog moeilijk in het compensatiesysteem vallen.

Peut-on raisonnablement demander aux banques de payer un intérêt sur des sommes qui sont remises à la dernière minute, alors qu'elles ne peuvent en toucher un qu'à partir du lendemain?

3. Le banquier doit se ménager d'avance des disponibilités pour faire face aux décaissements de sa clientèle

En l'espèce, M. Duplat reprend, *mutatis mutandis*, son premier argument. Dans les circonstances actuelles, cet argument est sans valeur dans la plupart des cas, surtout pour ce qui est des ordres permanents.

À présent, le débat se concentre surtout sur un autre élément, dont les banques tirent argument pour la première fois: celui des frais d'ouverture et de gestion d'un compte. M. Duplat estime qu'il convient de dissocier totalement les arguments pour et contre le système des dates de valeur, d'une part, et les arguments relatifs au service à la clientèle, qui est nécessaire à l'ouverture et à la gestion d'un compte, d'autre part. Il faut se demander si l'utilisation du système des dates de valeur est encore justifiée.

Une deuxième série de considérations concerne la transparence. Dans notre pays comme dans toute l'Europe les services financiers ne sont pas suffisamment transparents. Les critiques émises au sujet de la manque de transparence sont connues: la Commission européenne a publié récemment un nouveau livre vert dans lequel on demande aux États membres de faire, avant le 15 octobre 1996, des suggestions concernant l'amélioration de la transparence pour l'ensemble des coûts engendrés par les services financiers.

Actuellement, le client adhère à un règlement général des opérations. Il faut déjà être juriste et lire toutes les conditions particulières d'un règlement général sur les opérations pour en comprendre la portée.

Le troisième élément est le problème de savoir si la libre concurrence des établissements de crédit ne risque pas d'aboutir à une atteinte à leur rentabilité.

Le secteur bancaire connaît incontestablement des difficultés. La rentabilité des fonds propres varie entre 5,2 % et 5,3 % pour une série d'établissements de crédit, ce qui est insuffisant. La question est de savoir en adoptant la proposition de loi à l'examen, on aggraverait les problèmes de rentabilité de ces établissements.

Les sondages effectués ne confirment pas cette thèse. Un certain nombre de petits établissements de crédit qui n'appliquent pas le système des dates de valeur sont particulièrement rentables.

Kan men redelijkerwijze aan de banken vragen een rente te betalen voor gelden die op de valreep worden gestort, wanneer de banken zelf moeten wachten tot de volgende dag?

3. De bankier moet vooraf een bepaalde hoeveelheid geld ter beschikking houden van de klanten die geld willen opnemen

De heer Duplat verwijst hierbij *mutatis mutandis* naar zijn eerste argument. In de huidige omstandigheden is dit in de meeste gevallen, en zeker voor de permanente betalingsopdrachten, geen geldig argument.

Het debat wordt nu eerder toegespitst op een ander argument dat eerder niet werd aangevoerd, namelijk de kosten verbonden aan het openen en het beheer van een rekening. Volgens de heer Duplat worden de argumenten pro en contra het systeem van de valutadata en de service die inherent is aan het openen en het beheer van een rekening, beter volledig gescheiden. De vraag is of het systeem van valutadata dat thans wordt gehanteerd, nog gerechtvaardigd is.

Een tweede reeks bedenkingen betreft de transparantie. Zowel in ons land als in Europa is de transparantie van de financiële diensten ontoereikend. De geuite kritiek over het gemis aan transparantie is manifest: de Europese Commissie heeft onlangs een nieuw groenboek gepubliceerd waarin aan de Lid-Staten wordt gevraagd om vóór 15 oktober 1996 een aantal suggesties te doen in verband met de verbetering van de transparantie van alle kosten verbonden aan financiële diensten.

Thans is het zo dat de klant instemt met een algemeen reglement van de verrichtingen. Men moet al jurist zijn en alle bijzondere bepalingen van dit algemeen reglement lezen om de strekking ervan te begrijpen.

Op de derde plaats rijst de vraag of de vrije concurrentie onder de kredietinstellingen niet kan leiden tot een aantasting van hun rendabiliteit.

Het is ontegensprekelijk zo dat de banksector het moeilijk heeft. Het cijfer over de rendabiliteit tegenover het eigen vermogen van de kredietinstelling, de «return on equity», bedraagt 5,2 of 5,3 % voor een aantal kredietinstellingen, hetgeen ontoereikend is. De vraag rijst of het aanvaarden van het voorliggende wetsvoorstel inhoudt dat de rendabiliteitsproblemen van deze kredietinstellingen nog toeneemen.

Op basis van steekproeven wordt deze stelling niet bewezen. Een aantal kleinere kredietinstellingen die het systeem van de valutadata niet toepassen, zijn immers bijzonder rendabel.

L'ouverture de la concurrence dans ce domaine ne compromettra pas la rentabilité des établissements de crédit.

En résumé, M. Duplat affirme que deux des trois arguments avancés en faveur du maintien du système des dates de valeur ne sont plus pertinents. Par contre, le troisième argument mérite réflexion.

Le problème qui a déjà été évoqué clairement au cours de la discussion dépasse la simple question des dates de valeur; il s'agit plutôt du problème des coûts liés à l'ouverture et à la tenue d'un compte courant. La réalité économique étant ce qu'elle est, ces services devront être rémunérés au prix normal, mais cela n'a rien à voir avec la problématique des dates de valeur.

Un fois que la France et l'Allemagne auront mis fin au système en question, l'on s'en écartera également dans toute une série de cas dans notre pays, dans l'esprit de la libre concurrence européenne, soit par le biais d'initiative législative, soit par le biais des mécanismes du marché libre.

Échange de vues

Plusieurs commissaires déclarent souhaiter que l'on examine, outre le problème des dates de valeur, la question de la rémunération due pour l'ouverture d'un compte et des frais de gestion, de celui-ci ainsi que la question de la transparence dans le calcul des coûts. Il faudrait pouvoir traiter l'ensemble des problèmes, mais la proposition de loi à l'examen constitue un cadre trop restreint pour que l'on puisse y aborder également des questions citées en dernier lieu.

Selon le Président, M. Duplat a, à juste titre, bien scindé la problématique de la gestion des comptes et leurs coûts et la problématique des dates de valeur. Toutefois, il faut joindre au moment où la rentabilité du secteur bancaire est discutée.

En Allemagne, où le système des dates de valeur a été supprimé, les clients reçoivent trimestriellement dans le pire des cas et semestriellement dans le meilleur, un décompte qui comporte au minimum trois postes de dépenses:

- les frais de gestion (en grande partie proportionnels à l'actif du compte);
- les frais postaux (il n'y a pas de forfait en la matière comme en Belgique);
- pour chaque opération créditrice, le compte est débité d'un certain montant qui est en partie proportionnel et en partie fixe.

Ceci fait que la gestion d'un compte bancaire à vue dans un établissement bancaire allemand fait en

Het openstellen van de concurrentie op dit punt brengt de rendabiliteit van de kredietinstellingen niet in het gedrang.

Samenvattend stelt de heer Duplat dat twee van de drie aangevoerde argumenten voor het behoud van het systeem van de valutadata niet langer relevant zijn. Het derde argument daarentegen verdient enige reflectie.

Het probleem dat in de gevoerde discussie reeds duidelijk aan bod gekomen is, is meer dan louter het probleem van de valutadata, maar veeleer het probleem van de kosten verbonden aan het openen en het voeren van een rekening-courant. Ingevolge de economische realiteit zal hiervoor de normale kostprijs betaald moeten worden, doch dit staat los van de problematiek van de valutadata.

Nadat Frankrijk en Duitsland een einde hebben gemaakt aan het systeem, zal men in het kader van de Europese concurrentie, hetzij via een wetgevend initiatief, hetzij via de vrije markt, ook in ons land in een aantal gevallen afwijken van het systeem.

Gedachtewisseling

Meerdere commissieleden wensen het probleem van de valutadata te verruimen naar het probleem van de vergoeding voor het openen van een rekening en de kosten voor het beheer ervan, alsmede naar de transparantie van de kostenberekening. Het kader van het voorliggende wetsvoorstel is te beperkt om ook deze problemen te behandelen terwijl de problematiek in zijn geheel moet worden onderzocht.

Volgens de Voorzitter heeft de heer Duplat terecht de problematiek van het beheer van de rekening en de kosten losgekoppeld van de problematiek van de valutadata. Men moet deze problemen echter samen bekijken wanneer de rendabiliteit van de banksector besproken wordt.

In Duitsland, waar het systeem van de valutadata afgeschaft is, ontvangen de klanten, in het slechtste geval om de drie maanden en in het beste geval om de zes maanden, een afrekening waarop minstens drie uitgavenposten vermeld worden:

- de beheerskosten (grotendeels evenredig met de activa van de rekening);
- de portkosten (er bestaat hier geen vaste vergoeding zoals in België);
- voor elke creditverrichting wordt de rekening gedebiteerd met een bepaald bedrag dat gedeeltelijk evenredig en gedeeltelijk vast is.

Daardoor wordt op het beheer van een zichtrekening in een Duitse bankinstelling in werkelijkheid

réalité l'objet d'un prélèvement qui, lorsqu'on le compare aux chiffres qui ont été publiés par *Budget et Droit*, est largement supérieur!

Les charges sont plus élevées pour les banques spécialisées ou privées, mais même pour les trois grandes banques (la Deutsche Bank, la Dresdner Bank et la Commerzbank), les charges sont de loin supérieures aux charges des grands établissements belges.

Un autre membre répète sa thèse qu'actuellement, le délai de transfert ne se justifie plus. Il n'est pas normal qu'un transfert de banque à banque prenne quatre jours. Où se situe l'argent pendant ces 4 jours où il n'est ni sur le compte du débiteur ni sur le compte du créateur? L'argent serait à la Caisse de compensation. Qui gère cette caisse? Comment l'argent est-il placé pendant les quatre jours? Qui prend les décisions?

Il est utile de globaliser le débat. L'intervenant fait référence à sa demande d'explications au vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications sur «l'obligation pour les banques et sociétés de crédit de fournir certaines informations à leurs clients». Il faut réfléchir à l'ensemble de la problématique.

Quant à la rentabilité, l'intervenant estime que le système allemand est en tout cas plus clair, même si les frais sont plus élevés. À ce moment, la concurrence joue à plein, entre autres, sur les frais de gestion qui sont proportionnels au nombre des opérations bancaires et à leur importance, ce qui semble être tout à fait justifié.

Concernant l'impact et le contexte des décisions prises en France et en Allemagne, M. Martin souligne que la Cour de cassation en France n'a interdit les dates de valeur que pour les opérations de dépôt ou de retrait d'argent au guichet. Les dates de valeur sont maintenues pour toutes les opérations scripturales — ce qui paraît assez illogique.

Un autre intervenant revient à la distinction que M. Duplat a faite entre les considérations relatives au remboursement des frais de gestion et les arguments en faveur du recours au système des dates de valeur. Il estime néanmoins que le recours à ce système est une manière occulte de facturer des frais de gestion. Dès lors, la distinction précitée ne peut être que théorique et il faudra quand même mener un débat global.

Les exemples de ce que l'on fait à l'étranger montrent que les coûts de gestion y sont calculés de manière proportionnelle. C'est un système plus transparent, mais, si on l'appliquait, la facturation des frais de gestion entraînerait probablement un coût notamment administratif plus élevé.

een bedrag geheven dat, vergeleken met de cijfers die door *Budget en Recht* gepubliceerd zijn, heel wat hoger ligt!

De lasten liggen hoger voor de selectieve en particuliere banken, maar zelfs voor de drie grote banken (de Deutsche Bank, de Dresdner Bank en de Commerzbank) liggen de lasten een heel stuk hoger dan de lasten van de grote Belgische bankinstellingen.

Een ander lid herhaalt zijn thesis dat de termijn van overdracht tegenwoordig niet meer gerechtvaardigd is. Het is niet normaal dat voor een overdracht van bank tot bank vier dagen nodig zijn. Waar zit dat geld gedurende deze vier dagen indien het noch op de rekening van de schuldenaar noch op de rekening van de schuldeiser staat? Het geld zou zich in de Compensatiekas bevinden. Wie beheert deze kas? Hoe wordt het geld er belegd gedurende deze vier dagen? Wie neemt de beslissingen?

Het is nuttig het debat open te trekken. Spreker verwijst naar zijn vraag om uitleg aan de vice-eerste minister en de minister van Economie en Telecommunicatie over de verplichting voor de banken en kredietinstellingen om hun klanten bepaalde inlichtingen te verstrekken. Er moet nagedacht worden over de gehele problematiek.

Wat de rendabiliteit betreft, meent spreker dat het Duitse systeem in elk geval duidelijker is, zelfs indien de kosten hoger liggen. Op dat ogenblik speelt de concurrentie volop, onder meer op het vlak van de beheerskosten die evenredig zijn aan het aantal bankverrichtingen en de omvang ervan, hetgeen volledig gerechtvaardigd lijkt.

Wat de invloed van de beslissingen in Frankrijk en Duitsland betreft en de context waarin ze genomen zijn, merkt de heer Martin op dat het Franse Hof van Cassatie de valutadata slechts verboden heeft voor het deponeren of het opnemen van geld aan het loket. De valutadata blijven behouden voor alle girale verrichtingen, wat weinig logisch lijkt.

Ook een volgende spreker verwijst naar de scheiding die de heer Duplat heeft gemaakt tussen enerzijds de vergoeding van beheerskosten en anderzijds de argumenten die aanleiding hebben gegeven tot het systeem van de valutadata. Spreker is echter van oordeel dat de valutadata verborgen aangerekende kosten zijn voor het beheer van de rekening. De scheiding is bijgevolg dus eerder theoretisch en het debat zal in zijn globaliteit gevoerd worden.

Uit de geciteerde voorbeelden uit het buitenland blijkt dat de beheerskosten daar verhoudingsgewijze worden aangerekend. Dit systeem is doorzichtiger, doch een facturering van de beheerskosten zal waarschijnlijk ook administratief zwaardere kosten meebrengen.

C'est pourquoi le membre estime que la proposition de loi à l'examen sera probablement plus facilement défendable et plus acceptable si l'on supprime le système des dates de valeur pour ce qui est d'un nombre limité d'opérations, comme les opérations qui sont effectuées sur ordre permanent ou les opérations sur supports magnétiques.

Sur la transparence, M. Duplat a seulement invoqué le règlement général, mais M. Martin souhaite ajouter qu'un arrêté royal pris en la matière prévoit que dans toutes les agences bancaires soit mise à la disposition des clients, une information claire, précise et détaillée sur tous les tarifs des opérations les plus usuelles. Il est un fait que presque aucun client ne lit le règlement général qui est presque incompréhensible, mais les informations sur les tarifs sont claires et à la disposition de la clientèle.

M. Martin a, dans son exposé, bien souligné qu'indépendamment des justifications techniques du système des dates de valeur, la raison principale pour laquelle le secteur bancaire défend le système actuel est la justification économique: le fait qu'elle constitue un complément à une tarification des opérations de paiement qui reste insuffisante.

3. Exposé des représentants de Test-Achats

a) Exposé de M. Coteur

Le rôle de l'association des consommateurs est d'abord de les informer par des études comparatives, notamment dans le secteur financier. Budget & Droit fait des études comparatives dans le secteur financier, le secteur des prêts hypothécaires et des comptes à vue.

Comme l'association des consommateurs considère que le système des dates de valeur, qui est utilisé par la plupart des institutions financières, est une forme de tarification, elle les interroge aussi régulièrement sur le système de dates de valeur qu'ils emploient.

En juin 1996, l'association a encore fait une enquête auprès des établissements bancaires et le Postcheque concernant le coût du compte à vue et le système des dates de valeur. Une quarantaine d'entre elles ont répondu, c'est-à-dire la quasi totalité des institutions importantes sur le marché belge. Quasi toutes ces institutions appliquent le même système, c'est-à-dire le système du J-1, J+1.

Une seule institution déroge complètement à ce système, c'est la banque d'épargne Argenta. Quelques autres (six au total sur quarante) prévoient des

Daarom meent het lid dat het voorliggende wetsvoorstel waarschijnlijk gemakkelijker verdedigbaar en aanvaardbaar zal zijn indien de valutadata worden afgeschaft voor een beperkt aantal verrichtingen, zoals permanente betalingsopdrachten of verrichtingen op magneetbanden.

In verband met de transparantie heeft de heer Duplat slechts gesproken over het algemeen reglement, maar de heer Martin wenst eraan toe te voegen dat een koninklijk besluit ter zake bepaalt dat in alle agentschappen de klanten voor alle veel gebruikte verrichtingen moeten kunnen beschikken over heldere, precieze en gedetailleerde inlichtingen over alle tarieven. Het is een feit dat bijna geen enkele klant het — bijna onverstaanbare — algemeen reglement leest, maar de inlichtingen over de tarieven zijn duidelijk en zijn beschikbaar voor alle klanten.

De heer Martin had met zijn uiteenzetting wel degelijk de bedoeling erop te wijzen dat de banksector, afgezien van de technische redenen die aan het systeem ten grondslag liggen, het huidige systeem van de valutadata hoofdzakelijk verdedigt om economische redenen: het feit dat deze valutadata een aanvulling vormen op een tarifiering van de betalingsverrichtingen die ontoereikend blijft.

3. Uiteenzetting van de vertegenwoordigers van Test-Aankoop

a) Uiteenzetting door de heer Coteur

De taak van een consumentenvereniging is in de eerste plaats de consument te informeren door middel van vergelijkende studies, met name in de financiële sector. *Budget en Recht* voert vergelijkende studies uit in de financiële sector, de sector van de hypothecaire leningen en de zichtrekeningen.

Aangezien de consumentenvereniging het systeem van de valutadata, dat door de meeste financiële instellingen wordt gebruikt, als een vorm van tarifiering beschouwt, peilt zij ook naar het door hen gehanteerde valuteringsstelsel.

In juni 1996 organiseerde de vereniging een enquête bij de bankinstellingen en de Postcheque in verband met de kostprijs van een zichtrekening en het valuteringsstelsel. Bijna alle belangrijke instellingen die op de Belgische markt werkzaam zijn — een veertigtal — hebben geantwoord. Bijna al deze instellingen passen hetzelfde systeem toe, dit wil zeggen het D-1/D+1-systeem.

De enige instelling die een totaal afwijkend systeem hanteert, is de spaarbank Argenta. Bij enkele andere instellingen (6 op 40) wordt gedeeltelijk van

déroptions partielles essentiellement pour les opérations électroniques (B.A.C.O.B.) ou pour les opérations ou versements effectués avant 11 heures ou 12 h 30.

Ceci revient à dire que la quasi totalité des institutions bancaires ne font aucune différence entre les types d'opérations concernés que ce soit un retrait, un dépôt ou une opération scripturale. Ils appliquent uniformément le système du J-1, J+1.

Or, dans son analyse de la proposition de loi, l'Association belge des banques admet elle-même qu'en ce qui concerne les opérations scripturales (virements, domiciliations, ...), «peu de raisons techniques» justifient ce système.

Le principal argument de l'Association belge des banques est que la suppression du système des dates de valeur nécessiterait une compensation, c'est-à-dire une augmentation de la tarification actuelle. Par là même, l'Association belge des banques reconnaît explicitement que le système des dates de valeur, qui résulte sans doute d'une pratique concertée, est en tout cas une forme de tarification non transparente.

Rendre le système de dates de valeur plus transparent comme le suggèrent certains établissements de crédit, n'en rendra pas le coût plus transparent. Le consommateur doit en effet être informé du coût des dates de valeur pour son cas particulier dans le système. En d'autres termes, il ne suffit pas de mieux l'éclairer qu'actuellement sur le système mais il faut aussi lui signifier individuellement le coût de l'opération.

Il est un fait que pour les éléments de tarification qui sont plus transparents, comme le coût des cartes ou celui des chèques, il y a une concurrence de plus en plus vive — concurrence bénéfique au consommateur — entre institutions bancaires. Test-Achat est d'avis qu'il faut stimuler la concurrence.

Dans la même étude, on peut également constater que les deux facteurs qui sont les plus importants pour la satisfaction du consommateur, sont la proximité d'une institution bancaire et le coût réclamé par la banque pour un compte à vue.

Si la suppression du système des dates de valeur a pour résultat d'augmenter ce coût, les consommateurs se dirigeront encore plus vers des institutions moins chères (Argenta, Postchèque, ...), ou vers d'autres qui offrent un service valable (heures d'ouverture, exécution correcte des opérations, exécution rapide des opérations, etc), comme la banque C.E.R.A.

Test-Achats a toujours soutenu que la concurrence ne doit pas avoir uniquement lieu sur les prix

dit système afgeweken, vooral bij elektronische verrichtingen (BACOB) of bij verrichtingen of stortingen vóór 11 uur of 12.30 uur.

Dit betekent dus dat de meeste bankinstellingen geen enkel onderscheid maken volgens de aard van de verrichting, of het nu gaat om een opvraging of een storting van geld of om een girale verrichting. Zij passen zonder onderscheid het D-1/D+1-systeem toe.

De Belgische Vereniging van Banken gaf in haar analyse van het wetsvoorstel toe dat, wat de girale verrichtingen (stortingen, domiciliëringen,...) betreft, er «weinig technische redenen» kunnen worden aangevoerd om dit systeem te rechtvaardigen.

Het voornaamste argument van de Belgische Vereniging van Banken is dat de opheffing van het valuteringsysteem op een of andere manier zal moeten worden gecompenseerd, dit wil zeggen door een verhoging van de huidige tarifiering. De Belgische Vereniging van Banken geeft hier dus expliciet toe dat het valuteringsysteem, dat ongetwijfeld in onderling overleg wordt gehanteerd, een ondoorzichtige vorm van tarifiering is.

Sommige kredietinstellingen stellen voor het valuteringsysteem doorzichtiger te maken. Hierdoor wordt echter niet duidelijker wat de kosten zullen zijn. Elke consument moet worden geïnformeerd over de kostprijs van de valuteringskosten in het voor zijn geval gehanteerde systeem. Het volstaat dus niet hem duidelijker dan nu het geval is, voor te lichten over het systeem, maar hij moet ook individueel op de hoogte worden gebracht van de kostprijs van de verrichting.

Rond de duidelijk zichtbare tarifieringselementen, zoals de kostprijs van de betaalkaarten of van de cheques, is een ware concurrentiestrijd ontstaan tussen de bankinstellingen, die de consument ten goede komt. Test-Aankoop meent dat de concurrentie moet worden gestimuleerd.

In dezelfde studie wordt aangetoond dat de consument het meeste belang hecht aan twee factoren: de aanwezigheid van een bankinstelling in de buurt en de kosten die de bank aanrekent voor een zichtrekening.

Als de opheffing van het ondoorzichtige valuteringsysteem leidt tot een verhoging van deze kosten, zullen de consumenten nog meer geneigd zijn zich te wenden tot de goedkopere instellingen (Argenta, Postcheque,...), of tot andere die een bijzondere service bieden (openingstijden, correct en/of snel uitvoeren van de verrichtingen, enz.), zoals de CERA-bank.

Test-Aankoop heeft altijd benadrukt dat de concurrentieslag niet alleen rond de prijzen moet

et qu'elle peut et doit aussi porter sur le service presté, mais en matière de services bancaires, l'accent doit être prioritairement mis sur le coût. Seule la suppression du système de dates de valeur fera que les coûts apparaîtront clairement au consommateur.

Une tarification rampante comme le système des dates de valeur ne donne pas lieu — ce sont les faits qui le prouvent — à une telle concurrence favorable au consommateur.

b) Exposé de M. Mechels

L'Union des consommateurs Test-Achats souscrit à la proposition de loi du sénateur Poty en raison, à la fois, d'éléments subjectifs et objectifs.

Un premier élément est un élément subjectif pour le consommateur, qui juge le système des dates de valeur injuste. L'ombudsman des banques a d'ailleurs reconnu ceci: On comprend que le consommateur puisse critiquer ce système, en particulier dans ses formes d'application les plus extrêmes, notamment lorsque des intérêts sont prélevés alors que le solde du compte demeure positif» (Extrait de l'avis de l'Ombudsman des banques, n° 93.199, Association belge des banques, période 1^{er} septembre 1992-31 août 1993, p. 313).

Il existe des modalités d'application plus extrêmes encore, comme dans les cas où la chronologie des opérations aboutit à bloquer les comptes et à mettre les consommateurs en situation de défaut de paiement, avec toutes les conséquences désagréables que cela entraîne.

Plus généralement, M. Mechels affirme que les consommateurs paient déjà beaucoup pour l'exécution de leurs opérations et que l'imputation de ces frais n'est pas toujours transparente. La question est de savoir qui paie quoi et pour quels services.

Le système des dates de valeur lui-même est totalement opaque pour le consommateur. L'application des dates de valeur varie d'une banque à l'autre, mais aussi d'un client à l'autre (selon qu'il soit économiquement fort ou économiquement faible).

On paie des intérêts pour les opérations de débit comme pour les opérations de crédit, mais il appert en pratique, que les dates de valeur sont généralement plus longues dans le premier cas que dans le second.

L'intérêt correspond en fait à une rémunération de la mise à disposition temporaire d'une certaine somme d'argent. Le système des dates de valeur implique toutefois que le consommateur doit payer l'intérêt avant même que l'argent ne soit réellement à sa disposition. Dans les développements de sa

worden geleverd, maar ook door middel van geleverde diensten. Toch moet, wat de banksector betreft, het accent worden gelegd op de kostprijs. Alleen door het valuteringsstelsel af te schaffen kan er voor de consument duidelijkheid ontstaan over de kosten.

De feiten tonen aan dat vormen van onzichtbare tarifiering, zoals het valuteringsstelsel er een is, geen aanleiding geven tot concurrentie die de verbruiker ten goede komt.

b) Uiteenzetting door de heer Mechels

De Verbruikersunie Test-Aankoop steunt het voorliggende wetsvoorstel ingediend door senator Poty en steunt hiervoor op een aantal subjectieve en objectieve elementen.

Een eerste element is een subjectief element voor de consument, namelijk het feit dat de consument het valuteringsstelsel ongerechtvaardigd vindt. Zelfs de ombudsman der banken heeft het volgende toegegeven: «Men begrijpt dat de verbruiker dit valuteringsstelsel betwist, vooral dan in zijn meest extreme toepassingsvorm, met name wanneer debetrenten worden afgehouden ondanks het feit dat het saldo van de rekening positief blijft» (Citaat uit het *Advies van de ombudsman van banken*, nr. 93.199, Belgische Vereniging van Banken, periode 1 september 1992 - 31 augustus 1993, blz. 313).

Er zijn nog extremere toepassingsvormen, bijvoorbeeld wanneer de chronologische aard van de verichtingen tot gevolg heeft dat rekeningen geblokkeerd kunnen worden en consumenten terechtkomen in een situatie van wanbetaling met alle mogelijke negatieve gevolgen.

Meer algemeen stelt de heer Mechels dat consumenten al heel wat kosten betalen voor hun betalingsverkeer, doch de aanrekening van de kosten is niet altijd doorzichtig. De vraag is wie wat betaalt en voor welke diensten.

Het valuteringsstelsel zelf is compleet ondoorzichtig voor de consument. De toepassing van de valutadata verschilt van bank tot bank, maar ook van cliënt tot cliënt (economisch sterke versus economisch zwakkere cliënten).

Er wordt intrest betaald, zowel in het geval van debet- als in het geval van creditverrichtingen, maar in de praktijk blijkt dat de valutadata in het eerste geval gewoonlijk langer zijn dan in het tweede geval.

Intrest is in feite de vergoeding voor de tijdelijke terbeschikkingstelling van een som geld. Het valuteringsstelsel houdt echter in dat zelfs intrest betaald moet worden vooraleer een som geld werkelijk ter beschikking is van de consument. Senator Poty heeft in de toelichting bij zijn wetsvoorstel een vergelij-

proposition de loi, le sénateur Poty a fait une comparaison avec les baux à loyer. Il serait effectivement curieux qu'un locataire soit tenu de payer un loyer avant que son bail ne soit entré en vigueur.

Outre l'élément subjectif de l'injustice, M. Mechels avance quatre éléments objectifs: la libre concurrence, les distinctions à faire dans le système des dates de valeur même, les clauses abusives et l'information du consommateur.

En ce qui concerne la libre concurrence, M. Mechels souligne que toutes les banques ou presque, appliquent le système des dates de valeur. Existe-t-il en l'espèce des accords et/ou des comportements de fait convenus qui ont pour effet de limiter la libre concurrence? Ne faudrait-il pas confirmer le système à la réglementation nationale et à la réglementation européenne (article 85, alinéa 1, du traité C.E.E.) applicable en la matière?

Pour démontrer que la concurrence joue pleinement, les banques arguent du fait qu'elles utilisent toutes des systèmes différents. On peut faire valoir *a contrario* que les différences entre les banques sont souvent négligeables. Les seules différences significatives concernent les conventions que concluent les banques avec leurs clients importants (économiquement forts).

En ce qui concerne les distinctions qu'il y a lieu de faire dans le système de dates de valeur, Tests-Achats vise uniquement les dates de valeur appliquées aux comptes à vue et non celles que les banques appliquent aux livrets d'épargne, qui font l'objet d'une réglementation spécifique.

Les banques invoquent des arguments d'ordre technique et économique pour justifier la distinction qui est faite entre les retraits et les dépôts d'argent. L'argument technique porte sur le fait que la comptabilisation s'opère à un autre moment que l'enregistrement. Les arguments économiques portent sur les sommes importantes de liquidités qui restent immobilisées, le coût des opérations bancaires qui est très élevé et doit être répercuté, et le fait que le consommateur bénéficie de services financiers.

À ces arguments, Tests-Achats répond que la technologie actuelle et le haut degré d'informatisation des banques réduisent les quantités immobilisées, que le système des dates de valeur reste indéchiffrable et, enfin, que les consommateurs paient déjà pour les services financiers dont ils bénéficient.

La théorie des clauses abusives constitue le troisième élément objectif. L'article 31 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur dispose qu'il faut entendre par clause abusive toute

king gemaakt met de huurovereenkomsten. Het is inderdaad vreemd dat iemand zou moeten betalen vooraleer zijn huurovereenkomst in werking treedt.

Naast dit subjectief element van ongerechtvaardigdheid stipt de heer Mechels vier objectieve elementen aan: de vrije mededinging, de nodige onderscheiden die dienen gemaakt in het valuteringsstelsel zelf, het onrechtmatig beding en de informatie aan de consument.

Wat betreft de vrije mededinging, onderstreept de heer Mechels dat nagenoeg alle banken het valuteringsstelsel toepassen. Bestaan er ter zake overeenkomsten en/of onderling afgestemde feitelijke gedragingen die de vrije mededinging beperken? Moet dit niet getoetst worden aan de nationale zowel als aan de Europese regelgeving (artikel 85, lid 1 van het EEG-verdrag) terzake?

Het argument dat de banken hanteren om aan te tonen dat de vrije mededinging voluit speelt, is dat alle banken verschillende systemen gebruiken. *A contrario* kan worden aangevoerd dat de verschillen vaak te verwaarlozen zijn. Het enige wezenlijke verschil bestaat uit de overeenkomsten die gemaakt worden met belangrijke (economisch sterke) cliënten.

Wat betreft de nodige onderscheiden die gemaakt dienen te worden in het valuteringsstelsel, doelt Test-Aankoop enkel op de valutadata die toegepast worden op de zichtrekeningen, niet op de spaarboekjes waarvoor een specifieke reglementering geldt.

De banken halen technische en economische argumenten aan voor het onderscheid dat gemaakt wordt tussen de opvragingen en stortingen van geld. Het technisch argument betreft het feit dat de boeking temporeel verschillend is van de registratie. De economische argumenten zijn de grote sommen contant geld die geïmmobiliseerd blijven, de kostprijs van het bankverkeer die zeer hoog oploopt en verhaald moet worden en het feit dat de consument financiële diensten krijgt.

A contrario zegt Test-Aankoop dat de huidige technologie en de ver gevorderde informatisering van de banken leidt tot kleinere hoeveelheden geïmmobiliseerd geld, dat het valuteringsstelsel onbecijferbaar blijft en, ten slotte, dat voor financiële diensten reeds wordt betaald door de consumenten.

Een derde objectief element is de theorie over de onrechtmatige bedingen. Artikel 31 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument bepaalt dat een onrechtmatig beding elk beding of

clause ou condition qui, à elle seule ou combinée avec une ou plusieurs autres clauses ou conditions, crée un déséquilibre manifeste entre les droits et les obligations des parties.

Les éléments constitutifs de cette définition sont la clause ou la condition et le déséquilibre manifeste.

Clause ou condition: les banques définissent le système des dates de valeur dans une clause ou une disposition des conditions générales telles qu'elles figurent dans le Règlement général des opérations. Les banques ont l'habitude de procéder ainsi. Le problème, c'est que le contrat en question est un contrat d'adhésion dans le cadre duquel le consommateur occupe une position de faiblesse.

Déséquilibre manifeste: ce déséquilibre manifeste est qualifié du point de vue économique selon les circonstances dans lesquelles le contrat est conclu. La directive européenne 93/13 du 5 avril 1993 relative aux clauses abusives prend en considération toutes les circonstances qui jouent un rôle dans la conclusion du contrat. L'on ne se contente pas, pour déterminer la nature d'un déséquilibre manifeste, de procéder à un contrôle purement juridique ou d'examiner les choses à la lumière du droit supplétif des contrats. La *ratio legis* de la loi sur les pratiques du commerce va beaucoup plus loin. En outre, la jurisprudence dispose pour mettre ce déséquilibre en évidence d'autres instruments, comme les notions juridiques de la bonne foi, de l'équité et de l'abus de droit.

L'information du consommateur constitue le dernier élément objectif. Le banquier peut-il se contenter de remettre au client une copie du règlement général au moment où celui-ci ouvre un compte? Non, son devoir d'information va plus loin que cela.

Les conditions générales que l'on communique au client sont particulièrement longues et elles sont difficiles à comprendre en raison du caractère sibyllin de certaines clauses.

Depuis l'entrée en vigueur de l'arrêté royal du 23 mars 1995, la tarification des services bancaires doit être plus transparente. En ce qui concerne les comptes à vue, cela concerne, notamment, les frais d'ouverture et de clôture, les frais annuels de gestion, le coût d'une carte bancaire et le système des dates de valeur. Il ressort d'une enquête de Test-Achats que la moitié seulement des agences visitées affichaient en permanence les tarifs actualisés à un endroit bien visible pour le consommateur.

Dans un article du «Financieel Economische Tijd» du 8 janvier 1997, l'on signale que, selon M. Ravoet, il faut sauvegarder le jeu de la libre concurrence, mais pas au moyen d'une loi, car une loi serait trop stricte. M. Ravoet propose d'élaborer

elke voorwaarde is die, alleen of in samenhang met een of meer andere bedingen of voorwaarden, een kennelijk onevenwicht schept tussen de rechten en plichten van partijen.

De constitutieve bestanddelen van deze definitie zijn het beding of de voorwaarde en het kennelijk onevenwicht.

Beding of voorwaarde: het valuteringsysteem is een beding of een voorwaarde die aldus voorkomt in de algemene voorwaarden, zoals in het Algemeen Reglement der Verrichtingen. De reglementering van dit valuteringsysteem hierin is een gebruikelijke praktijk bij alle banken. Het probleem is dat het in casu gaat om een toetredingscontract, waarbij de consument in een zwakke positie staat.

Kennelijke onevenwichtigheid: economisch wordt dit kennelijk onevenwicht gekwalificeerd gelet op de omstandigheden waarin dit contract tot stand komt. De Europese richtlijn 93/13 van 5 april 1993 betreffende de onrechtmatige bedingen neemt alle omstandigheden in aanmerking die te maken hebben met het afsluiten van het contract. Juridisch gezien blijft de toetsing van deze kennelijke onevenwichtigheid niet beperkt tot een louter juridische controle of tot de bestudering van het aanvullend contractenrecht. Integendeel, de *ratio legis* van de wet op de handelspraktijken is veel ruimer. Daarenboven heeft de rechtspraak ook andere instrumenten ter beschikking om dit onevenwicht vast te stellen, aldus onder meer de rechtsfiguren van de goede trouw, de billijkheid en het rechtsmisbruik.

Het laatste objectieve element is de informatie aan de consument. Volstaat het om aan de cliënt eenvoudig een copie van het algemeen reglement te geven bij de opening van een rekening? Neen, er rust een zwaardere informatieverplichting op de bankier.

De algemene voorwaarden die aan de cliënt worden bezorgd zijn bijzonder lang, slecht verstaanbaar onder meer wegens het sybillijnse karakter van sommige clausules.

De tarifiering van de bankdiensten dient doorzichtiger te zijn sinds het koninklijk besluit van 23 maart 1995. Voor een zichtrekening gaat het onder meer om de kosten voor opening en afsluiting, jaarlijkse beheerskosten, kosten voor een kaart, systeem van de valutadata. Uit een enquête van Test-Aankoop blijkt dat slechts de helft van de agentschappen die werden bezocht, doorlopend op een voor de consument duidelijke plaats de geactualiseerde tarieven aanbieden.

In de «Financieel Economische Tijd» van 8 januari 1997 staat te lezen dat volgens de heer Ravoet de vrije concurrentie moet blijven spelen, doch niet middels een wet omdat een wet te strikt zou zijn. De heer Ravoet stelt voor een gedragscode

un code de conduite. Toutefois, chacun sait la valeur qu'il faut accorder à un code de conduite pour ce qui est de l'effectivité du contrôle et, éventuellement, des sanctions.

Échange de vues

1. Concernant la tarification, un membre de la Commission déclare être d'accord avec la thèse des représentants de Test-Achats que plus personne ne comprend le calcul précis des frais d'un compte à vue. Les extraits de comptes que les clients reçoivent à la fin de l'année énumèrent le forfait dû, le nombre d'opérations, les coûts postaux, les intérêts débiteurs et créditeurs, le précompte mobilier, les frais des cartes bancaires, ... En plus, il est probable que dans le courant de l'année 1996, les banques ont obtenu un certain nombre d'autorisations de changement de tarification ou pris des décisions autonomes (non-illégales), ce qui fait que le résultat de la fin de l'année 1996 est incompréhensible à la lumière des résultats de 1995. Il n'y a plus moyen d'identifier de manière claire le calcul du résultat.

Pourquoi Test-Achats n'a-t-il pas interrogé les employés des banques derrière les guichets pour leur demander de décrire leur système de tenue au point de vue débit des différents comptes à vue? Dans ce cas, Test-Achats aurait obtenu une réponse peu flatteuse en ce qui concerne l'aptitude des gens derrière les guichets pour expliquer comment les frais d'un compte à vue se calculent.

Un membre dit être satisfait des informations données par les représentants de Test-Achats. Le membre est convaincu que si on a déjà des difficultés à s'y retrouver dans les informations données par les banques au niveau des extraits de compte, il est bien évident que la transparence est nulle en ce qui concerne la perte que subit le consommateur lorsqu'on utilise le système des dates de valeur. La conclusion est que, d'une part, l'information doit absolument être plus claire, et que, de l'autre part, la suppression des dates de valeur s'impose.

D'après un autre intervenant, la tarification dépasse largement le système des dates de valeur. Une des objections émises à l'encontre du système des dates de valeur, est que celui-ci ne permet pas de chiffrer les choses qu'il engendre une structure de tarification trop complexe. Selon lui, il faut évaluer les deux éléments de manière séparée.

M. Ravoet, directeur-général de l'Association belge des Banques, explique que le ministre des Affaires économiques prépare un avant-projet d'arrêté royal concernant l'information sur la tarification. M. Ravoet admet que la tarification pose un réel problème auquel les institutions bancaires essaient de répondre en discutant avec le ministre.

op te stellen. Iedereen kent echter de waarde van een gedragscode op het vlak van de afdwingbaarheid van controle en eventueel op het vlak van sancties.

Gedachtewisseling

1. Wat de tarifiering betreft, is een lid van de commissie het helemaal eens met de conclusie van Test-Aankoop dat niemand meer precies begrijpt hoe de kosten van een zichtrekening worden berekend. In de rekeninguittreksels die elke klant op het einde van het jaar krijgt, worden het verschuldigde forfait, het aantal verrichtingen, de portkosten, de debet- en creditintresten, de roerende voorheffing, de kosten van de bankkaarten, enz., opgesomd. Het is daarbij niet onwaarschijnlijk dat de banken in de loop van 1996 een aantal maal de toestemming hebben gekregen om de tarifiering te veranderen, of daartoe autonoom hebben besloten (niet onwettig), wat het eindresultaat voor het jaar 1996 in vergelijking met dat van 1995 totaal onbegrijpelijk maakt. Met andere woorden, het is onmogelijk na te gaan op welke manier men het resultaat berekend heeft.

Waarom heeft Test-Aankoop de loketbedienden niet gewoon gevraagd hoe ze de debetzijde van de verschillende zichtrekeningen beheren? Er zou duidelijk blijken dat men van deze mensen weinig een niet zo fraai antwoord zou krijgen wanneer het erom gaat te verklaren hoe de kosten van een zichtrekening berekend worden.

Een lid is tevreden over de informatie verstrekt door de vertegenwoordigers van Test-Aankoop. Als blijkt dat het bijna ondoenbaar is de informatie te ontcijferen die de banken in de rekeninguittreksels geven, moet het volgens dit lid duidelijk zijn dat de consument totaal in het duister verkeert omtrent de verliezen die hij lijdt door het valuteringsstelsel. De conclusie dringt zich op: de consument moet beter worden geïnformeerd, en het valuteringsstelsel afgeschaft.

Volgens een volgende spreker behelst de tarifiering veel meer dan alleen het systeem van de valutadata. Een van de bezwaren tegen het systeem van de valutadata is enerzijds het onbecijferbaar aspect van het systeem en anderzijds de ingewikkelde structuur van de tarifiering. Beide elementen moeten volgens spreker afzonderlijk worden geëvalueerd.

De heer Ravoet, directeur-generaal van de Belgische Vereniging van Banken, verklaart dat de minister van Economische Zaken een voorontwerp van koninklijk besluit betreffende de informatie over de tarifiering voorbereidt. Hij geeft toe dat de tarifiering een reëel probleem is, dat de bankinstellingen in dialoog met de minister proberen op te lossen.

Un membre de la Commission a tenté de chiffrer le coût du système des dates de valeur pour un ménage qui a un revenu net de 100 000 francs par mois. Ce ménage perd une fois le J-1 et une fois le J+1, ce qui donne un coût de 46 francs par mois. Où est alors le problème?

Les clients importants d'une institution bancaire ont la possibilité de négocier le système des dates de valeur, ce qui signifie que ceux qui paient le système sont ceux qui ont beaucoup de mouvements d'entrée et de sortie avec des grosses sommes et qui sont beaucoup en débit, et donc pas le «petit» consommateur particulier.

M. Coteur explique que le système des dates de valeur a moins de poids pour le consommateur lorsque son compte est positif compte tenu que dans la plupart des institutions bancaires, les soldes positifs ne sont rémunérés qu'à concurrence de 0,5 % et pour autant que le solde moyen soit supérieur à 30 000 ou 50 000 francs.

Le membre fait observer que, si l'intérêt sur un compte à vue n'est compté qu'à partir du moment où le solde moyen dépasse 30 000 ou même 50 000 francs, le coût du système des dates de valeur n'est même pas de 46 francs!

Un autre commissaire estime que ce raisonnement est relativement simpliste, étant donné que l'on ne fait le calcul que deux fois par mois, au moment de la remise du salaire et au moment du retrait. Tout consommateur effectue plus de deux opérations par mois sur son compte courant.

Un autre membre est convaincu qu'il n'y a pas possibilité de cerner clairement le coût des dates de valeur. Même si un membre prétend avoir fait le calcul, l'intervenant estime qu'il est impossible de faire un calcul précis, puisqu'il y a des mouvements de compte, qui sont en plus influencés par le délai entre le moment où le client donne l'ordre et le moment où la banque l'exécute. La perte d'intérêt peut s'étaler sur plus de trois jours. En plus, il faut aussi tenir compte de l'impact secondaire que peut avoir le retard de paiement. L'intervenant cite l'exemple d'un contribuable qui a dû payer des intérêts de retard suite au fait que le transfert vers le compte du ministère des finances a trainé au-delà des cinq jours.

Un autre membre ajoute qu'on peut également y ajouter les retards de La Poste. La Poste est encore beaucoup plus responsable que les banques de certains des problèmes.

Le membre précédent se réfère à l'évolution constante vers des opérations électroniques, même pour les paiements de salaires. Une large gamme de transferts se fait de façon électronique — ce qui signifie que La Poste n'y intervient absolument pas.

Een commissielid heeft getracht de kosten van het valuteringsstelsel te berekenen voor een gezin met een netto-inkomen van 100 000 frank per maand. Dat gezin verliest eenmaal een D-1 en een D+1, wat neerkomt op 46 frank per maand. Wat is dan eigenlijk het probleem?

Bij elke bankinstelling kunnen de belangrijke klanten onderhandelen over het valuteringsstelsel. Hieruit blijkt duidelijk dat zij het zijn — en niet de kleine particuliere consument — die het stelsel betalen, om de eenvoudige reden dat zij grote sommen ontvangen en uitbetalen en vaak in debet staan.

De heer Coteur verklaart dat het valuteringsstelsel voor een consument met een positief banksaldo weinig gevolgen heeft, aangezien de meeste bankinstellingen hierop slechts 0,5% toekennen en dan nog op voorwaarde dat het gemiddelde saldo hoger ligt dan 30 000 of 50 000 frank.

Het lid onderstreept dat, aangezien een zichtrekening pas intrest opbrengt als het gemiddelde saldo hoger ligt dan 30 000 of zelfs 50 000 frank, de kostprijs van het valuteringsstelsel niet eens 46 frank bedraagt!

Een ander commissielid vindt deze redenering vrij simplistisch aangezien de berekening slechts geldt voor twee momenten per maand (bij het storten van de wedde en bij het afhalen ervan). Iedere consument doet toch meer dan twee keer per maand verrichtingen op zijn zichtrekening.

Een ander lid is ervan overtuigd dat het niet mogelijk is de kosten van het valuteringsstelsel duidelijk af te bakenen, laat staan ze met enige nauwkeurigheid te berekenen, zoals een lid beweert te hebben gedaan. Men moet immers rekening houden met de vele mutaties op elke rekening, die bovendien worden beïnvloed door de tijd die verloopt tussen de opdracht van de klant en het moment waarop de bank deze uitvoert. Op die manier kan men meer dan drie dagen intrest verliezen. Daarnaast zijn er nog de neveneffecten die de vertraging van de betaling kan hebben. Spreker geeft het voorbeeld van een belastingplichtige die nalatigheidsinteressen heeft moeten betalen omdat de overschrijving op de rekening van het ministerie van Financiën 5 dagen had aangesleept.

Een ander lid voegt eraan toe dat daarbij nog de vertraging bij De Post komt. Voor een aantal van die problemen draagt De Post een nog zwaardere verantwoordelijkheid dan de banken.

Een ander lid zegt dat er een gestage ontwikkeling is naar elektronisch betaalverkeer, zelfs voor de betaling van de lonen. Allerlei overschrijvingen gebeuren elektronisch, wat meebrengt dat De Post er helemaal niet bij betrokken is.

Un membre estime que la commission est d'accord pour constater que les tarifs actuels ne sont pas clairs. La négociation en cours entre le ministre des Affaires économiques et l'Association belge des banques pour rendre la tarification plus claire, n'a en soi pas d'impact sur le système du J-1, J+1.

La tarification pour un compte à vue, pratiquée par les institutions bancaires, devrait être plus claire.

2. Le deuxième point de la discussion porte sur l'information du consommateur en ce qui concerne le règlement général: illisible, incompréhensible, intraduisible, ce qui signifie que le règlement général devient un contrat d'adhésion dans lequel le consommateur ne peut rien faire d'autre que de signer le texte.

Selon un membre, le problème du contrat d'adhésion est encore plus visible dans d'autres branches économiques, comme les contrats d'assurance, par exemple.

Le consommateur n'est pas informé correctement puisque ces contrats ne disent nulle part clairement qu'une somme qui est versée, n'est créditée qu'un jour plus tard, et qu'une somme qui est retirée, est débitée un jour plus tôt, sauf jours fériés.

En ce qui concerne l'aspect «contrat d'adhésion», un autre membre aborde le problème du service bancaire minimal. L'intervenant estime que ce service bancaire minimal doit être garanti à tous. Il faudrait réduire au maximum les coûts du système et veiller à ce que les conditions qui régissent ce contrat soient absolument transparentes. Le service bancaire minimal est nécessaire à tout un chacun dans notre société.

L'intervenant partage néanmoins l'avis selon lequel le consommateur est contraint d'accepter ce que les banques lui imposent. Il n'est pas possible de négocier.

Un autre intervenant estime que cette observation pose un autre problème, notamment la possibilité pour chaque résident en Belgique de disposer d'un compte dans une institution bancaire, y compris le Postcheque.

Un autre commissaire estime que, d'une manière générale, il y a en ce qui concerne la tarification un problème de clarté, un problème d'information du consommateur, un problème de lisibilité, etc. Le système des dates de valeur n'en constitue en l'occurrence qu'un élément.

En ce qui concerne l'information au public, le ministre se réfère à l'arrêté royal du 23 mars 1995 qui impose une information sur le coût des services

Volgens een lid is de commissie het erover eens dat de huidige tarieven aan duidelijkheid te wensen overlaten. De aan de gang zijnde besprekingen tussen de minister van Economische Zaken en de Belgische Vereniging van Banken om daarin meer klaarheid te brengen, hebben op zich geen enkele invloed op de regeling D-1, D+1.

Het tarief dat de bankinstellingen op een zichtrekening toepassen, zou duidelijker moeten zijn.

2. Het tweede punt van de bespreking slaat op de voorlichting van de consument inzake het algemeen reglement: dat is onleesbaar, onverstaanbaar en niet te vertalen, wat betekent dat het algemeen reglement een toetredingscontract wordt, dat de consument niet anders kan dan tekenen.

Volgens een lid vormt het toetredingscontract nog een schrijnender probleem bij andere economische activiteiten, bijvoorbeeld de verzekeringsovereenkomsten.

De consument wordt niet correct op de hoogte gebracht omdat die overeenkomsten nergens duidelijk bepalen dat een gestorte som eerst een dag later op het credit verschijnt en dat een afgehaald bedrag een dag vroeger van de rekening wordt gehaald, behalve wanneer dat een feestdag is.

Met betrekking tot het aspect «toetredingscontract», snijdt een ander lid de problematiek van de minimale bankservice aan. Spreker is van oordeel dat deze minimale bankservice voor iedereen gewaarborgd moet worden. Enerzijds zouden de kosten van het systeem tot een minimum beperkt moeten worden en, anderzijds, moeten de voorwaarden van dit contract zeker en vast doorzichtig zijn. De minimale bankservice is in onze samenleving een noodzaak voor elk individu.

Het lid is het wel eens met de stelling dat de consument alleen maar kan aanvaarden wat de banken hem opleggen. Er valt niet te onderhandelen.

Een volgende spreker meent dat die opmerking een ander probleem oproept, te weten de mogelijkheid dat al wie in België verblijft een rekening bij een bankinstelling en ook de Postcheque kan voeren.

Ook een volgende spreker is van oordeel dat de tarifiering in het algemeen een probleem doet rijzen wat duidelijkheid, publiciteit naar de consument, leesbaarheid en dergelijke, betreft. Het systeem van de valutadata is hier slechts één element van.

Wat nu de informatie voor het publiek betreft, verwijst de minister naar het koninklijk besluit van 23 maart 1995, dat de verplichting invoert informatie

bancaires. Le tarif est fixé librement par la banque, mais le client doit être informé et l'information doit être bien visible dans les agences.

La banque doit donner l'information en cas d'offre de contrat à distance. Ceci n'est valable que pour le nouveau client ou pour le client qui se rend en agence. En cours de contrat, rien n'est prévu. Actuellement, le ministre prépare un projet d'arrêté royal qui vise à étendre l'obligation d'information en cours de contrat. La banque sera obligée de donner des informations sur le coût de ses services, ainsi qu'un document justificatif de ces coûts pour une certaine périodicité.

Ce projet d'arrêté royal est en discussion au Conseil de la consommation. Il devrait être pris au cours du premier semestre de l'année 1997.

En ce qui concerne le problème des dates de valeur, le ministre souligne que le système pratiqué du J-1, J+1, figure dans le tarif et devra être communiqué en cours de contrat. Toutefois, ceci ne donne pas beaucoup plus d'information au consommateur, ce qui signifie qu'on revient au problème de la transparence du système des dates de valeur.

La question est de savoir s'il est réellement possible de donner plus d'information sur le coût de ce système. Est-ce techniquement possible de calculer le coût?

Concernant l'information donnée aux clients, un membre souligne la responsabilité du client qui, en fin de compte, décide de verser ou de retirer une somme de son compte. Que veut-on que la banque fasse? La banque ne sait rien faire de plus que de dire que l'intérêt sur un compte à vue est de 0,5% pour les sommes en crédit et de 10 ou 12% pour les sommes en débit. La banque ne sait pas donner plus d'information.

Selon M. Coteur, la banque peut informer chaque consommateur individuel de ce que son compte à vue coûte par an. Si il n'est pas possible d'informer le client sur le coût du système des dates de valeur sur son compte à vue, il faut supprimer ce système. Il faut que la banque donne le relevé de tous les coûts: les intérêts de débit et de crédit, le coût de la carte de crédit, des chèques, des frais postaux,... y compris le coût du système des dates de valeur.

Le membre se déclare entièrement d'accord que la banque soit obligée de faire ce type de calcul pour le passé. Il n'est toutefois pas possible de demander à l'établissement bancaire de faire ce calcul à l'avance.

te verstrekken over de kostprijs van de bankdiensten. Elke bank stelt haar tarief vrijelijk vast doch de cliënt moet daarvan op de hoogte worden gebracht en bovendien moet die informatie in de agentschappen op een zichtbare plaats worden opgehangen.

De bank moet informatie verstrekken wanneer zij een overeenkomst «op afstand» aanbiedt. Dat geldt alleen voor nieuwe cliënten of voor cliënten die naar het agentschap gaan. Wat er tijdens de duur van de overeenkomst moet gebeuren, staat nergens geschreven. De minister werkt thans aan een ontwerp van koninklijk besluit, dat de informatieplicht tijdens de duur van de overeenkomst wil verruimen. De bank zal dan verplicht zijn informatie te verstrekken over de kostprijs van haar dienstverlening en zal op gezette tijden ook een verantwoording van die kosten moeten geven.

Het ontworpen koninklijk besluit staat thans op de agenda van de Raad voor het Verbruik. Het zou er moeten komen tijdens het eerste semester van 1997.

Wat betreft het probleem van de valutadata, wijst de minister erop dat de toegepaste regeling van D-1, D+1, in het tarief vermeld staat en in de loop van de overeenkomst meegedeeld moet worden. Veel meer informatie krijgt de consument evenwel niet zodat het probleem van de transparantie van het valuteringsstelsel opnieuw opduikt.

Het is zeer de vraag of men meer informatie kan verstrekken over de kostprijs van de regeling. Is het technisch haalbaar die kostprijs te berekenen?

Wat de informatie aan de cliënten betreft, wijst een lid op de verantwoordelijkheid van de cliënt die uiteindelijk beslist een som te storten of van zijn rekening op te vragen. Wat wil men van de bank? De bank kan niets meer doen dan zeggen dat de rente op een zichtrekening 0,5% bedraagt voor de creditbedragen en 10 tot 12% voor de debetbedragen. Meer informatie kan de bank niet geven.

Volgens de heer Coteur kan de bank elke individuele consument inlichten over wat zijn zichtrekening per jaar kost. Indien het niet mogelijk is de cliënt in te lichten over de kostprijs van het systeem van de valutadata op zijn zichtrekening, moet men het systeem afschaffen. De bank moet een overzicht geven van alle kosten: de debet- en creditintresten, de kostprijs van de kredietkaart, de cheques, de portkosten,... en ook de kostprijs van het systeem van de valutadata.

Het lid verklaart het volledig eens te zijn met de verplichting voor de bank om dit soort berekeningen te maken voor het verleden. Het is evenwel niet mogelijk de bankinstelling te vragen deze berekening

Le système des dates de valeur ne fait pas partie de la tarification finale, mais d'un règlement général qui n'est peut-être pas assez connu.

Selon le membre, Test-Achats doit informer ses clients de ce qu'il faut faire pour mettre le système des dates de valeur hors d'état de nuire, c'est-à-dire éviter les jours où on est crédité avec trois jours de retard et débité avec trois jours d'anticipation.

M. Van den Nieuwenhof, directeur du département «organisation et informatique» de l'Association belge des Banques, souligne que la banque est capable de calculer une échelle d'intérêt pour connaître le total des intérêts débiteurs et créditeurs. Imprimer une échelle pour des montants minimums, coûterait beaucoup plus cher en frais de dossier — que la banque doit en tout cas récupérer — que ce que le consommateur y gagnera, c'est-à-dire l'information qu'il recevra. En plus, il est toutefois presque impossible pour le consommateur de vérifier l'échelle qu'il recevra.

Il serait préférable de donner aux clients des conseils et d'augmenter la transparence.

3. Le troisième point de la discussion avec les représentants de Test-Achats concerne le traitement inéquitable. Est-ce qu'il y a de la concurrence dans le secteur bancaire? Les banques sont-elles en train de faire des contrats d'adhésion? Tous les contrats sont-ils les mêmes pour toutes les banques?

Selon un membre, il existe une concurrence dans le secteur bancaire, il ne faut pas confondre une pratique concertée et une pratique de «price-leadership». Il y a peut être certaines pratiques concertées, mais elles ne dominent pas le marché et n'empêchent pas l'existence d'une concurrence.

Si Test-Achats voulait être crédible, il porterait plainte et ferait faire une enquête pour savoir s'il y avait vraiment un traitement inéquitable de la clientèle et une infraction à la loi sur les pratiques du commerce en Belgique. S'il s'agit d'une infraction à l'article 85 (ententes) ou à l'article 86 (abus de puissance dominante), Test-Achats peut porter plainte à la Commission européenne.

M. Coteur fait observer que pour tous les coûts qui sont transparents ou pour les coûts qui sont clairement affichés (par exemple, le coût des cartes), il n'y pas de «market-leader», mais bien une vraie concurrence. Quand le système n'est pas transparent, comme le système des dates de valeur, trente-quatre institutions sur les quarante interrogées, y compris le Post-chèque, appliquent rigoureusement, sans aucune nuance, le même système.

op voorhand te maken. Het systeem van de valuta-data maakt geen deel uit van de uiteindelijke tarifiering maar wel van een algemeen reglement dat misschien niet genoeg bekend is.

Volgens het lid moet Test-Aankoop zijn leden informeren over wat men moet doen om het systeem van de valuta-data onschadelijk te maken, namelijk die dagen vermijden waarop men drie dagen later gecrediteerd wordt en drie dagen vroeger gedebiteerd wordt.

De heer Van den Nieuwenhof, directeur van het departement «Organisatie en informatica» van de Belgische Vereniging van Banken, merkt op dat de bank in staat is intreststaffels te berekenen om het totaal van de debet- en creditintresten te kennen. Een staffel drukken voor minimumbedragen zou veel duurder zijn aan dossierkosten — die de bank in elk geval moet terugvragen — dan wat de consument eraan wint, dat wil zeggen de informatie die hij ontvangt. Het is voor de consument bovendien bijna onmogelijk de intreststaffels die hij ontvangt, te controleren.

Het is beter de cliënten raad te geven en de transparantie te verbeteren.

3. Het derde punt in de bespreking met de vertegenwoordigers van Test-Aankoop betreft de onbillijke behandeling. Bestaat er concurrentie in de banksector? Zijn de contracten die door de banken opgesteld worden toetredingscontracten? Zijn alle contracten gelijk voor alle banken?

Volgens een lid bestaat er wel concurrentie in de banksector. Men moet een onderling afgestemde praktijk niet verwarren met «price leadership». Er bestaan misschien een aantal onderling afgestemde praktijken maar zij domineren de markt niet en verhinderen niet dat er concurrentie bestaat.

Indien Test-Aankoop geloofwaardig wil zijn, moet het een klacht indienen en een onderzoek laten uitvoeren over de vraag of de cliënten werkelijk onbillijk behandeld worden en of de wet op de handelspraktijken overtreden wordt. Indien het om een overtreding van artikel 85 (overeenkomsten tussen ondernemingen) of van artikel 86 (ondernemingen die misbruik maken van een machtspositie) gaat, kan Test-Aankoop een klacht indienen bij de Europese Commissie.

De heer Coteur merkt op dat voor alle kosten die transparant zijn of voor de kosten die duidelijk vermeld worden (bijvoorbeeld de prijs van de kaarten), er geen «market leader» bestaat maar wel degelijk concurrentie. Wanneer het systeem niet transparant is, zoals bij de valuta-data, passen 34 van de 40 ondervraagde instellingen, de Postcheque inbegrepen, op strikte wijze zonder enig onderscheid hetzelfde systeem toe.

Une deuxième observation concerne l'infraction aux dispositions de la loi sur les pratiques du commerce. M. Coteur se réfère à la Commission des clauses abusives dans la domaine des assurances qui s'est penchée sur les clauses abusives dans les contrats multi-risques habitations. M. Coteur souhaite vivement que cette Commission des clauses abusives se penche sur les contrats d'adhésion dans le secteur bancaire et dise clairement quelles sont les clauses abusives dans ces contrats.

Enfin, M. Coteur souligne que si la proposition de loi, déposée par M. Poty, n'était pas votée au Parlement, Test-Achats déposera plainte auprès du Conseil de la Concurrence.

Le membre n'est pas d'accord parce que toutes les conditions applicables à un consommateur soient applicables à tous. On ne peut pas obliger le consommateur à s'aligner sur un tarif moyen, alors qu'il peut bénéficier d'un tarif plus favorable.

S'opposer à une segmentation du marché va totalement à l'encontre de ce que les entreprises font actuellement sur le plan commercial. Une entreprise commerciale a parfaitement le droit de segmenter son marché.

M. Van den Nieuwenhof déclare que les systèmes de paiements en Belgique sont les systèmes les plus ouverts du monde. La concurrence dans les systèmes de tarification est plus grande que dans n'importe quel autre pays. En Belgique, énormément de banques étrangères se font concurrence dans les services de paiements et dans les tarifs, beaucoup plus que dans n'importe quel autre pays. Aussi, nos systèmes techniques sont les plus ouverts du monde. La concurrence joue à 100 %.

Un membre ajoute que les banques allemandes, italiennes, françaises, espagnoles, ... font des clôtures trimestrielles à des coûts élevés, décomptant des sommes importantes aux clients.

En matière de transparence et d'information au consommateur, il y a des progrès à faire. Il ne faut pas non plus nier les avantages que présente le système belge.

Le ministre précise que, en ce qui concerne l'aspect concurrence, le Conseil de la Concurrence est saisi du problème des dates de valeur. Vu les difficultés actuelles au sein du Conseil, il n'est pas possible de prévoir la date d'une décision du Conseil.

En ce qui concerne le traitement inéquitable des consommateurs, le ministre souligne que le problème réside dans les conditions contractuelles qui peuvent être considérées comme abusives, dès lors qu'il y a un déséquilibre des obligations de la banque et de son client. On peut effectivement consi-

Een tweede opmerking betreft de overtreding van de wet op de handelspraktijken. De heer Coteur verwijst naar de Commissie voor onrechtmatige bedingen op het vlak van de verzekeringen die zich gebogen heeft over de onrechtmatige bedingen in de meerrisicowoonverzekeringen. De heer Coteur vraagt met aandrang dat deze Commissie voor onrechtmatige bedingen zich over de toetredingscontracten in de banksector buigt en duidelijk aanwijst welke de onrechtmatige bedingen zijn die in deze contracten voorkomen.

Ten slotte vermeldt de heer Coteur dat Test-Aankoop een klacht zal indienen bij de Raad voor de Mededinging indien het wetsvoorstel van de heer Poty in het Parlement niet wordt aangenomen.

Het lid is het er niet mee eens dat al de bepalingen die van toepassing zijn op één consument, op alle consumenten toegepast moeten worden. Men kan de consument niet verplichten in te stemmen met een gemiddeld tarief terwijl hij aanspraak kan maken op een gunstiger tarief.

Zich verzetten tegen een segmentering van de markt druist volledig in tegen hetgeen de ondernemingen tegenwoordig op commercieel vlak doen. Een handelsonderneming heeft volkomen het recht om haar markt te segmenteren.

De heer Van den Nieuwenhof verklaart dat de betalingssystemen in België tot de meest open systemen van de wereld behoren. De concurrentie in de tariefstelsels is groter dan in welk ander land dan ook. In België concurreren zeer veel buitenlandse banken in de betalingsdiensten en in de tarieven, veel meer dan in welk land dan ook. Onze technische systemen zijn ook de meest opene ter wereld. De concurrentie speelt voor 100 %.

Een lid voegt eraan toe dat de Duitse, Italiaanse, Franse, Spaanse, ... banken om de drie maanden afrekeningen maken tegen hoge prijzen en de klanten aanzienlijke bedragen aanrekenen.

Op het vlak van de transparantie en de informatie aan de consument kan vooruitgang geboekt worden. Men mag evenmin ontkennen dat het Belgische systeem voordelen biedt.

De minister stipt aan dat de Raad voor de Mededinging het probleem van de valutadata, wat het aspect concurrentie betreft, aan het onderzoeken is. Gelet op de huidige moeilijkheden in de Raad is het niet mogelijk te voorzien op welke datum de Raad een beslissing zal nemen.

Wat de onbillijke behandeling van de consumenten betreft, merkt de minister op dat het probleem te maken heeft met de contractuele bedingen die als onrechtmatig beschouwd kunnen worden aangezien het evenwicht tussen de verplichtingen van de bank en die van haar klant verstoord is. Men kan er

dérer que la clause qui impose le système des dates de valeur est considérée comme abusive dans le cadre de la loi sur les pratiques du commerce. Toutefois, il faut une décision judiciaire.

La Cour de cassation de France a d'ailleurs condamné le système des dates de valeur en estimant que l'obligation de payer un intérêt était sans cause.

Pour qu'il y ait une condamnation en Belgique, il faut qu'un consommateur soit intenté une action en cessation devant le tribunal de commerce, soit, refuse de payer les intérêts débiteurs qui lui sont réclamés devant le tribunal civil.

4. Exposé de M. Ravoet, directeur général de l'Association belge des banques

Suite à la discussion qui a précédé, M. Ravoet rappelle que l'Association belge des banques considère que le système des dates de valeur est un système de tarification, mais, en réalité, très bon marché pour la plupart des clients.

Si la proposition de loi à l'examen est adoptée sans modifications, c'est-à-dire une interdiction pure et simple du système, les institutions bancaires sont convaincues que finalement le but que l'auteur envisage (une tarification modeste pour un client modeste) ne sera pas atteint. Au contraire, la tarification directe augmentera.

En effet, la suppression des dates de valeur ne va pas bénéficier aux tenants de compte de revenus modestes, puisqu'un système de dates de valeurs est basé sur le montant, tandis qu'un système de tarification directe est basé sur le nombre d'opérations. La suppression sera nuisible aux intérêts du petit consommateur.

En plus, M. Ravoet souligne qu'il y a concurrence entre les banques. La concurrence ne joue pas entre les banques qui appliquent le système des dates de valeur, mais entre les banques qui appliquent le système du J-1, J+1 et les banques qui ne l'appliquent pas.

L'adoption de la proposition de loi à l'examen, aura comme conséquence de réduire la possibilité de concurrence et entraînera le risque que le consommateur paye plus pour la gestion de son compte.

M. Ravoet a essayé de convaincre les banques de trouver une solution qui respecte tant les exigences légitimes en matière de transparence que les considérations économiques et techniques. Le résultat en est une décision qui va plutôt dans la direction de la transparence. La transparence sera assurée en premier lieu par une brochure didactique. Ainsi le

immers van uitgaan dat het opleggen van valutadata in het kader van de wet op de handelspraktijken, als een onrechtmatig beding wordt aangemerkt. Er is evenwel een rechterlijke beslissing nodig.

Het Franse Hof van Cassatie heeft het systeem van de valutadata trouwens veroordeeld en is van mening dat de verbintenis om een intrest te betalen aangegaan is zonder oorzaak.

Om in België tot een veroordeling te komen, moet een consument ofwel een vordering tot staking voor de rechtbank van koophandel instellen, ofwel de debetintresten die voor de burgerlijke rechtbank van hem geëist worden, weigeren te betalen.

4. Uiteenzetting van de heer Ravoet, directeur-generaal van de Belgische Vereniging van Banken

In aansluiting op de voorgaande bespreking wijst de heer Ravoet erop dat de Belgische Vereniging van Banken ervan uitgaat dat het valuteringsysteem een tariefsysteem is doch dat het voor de meeste cliënten zeer goedkoop uitvalt.

Indien het voorliggende wetsvoorstel ongewijzigd aangenomen wordt, wat betekent dat er een algeheel verbod komt op de valuterings, zal dit er volgens de banken onvermijdelijk toe leiden dat het doel van de indiener, te weten een goedkoop tarief voor een gewone klant, niet wordt gehaald. Het tegengestelde zal gebeuren: het rechtstreekse tarief zal stijgen.

Immers, het schrappen van de valutadata heeft geen voordeel te bieden aan houders van bescheiden rekeningen omdat de valuterings uitgaat van het bedrag terwijl het rechtstreekse tariefsysteem rekening houdt met het aantal verrichtingen. De modale consument zal opdraaien voor de gevolgen van die schrapping.

Voorts wijst de heer Ravoet erop dat er tussen de banken een concurrentiestrijd woedt. Dat geldt niet zozeer voor de banken die het valuteringsysteem toepassen, maar voor de banken die de regeling D-1/D+1 toepassen en die welke dat niet doen.

Indien het wetsvoorstel wordt aangenomen, zullen de concurrentiemogelijkheden afnemen en dreigt de consument meer te moeten betalen voor het beheer van zijn rekening.

De heer Ravoet heeft getracht de banken ervan te overtuigen een oplossing te zoeken die rekening houdt zowel met de gewettigde eisen inzake transparantie als met economische en technische overwegingen. Het resultaat daarvan is dat de beslissing veeleer in de richting van de transparantie gaat. Die transparantie komt er in de eerste plaats via een

client pourra bien choisir sa banque en s'informant si la banque applique le système des dates de valeur et comment elle l'applique.

M. Ravoet comprend le souci des organisations des consommateurs de pouvoir voir à la fin de l'année le manque à gagner suite au système du J-1, J+1. La logique économique toutefois est que le système dans la forme présentée diminuera de la moitié les revenus des banques et que donner une échelle d'intérêts à tous les clients coûtera encore davantage. Ceci n'exclut pas que si un client est intéressé, la banque peut lui donner une échelle des intérêts, mais le faire systématiquement pour tout le monde coûtera plus ce que le système rapporte.

Pour simplifier le système, l'Association belge des banques propose, d'une part, de ne plus utiliser les jours bancaires ouvrables, mais bien les jours calendrier comme base de calcul et propose, d'autre part, de supprimer le système pour les opérations électroniques. Tout le monde est convaincu que les opérations électroniques seront les opérations de l'avenir vu que le nombre des opérations électroniques est en très forte croissance.

D'ailleurs, en ce qui concerne le dossier de la sécurité des transports de valeur, le ministre de l'Intérieur attend du secteur bancaire qu'il prenne une série d'initiatives concrètes en vue de promouvoir la monnaie scripturale et de mettre progressivement hors circulation les espèces.

Quant au problème du délai de transaction entre l'opération de débit du compte du donneur d'ordre et l'opération de crédit du compte du bénéficiaire en matière de virement, les banques sont prêtes à s'engager sur un délai d'au maximum 2 jours ouvrables. La proposition de M. Poty envisage un délai d'un jour, mais ceci est impossible.

L'Association belge des banques pense que si la proposition de loi doit être maintenue, il faut la garder aussi simple que possible puisque la technologie évolue rapidement ce qui signifie qu'on ne peut pas rentrer dans les modalités techniques du système.

L'Association belge des banques s'engage à aller au-delà de ce qui est prévu strictement par la proposition de loi et d'inscrire ces engagements dans un code de conduite. Comme un code de bonne conduite dans les pays anglo-saxons a presque la force d'une loi, le code de conduite de l'Association belge des banques servira aussi de base pour prendre une décision lors d'une plainte auprès de

informatieve brochure. Zo kan de cliënt zich bij de keuze van een bank laten leiden door de vraag of die bank het valuteringsstelsel toepast en hoe ze dat doet.

De heer Ravoet verklaart begrip te kunnen opbrengen voor de consumentenverenigingen die willen dat iedereen op het einde van het jaar weet wat de toepassing van de regeling D - 1/D + 1 kost. De economische logica brengt echter mee dat de voorgestelde regeling in haar huidige vorm de inkomsten van de banken met de helft zal doen dalen en dat het nog duurder uitvalt aan alle klanten een intrestenstaffel mee te delen. Dat neemt niet weg dat wanneer een cliënt interesse toont, de bank hem die staffel kan meedelen. Wanneer ze dat echter stelselmatig voor iedereen doet, zal het systeem meer kosten dan opbrengen.

Om de regeling te vereenvoudigen stelt de Belgische Vereniging van Banken voor enerzijds als uitgangspunt voor de berekeningen te nemen niet meer de bankwerkdagen doch de kalenderdagen, en anderzijds de regeling voor het elektronisch betalingsverkeer te schrappen. Iedereen is ervan overtuigd dat er in de toekomst noodzakelijk nog elektronische verrichtingen uitgevoerd zullen worden omdat hun aantal nu reeds zeer sterk toeneemt.

In het dossier van de veiligheid van het geldtransport verwacht de minister van Binnenlandse Zaken overigens dat de banksector een reeks concrete initiatieven opzet om het gebruik van giraal geld te bevorderen en het contant geld geleidelijk uit de omloop te nemen.

Inzake de termijn tussen het debiteren van de rekening van de opdrachtgever en het crediteren van de rekening van de begunstigde, wanneer het om een overschrijving gaat, zijn de banken bereid hun fiat te geven voor een termijn van ten hoogste twee werkdagen. Het voorstel van de heer Poty voorziet weliswaar in een termijn van één dag maar dat blijkt niet haalbaar te zijn.

De Belgische Vereniging van Banken meent dat indien het voorstel aangenomen wordt, men het zo eenvoudig mogelijk behoort te houden omdat de technologie zich zo snel heeft ontwikkeld dat men niet kan ingaan op de technische aspecten van de regeling.

De Belgische Vereniging van Banken wil nog verder gaan dan wat het wetsvoorstel strikt bepaalt en wil die verbintenis opnemen in een gedragscode. Zoals in de Angelsaksische landen, waar een gedragscode bijna dezelfde geldingskracht heeft als een wet, zal ook de gedragscode van de Belgische Vereniging van Banken als referentie dienen om tot een beslissing te komen wanneer de ombudsman bij

l'ombudsman. Même devant un tribunal, le juge se basera sur les usages qui sont finalement matérialisés dans le code de conduite souscrit par les banques.

L'Association belge des Banques sera en mesure d'offrir le code de conduite vers la fin de janvier 1997. Dès lors, M. Ravoet plaide pour que le législateur ne prévoit pas une interdiction pure et simple, qui réduirait les possibilités de concurrence en faveur du client modeste.

Concernant le service minimal de base, l'Association belge des Banques a également envoyé un projet de charte au ministre des Affaires économiques. Les banques sont prêtes à offrir un service de base à toute la clientèle, mais sur base volontaire. Ceci signifie qu'on ne peut par exemple pas obliger des banques travaillant seulement sur un petit segment du marché, d'offrir le service de base aux minimexés. M. Ravoet garantit que les sept grandes banques sont prêtes à souscrire à cette charte qui prévoit le service de base, cartes de débits incluses, pour que tout le monde ait accès aux opérations électroniques qui seront en dehors du système J-1, J+1.

Échange de vues

Un commissaire souligne l'importance croissante des transactions électroniques. M. Ravoet fait remarquer que, par rapport à ce type de paiement, il est économiquement moins justifié de maintenir le système des dates de valeur. S'il est exact qu'un pourcentage plus important des transactions se font électroniquement, cela a-t-il encore un sens de s'accrocher au système des dates de valeur?

Même si le délai entre l'opération de débit et l'opération de crédit était limité à deux jours ouvrables maximum, l'intervenant estime que ce délai pourrait atteindre assez vite quatre ou cinq jours calendrier, au cas où le paiement aurait lieu juste avant le week-end. De plus, si la banque décide de fermer ses agences certains jours, comme par exemple en période de fin d'année, le client sera dupé dans l'histoire.

L'intervenant émet ensuite des doutes au sujet du code de conduite que l'Association belge des banques présentera à la fin de janvier. Si ce code comporte des propositions, encore faudrait-il savoir dans quel délai elles pourront être réalisées. L'intervenant se demande donc si ces discussions sont autre chose qu'une pure perte de temps.

Le commissaire renvoie ensuite à un des rapports du comité de direction de l'Association belge des banques, dans lequel on peut lire ceci (traduction): «Le comité de direction charge le Bureau d'examiner

een klacht moet bemiddelen. Zelfs voor een rechtbank zal de rechter zich beroepen op de gebruiken die uiteindelijk vaste vorm hebben gekregen in de door de banken ondertekende gedragscode.

Tegen eind januari 1997 zal de Belgische Vereniging van Banken de gedragscode kunnen voorleggen. De heer Ravoet is er bijgevolg voor te vinden dat de wetgever geen algeheel verbod invoert om de mogelijkheden inzake concurrentie voor de modale cliënt niet te beperken.

Ook over de minimale basisdienstverlening heeft de Belgische Vereniging van Banken een ontwerp van handvest naar de minister van Economische Zaken gestuurd. De banken zijn bereid aan alle cliënten een basisdienstverlening aan te bieden, doch alleen uit eigen beweging. Dat betekent dat men bij voorbeeld banken die maar op een klein marktsegment inspelen, niet kan verplichten de basisdienstverlening aan bestaansminimumtrekkers aan te bieden. De heer Ravoet biedt de waarborg dat de zeven grote banken bereid zijn het handvest te ondertekenen dat voorziet in een basisdienstverlening, met inbegrip van de debitkaarten opdat iedereen kan deelnemen aan het elektronisch betaalverkeer waarop de regeling D-1/D+1, niet van toepassing is.

Gedachtewisseling

Een commissielid wijst op het toenemend belang van het elektronisch betalingsverkeer. De heer Ravoet heeft hierbij opgemerkt dat het economisch minder relevant is om hiervoor het systeem van de valutatdata te behouden. Indien effectief een groter percentage van het betalingsverkeer op elektronische wijze verloopt, heeft het dan nog wel zin om vast te houden aan het systeem van de valutatdata?

Over het tijdsverloop tussen het debiteren en het crediteren van de rekening die beperkt zou worden tot maximum twee werkdagen, meent het lid dat dit toch vrij vlug oploopt tot vier à vijf kalenderdagen ingeval de betaling juist vóór het weekend gebeurt. Bovendien is, wanneer de bank besluit om haar agentschappen te sluiten tijdens bepaalde dagen, zoals tijdens de eindejaarsperiode, de cliënt hier de dupe van.

Vervolgens uit spreker zijn twijfels over de gedragscode die de Belgische Vereniging van Banken tegen eind januari zal voorleggen. Indien in deze gedragscode bepaalde voorstellen worden neergeschreven, blijft het de vraag binnen welke termijn deze voorstellen gerealiseerd kunnen worden. Spreker vraagt zich dan ook af of deze besprekingen niet louter tijdverlies zijn.

Het commissielid verwijst vervolgens naar een van de verslagen van het directiecomité van de Belgische Vereniging van Banken waarin wordt gestipuleerd: «Het directiecomité gelast het Bureau na te gaan of

s'il serait possible d'avoir avec les autorités compétentes une concertation générale sur toutes ces questions et sur tous les problèmes actuels, ce qui, par rapport à la proposition de loi du sénateur Poty, implique l'adoption d'un moratoire.» Voilà qui montre clairement quelle stratégie l'Association belge des banques est en train de déployer.

M. Ravoet peut-il dire à la commission quels sont les projets à court terme de l'association? A-t-elle seulement des projets à court terme?

Un autre membre constate que l'Association belge des Banques fait un pas dans la bonne direction. Toutefois, l'intervenant n'est pas d'accord avec la thèse selon laquelle les petits clients seront les victimes de la suppression des dates de valeur, parce que rien n'empêche les banques de revoir leur tarification demain.

En ce qui concerne le délai de transfert de deux jours, le membre souhaite connaître l'opinion d'un représentant de la Banque nationale puisque l'Association belge des banques justifie le délai de deux jours par le fait que les montants doivent passer par la Caisse de compensation de la Banque nationale.

Le président décide d'écrire une lettre au gouverneur de la Banque nationale afin de connaître les raisons techniques de décalage ou d'absence de décalage et le fonctionnement du système de clearing. La réponse du gouverneur est jointe en annexe (annexe n° 1).

M. Ravoet souligne qu'il ne faut pas se leurrer sur la réalité économique. Si la tarification est directe, elle frappera surtout les petits clients, parce qu'une tarification directe impute principalement les frais fixes d'un compte.

M. Ravoet prend l'exemple du coût porté en compte pour un chèque (5 francs par chèque). La facturation de ce coût a très vite entraîné une diminution considérable de l'emploi des chèques. Une tarification directe influe donc bel et bien le comportement du consommateur.

M. Ravoet s'étonne quelque peu qu'un commissaire soit en possession d'un rapport du comité de direction. Le moratoire dont il est question est le moratoire en prévision de l'euro. Actuellement, le secteur bancaire est confronté à d'énormes problèmes pour adapter son système informatique en vue du passage à l'euro. C'est, en effet le secteur bancaire belge qui est allé le plus loin en faveur du client, puisque le particulier belge aura, déjà le 1^{er} janvier 1999, la possibilité de faire libeller son compte en

het mogelijk is dat van de bevoegde autoriteiten een algemeen overleg wordt verkregen over al die aangelegenheden, alle actuele problemen, wat een moratorium impliceert inzake het wetsvoorstel van senator Poty.» Dit geeft duidelijk weer welke strategie de Belgische Vereniging van Banken aan het ontwikkelen is.

Kan de heer Ravoet de commissie mededelen wat de plannen op korte termijn zijn? Zijn er überhaupt plannen op korte termijn?

Een ander lid stelt vast dat de Belgische Vereniging van Banken een stap in de goede richting zet. Spreker is het evenwel niet eens met de stelling volgens welke de kleine klanten het slachtoffer zullen zijn van de afschaffing van de valuteringsomdat niets de banken verhindert hun tarifiering morgen te herzien.

In verband met het tijdsverloop van twee dagen tussen een debitering en een creditering wenst het lid de mening te kennen van een vertegenwoordiger van de Nationale Bank aangezien de Belgische Vereniging van Banken de termijn van twee dagen verantwoordt met het feit dat de bedragen tijdelijk terecht komen bij de Compensatiekas van de Nationale Bank.

De voorzitter beslist een brief te schrijven aan de gouverneur van de Nationale Bank ten einde de technische redenen te vernemen voor het tijdsverloop tussen twee verrichtingen of het ontbreken daarvan en zich te laten informeren over de werking van het clearingsysteem. Het antwoord van de gouverneur wordt als bijlage bij het verslag gevoegd (bijlage nr. 1).

De heer Ravoet onderstreept dat men niet blind mag zijn voor de economische werkelijkheid. Indien de tarifiering direct zal zijn, zal dit vooral de kleine rekeninghouders bestraffen omdat een directe tarifiering voornamelijk de vaste kosten van een rekening betreft.

De heer Ravoet geeft het voorbeeld van de kostprijs die wordt aangerekend voor een cheque (5 frank per cheque). De aanrekening van deze kostprijs heeft vlug tot een aanzienlijke vermindering van het gebruik van cheques geleid. Een directe tarifiering heeft dus wel degelijk een invloed op het gedrag van de consument.

De heer Ravoet geeft toe dat hij enigszins verrast is dat een commissielid in het bezit is van een verslag van het directiecomité. Het moratorium dat wordt bedoeld is het moratorium in het licht van de euro. Op dit ogenblik hebben de banken enorme problemen in verband met de aanpassing van hun informaticasysteem aan het invoeren van de euro. De Belgische banksector is immers het verst gegaan ten voordele van de klant, namelijk door aan te bieden dat reeds vanaf 1 januari 1999 de Belgische particulier de

euros ou en francs belges. Le secteur bancaire a voulu cette flexibilité complète non seulement pour les entreprises, mais aussi pour les particuliers.

Cela signifie que la majeure partie des comptes devra être opérationnelle dès le 1^{er} janvier 1999.

La suppression du système des dates de valeur nécessite également des adaptations aux systèmes informatiques. En outre, le passage à l'an 2000 posera également des problèmes informatiques.

M. Ravoet demande donc formellement que la suppression du système des dates de valeur ne soit pas obligatoire avant le 1^{er} janvier 1999. Les établissements bancaires qui auront résolu plus promptement leurs problèmes informatiques pourront également s'engager plus rapidement, mais les autres banques doivent avoir le temps de faire le nécessaire.

Pour ce qui est des deux jours ouvrables, M. Ravoet souligne que le personnel ne travaille pas les jours de congé et les week-ends et que la banque ne peut donc pas être opérationnelle ces jours-là. La seule chose que l'entreprise et le consommateur puissent faire, c'est tenir compte de cet élément et transmettre leurs virements et leurs paiements de salaires plus tôt. Tout le monde doit tenir compte des jours de congé et des ponts.

Le commissaire est convaincu que l'instauration de l'euro entraînera des coûts élevés, et d'abord pour le secteur bancaire. Sans doute, faudra-t-il répercuter ce coût de l'une ou de l'autre manière. Il y a lieu toutefois de se demander si l'on peut reporter le coût de l'euro par le biais d'un système dépourvu de transparence, sur un tout autre domaine qui n'a, en soi, rien à voir avec lui.

Cela n'a pas de sens, en fait, de demander que la suppression des dates de valeur soit reportée au 1^{er} janvier 1999, puisque les grands problèmes informatiques ne se poseront qu'à partir de 1998. En 1997, on devra certes effectuer un gros travail d'étude, mais les véritables problèmes informatiques ne se poseront pas encore.

Un autre membre revient à la méthode préconisée par l'Association belge des banques et consistant à régler le problème par un code de bonne conduite. Un tel code n'offre pas de garanties suffisantes que des sanctions seront prises en cas d'infraction. Le commissaire a des doutes quant à l'efficacité d'un code de bonne conduite et à la position du consommateur par rapport à celui-ci. Quelles garanties a-t-il que le code ne sera pas modifié à tout bout de champ? Qu'est-ce qui empêche de faire régler le problème par la loi? Une réglementation légale offrirait toute sécurité et permettrait de prendre des sanctions.

Un autre intervenant souligne que, selon lui, les petits consommateurs sont bien touchés par le

keuze zal hebben zijn rekening in euro of in Belgische frank te voeren. De banksector heeft deze complete flexibiliteit niet alleen ingebouwd voor de ondernemingen, maar ook voor de particulieren.

Dit betekent dat het overgrote deel van de rekeningen al vanaf 1 januari 1999 operationeel moeten zijn.

Het afschaffen van het systeem van de valutadata vraagt ook aanpassingen van de informaticsysteemen. Daarnaast zal ook de overgang naar het jaar 2000 informaticaproblemen scheppen.

De heer Ravoet pleit er dan ook ten stelligste voor om de afschaffing van het systeem van de valutadata niet te verplichten vóór 1 januari 1999. De bankinstellingen die vlugger hun informaticaproblemen opgelost hebben, zullen zich ook vlugger engageren, doch de andere banken moeten de tijd hebben om het nodige te doen.

Wat de twee werkdagen betreft, onderstreept de heer Ravoet dat er nu eenmaal verlofdagen en week-ends zijn waarop het personeel niet werkt, zodat de bank niet operationeel kan zijn. Het enige wat de onderneming en de consument kunnen doen, is met dit gegeven rekening houden en de overschrijvingen en loonuitbetalingen vroeger doorgeven. Iedereen moet rekening houden met de verlofdagen en de brugverloven.

Het commissielid is ervan overtuigd dat de invoering van de euro in de eerste plaats voor de banksector hoge kosten zal meebrengen. Wellicht moeten deze kosten op de een of andere manier aangerekend worden. De vraag is evenwel of de invoering van de euro afgewenteld moet worden via een ondoorzichtig systeem op een totaal ander domein dat daar op zich niets mee te maken heeft.

Het pleidooi om de afschaffing van de valuteringsdata nog tot 1 januari 1999 uit te stellen, heeft in feite geen zin aangezien de grote informaticaproblemen zich zullen voordoen vanaf 1998. In 1997 zal er wel veel studiewerk worden gedaan, maar zullen er nog geen echte informaticaproblemen rijzen.

Een ander lid komt terug op de gehanteerde methode van de Belgische Vereniging van Banken, namelijk het voorstel om de problematiek te regelen door middel van een gedragscode. Een gedragscode biedt onvoldoende waarborgen voor het treffen van sancties in geval van overtreding. Het commissielid heeft twijfels over de werkbaarheid van een gedragscode en de positie van de consument. Welke waarborgen worden gegeven aan de consument opdat de gedragscode niet om de haverklap wordt gewijzigd? Wat belet een wettelijke regeling van het probleem? Een wettelijke regeling biedt zekerheid en ook de mogelijkheid van het nemen van sancties.

Een andere spreker onderstreept dat het huidige systeem van D-1/D+1, wel degelijk gevolgen heeft

système actuel du J-1, J+1 parce qu'il y a beaucoup de comptes en négatif où le taux d'intérêt est de 17 ou 18 %. Dans ces cas, un jour de sanction compte plus que dans le cas d'un solde positif.

En ce qui concerne les opérations électroniques, il serait intéressant que M. Ravoet donne la liste de toutes les opérations qui sont visées.

M. Coteur transmet à la Commission le coût du système des dates de valeur pour 2 cas types (voir: annexe 2).

II. EXAMEN DU CODE DE CONDUITE PROPOSÉ PAR L'ASSOCIATION BELGE DES BANQUES

1. Exposé de M. Ravoet

M. Ravoet explique qu'il est important de souligner que le code de conduite engage l'ensemble du secteur bancaire. Ce n'est pas une charte à laquelle les membres ont le choix d'adhérer, mais bien un code de conduite.

A. *Commentaire général*

Dates de valeur

— Afin de simplifier le système des dates de valeur et de le rendre plus transparent, le secteur bancaire s'impose une série d'obligations minimales auxquelles l'application dudit système devra satisfaire.

— Le nouveau système de dates de valeur proposé résulte de la difficulté de présenter au client particulier un système qui soit non seulement transparent mais aussi justifié sur le plan technique et économique.

— La diversité des opérations bancaires, liée à l'organisation interne spécifique de chaque banque et aux multiples possibilités et restrictions inhérentes au règlement interbancaire des différentes opérations, est aujourd'hui telle qu'un système de dates de valeur justifié sur le plan économique et technique ne répondrait plus aux exigences de transparence. Pour une même opération par exemple, on en arriverait à utiliser différentes dates de valeur selon l'heure, la banque concernée, le montant, etc.

— Dans le cadre de la mise au point d'un code de conduite en matière de dates de valeur, il a été admis qu'une plus grande transparence du système des dates de valeur à l'égard du client particulier constituait une condition «primaire». Les autres exigences (justification technique, justification économique, promotion des paiements électroniques) sont secondaires en ce sens que, pour certains cas, elles dépendent de cette transparence. Le calcul de l'intervalle de valeur en jours calendrier en est un exemple typi-

voir de kleine consumenten daar veel rekeningen een negatief saldo vertonen waarop een rentevoet van 17 tot 18% betaald moet worden. In die gevallen weegt één dag zwaarder door dan in het geval van een positief saldo.

In verband met de elektronische verrichtingen zou het interessant zijn dat de heer Ravoet de lijst bezorgt van alle bedoelde verrichtingen.

De heer Coteur deelt de commissie de kostprijs mee van het valuteringsstelsel voor twee soorten gevallen (zie bijlage 2).

II. ONDERZOEK VAN DE GEDRAGSCODE VOORGESTELD DOOR DE BELGISCHE VERENIGING DER BANKEN

1. Uiteenzetting van de heer Ravoet

De heer Ravoet benadrukt dat de gedragscode bindend is voor de hele banksector. Het gaat hier niet om een handvest waartoe de leden kunnen toetreden, maar wel degelijk om een gedragscode.

A. *Algemene toelichting*

Valutadata

— Om het systeem van de valutadata eenvoudiger en transparanter te maken voor de particuliere cliënten, legt de banksector zich een aantal minimale regels op waaraan de toepassing van het valutasysteem moet voldoen.

— Het nieuw voorgestelde valuteringsstelsel is het resultaat van de moeilijke opdracht om de particuliere cliënt een transparant systeem voor te stellen dat tegelijkertijd zowel technisch als economisch verantwoord is.

— De verscheidenheid aan bankverrichtingen, gekoppeld aan de specifieke interne organisatie van elke bank en de diverse mogelijkheden en restricties inzake de interbancaire afhandeling van de verschillende bankverrichtingen, heeft tot gevolg dat een technisch en economisch verantwoord valuteringsstelsel niet meer zou voldoen aan de transparantievereiste. Het zou er bijvoorbeeld toe leiden dat voor een gelijkaardige verrichting, verschillende valutadata gehanteerd zouden worden afhankelijk van het uur, de betrokken bank, het bedrag en dergelijke.

— Bij de samenstelling van de gedragscode inzake de valutadata werd de noodzaak van de verhoogde transparantie van het valuteringsstelsel voor de particuliere cliënt als primaire vereiste aangenomen. De andere vereisten (technische verantwoording, economische verantwoording, promotie van elektronisch betalingsverkeer) zijn secundair in die zin dat zij voor bepaalde gevallen ondergeschikt worden aan de transparantieoverwegingen. Een typisch voorbeeld hiervan is de berekening van het

que: en dépit de sa grande transparence, il ne cadre pas avec les aspects techniques par exemple des versements d'espèces, car la banque ne peut réinvestir les fonds reçus que durant les jours bancaires ouvrables.

(Le calcul en jours calendrier est au demeurant avantageux pour le client.)

— Il en résulte un système de dates de valeur simple, prévisible et correct pour le client particulier. S'y référant, le client peut éviter lui-même les mauvaises surprises ou se prémunir contre d'éventuels effets négatifs.

L'évolution constante des instruments de paiement disponibles permet en outre aux clients particuliers d'appréhender le principe des flux tendus pour les paiements via le compte à vue (banque par téléphone, virements avec date mémo, guichets automatiques, etc.) et de demander le solde de leur compte pratiquement 24 heures sur 24. Ils peuvent ainsi gérer au mieux leur compte à vue et les paiements s'y rattachant.

— Le nouveau système de dates de valeur diffère largement de celui qui a prévalu jusqu'à présent. Les modifications apportées, indubitablement favorable au client particulier, sont autant de concessions importantes faites par le secteur bancaire. Elles vont en effet provoquer un tassement considérable de ses recettes.

— Il en résultera essentiellement que l'application de la valeur ne sera plus source de recettes. Ceci est que lorsque les banques subiront elles-mêmes une perte d'intérêts ou de recettes que les clients se verront porter des frais en compte, correctement et en toute transparence.

Délai de comptabilisation

— L'accord visant à limiter le délai entre l'inscription au débit et l'inscription au crédit des virements domestiques à un maximum de deux jours bancaires ouvrables n'a pu être envisagé que parce qu'il existait en Belgique une informatisation poussée des paiements interbancaires et que l'organisation bancaire interne y était extrêmement efficace.

— C'est parce que les banques belges ont largement investi dans ces technologies de l'information qu'il est possible de garantir des délais de comptabilisation aussi stricts et que les utilisateurs des paiements peuvent profiter pleinement de ceux-ci. Dans ce domaine, la Belgique fait une nouvelle fois figure de chef de file.

B. Texte du code de conduite

1. Introduction

Afin de simplifier le système des dates de valeur et de le rendre plus transparent pour les clients particu-

valuta-interval in kalenderdagen: hoewel zeer transparant valt dit niet te rijmen met de technische aspecten van b.v. geldstortingen, omdat de bank de ontvangen fondsen slechts kan herbeleggen op bankwerkdagen.

(De berekening in kalenderdagen is daarenboven in het voordeel van de cliënt.)

— Het resultaat is een valuteringsstelsel dat voor de particuliere cliënt eenvoudig, voorspelbaar en correct is. Op basis hiervan kan de cliënt zelf eventuele negatieve of verrassende effecten voorkomen.

De constante evolutie van de betaalinstrumenten die ter beschikking gesteld worden van de particuliere cliënteel, zorgt er bovendien voor dat de cliënt het just-in-time-principe voor de betalingen via de zichtrekening kan benaderen (phone banking, overschrijvingen met memodatum, geldautomaten, enz.) en de informatie over het beschikbare saldo quasi 24 u op 24 u kan opvragen. Het beheer van de zichtrekening en de ermee gepaard gaande betalingen kan bijgevolg optimaal worden uitgevoerd.

— Het nieuwe valuteringsstelsel verschilt in belangrijke mate van de huidige bankpraktijken. De aangebrachte wijzigingen betekenen een belangrijke toegeving vanwege de banksector en zijn onmiskenbaar ten gunste van de particuliere cliënt. Zij betekenen een aanzienlijke vermindering van de opbrengsten voor de banksector.

— Het nieuwe valuteringsstelsel heeft als voornaamste gevolg dat de valutering op zichzelf geen bron van inkomsten meer is. Enkel de gevallen waarin de banken zelf een interestverlies of inkomstenderving ondergaan, worden neutraal en transparant met de cliënt verrekend.

Boekingstermijn

— De afspraak om de termijn tussen de debetboeking en de creditboeking van binnenlandse overschrijvingen te beperken tot maximaal twee bankwerkdagen is slechts mogelijk danzij de verregaande informatisering van het Belgische interbancaire betalingsverkeer en de efficiënte interne bankorganisatie.

— De investeringen van de Belgische banken in deze informatietechnologieën zorgen ervoor dat deze strakke boekingstermijnen gegarandeerd kunnen worden en dat de gebruikers van het betalingsverkeer hier volop van kunnen genieten. Het Belgische betalingsverkeer vervult nog maar eens zijn pioniersrol in dit verband.

B. Tekst van gedragscode

1. Inleiding

Om het systeem van de valutadata eenvoudiger en transparanter te maken voor de particuliere cliënteel,

liers, le secteur bancaire s'impose une série de règles minimales auxquelles l'application dudit système devra satisfaire.

Ces règles sont rassemblées en un code de conduite, applicable à tous les membres de l'A.B.B. Compte tenu des règles de la concurrence, les banques restent libres d'appliquer, chacune pour elle-même, des conditions plus avantageuses.

2. Contenu du code de conduite

2.1. Portée

La portée du code de conduite ci-après est limitée aux opérations de paiement domestiques courantes, telles qu'énumérées dans l'annexe, qui sont effectuées sur les comptes à vue des particuliers(1).

2.2. Calcul des dates de valeur

La date de valeur est la date à laquelle un montant retiré cesse de produire des intérêts (opération de débit) ou celle à laquelle un montant versé commence à produire des intérêts (opération de crédit).

L'intervalle de valeur est la période pendant laquelle le client perd déjà des intérêts (opération de débit) ou ne perçoit pas encore d'intérêts (opération de crédit).

L'intervalle de valeur sera désormais exprimé en jours calendrier plutôt qu'en jours bancaires ouvrables.

Le calcul de l'intervalle de valeur dépend de l'opération visée. Il est basé soit sur la date de l'opération proprement dite soit sur la date de comptabilisation de celle-ci.

— La date de l'opération constitue la date de base pour les opérations que le client a effectuées lui-même et dont il connaît dès lors exactement la date d'exécution.

— Pour les autres opérations, c'est la date de comptabilisation (voir extrait de compte) qui sert de date de base.

2.3. Intervalle de valeur maximal par opération (jours calendrier)

— Pour les opérations électroniques, l'intervalle de valeur est de 0.

— Pour les opérations manuelles (débit de virements papier et de chèques) et celles en espèces (qu'il s'agisse de retraits ou de versements), l'intervalle de valeur est de maximum un jour calendrier.

— Pour les chèques à l'encaissement (opération de crédit), l'intervalle de valeur est de maximum deux jours calendrier.

(1) Personne physique qui agit à des fins privées.

legt de banksector zich een aantal minimale regels op waaraan de toepassing van het valuteringsstelsel moet voldoen.

Deze regels worden gebundeld in een gedragscode die geldt voor alle leden van de BVB. Rekening houdende met de concurrentieregels behouden de banken de individuele vrijheid om gunstigere voorwaarden toe te passen.

2. Inhoud van gedragscode

2.1. Draagwijdte

De draagwijdte van onderstaande gedragscode is beperkt tot de courante, binnenlandse betalingsverrichtingen, zoals opgesomd in de bijlage, op de zichtrekeningen van particulieren(1).

2.2. Berekening van valutadata

De valutadatum is de datum waarop een opgenomen bedrag ophoudt rente op te brengen (debetverrichting) of een gestort bedrag rente begint op te brengen (creditverrichting).

Het valuta-interval is de periode tijdens welke de cliënt reeds rente verliest (debetverrichting) of nog geen rente ontvangt (creditverrichting).

Het valuta-interval wordt voortaan uitgedrukt in kalenderdagen in plaats van bankwerkdagen.

De berekening van het valuta-interval is afhankelijk van de verrichting in kwestie. Als basis voor deze berekening geldt ofwel de boekingsdatum van de verrichting, ofwel de verrichtingsdatum.

— De verrichtingsdatum geldt dus als basis voor de verrichtingen die de cliënt zelf heeft uitgevoerd, en waarvan hij bijgevolg duidelijk het tijdstip van uitvoering kent.

— Voor de andere verrichtingen geldt de boekingsdatum (af te lezen op het rekeninguittreksel) als basis.

2.3. Maximaal valuta-interval per verrichting (kalenderdagen)

— Voor de elektronische verrichtingen is het valuta-interval gelijk aan 0.

— Voor de manuele verrichtingen (debet van papieren overschrijvingen en debet van cheques) en de cashverrichtingen (zowel afhaling als storting) bedraagt het valuta-interval maximaal één kalenderdag.

— Voor de cheques ter *incasso* (creditverrichting) bedraagt het valuta-interval maximaal twee kalenderdagen.

(1) Natuurlijke persoon die handelt voor privé-doeleinden.

2.4. Rectifications des erreurs dans les comptabilisations

Dans le cadre de comptabilisations rectificatives d'erreurs, la date de valeur est la même que celle des comptabilisations à rectifier, de sorte que le client ne subit aucune perte d'intérêts.

2.5. Délai de comptabilisation

Pour les virements domestiques, l'inscription au crédit (sur le compte du bénéficiaire) s'effectuera au plus tard le deuxième jour ouvrable qui suit l'inscription au débit (du compte du donneur d'ordre), sauf en cas de force majeure.

2.6. Transparence dans le fonctionnement du système

Le fonctionnement du système des dates de valeur sur la base des principes précités sera expliqué à la clientèle via une communication didactique.

2.7. Entrée en vigueur

Ce code de conduite entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1999.

Intervalle de valeur maximal par opération

2.4. Correctie van foutieve boekingen

Alle correctieboekingen worden uitgevoerd met dezelfde valutadatum als de recht te zetten boekingen, zodat er geen valutaverlies optreedt voor de cliënt.

2.5. Boekingstermijn

Voor binnenlandse overschrijvingen zal de creditboeking (op de rekening van de begunstigde) plaatsvinden uiterlijk twee bankwerkdagen na de debetboeking (van de rekening van de opdrachtgever), uitgezonderd in geval van overmacht.

2.6. Transparantie met betrekking tot de werking van het systeem

De werking van het valuteringsstelsel op basis van bovenstaande principes zal aan de cliënteel worden uitgelegd aan de hand van een didactische mededeling.

2.7. Inwerkingtreding

Deze gedragscode treedt in werking op 1 januari 1999.

Maximaal valuta-interval per verrichting

Opérations de débit Debetverrichtingen	Intervalle de valeur Valuta-interval	Justification Verantwoording
Encaissement par domiciliation. — <i>Inning via domiciliëring</i>	Date de comptabilisation - 0. — <i>Boekingsdatum - 0</i>	
Paiement électron. dans les points de vente (P.O.S.). — <i>Elektronische betaling in verkooppunt (POS)</i>	Date de l'opération - 0. — <i>Verrichtingsdatum - 0</i>	
Chargement Proton. — <i>Proton-laadbeurt</i>	Date de l'opération - 0. — <i>Verrichtingsdatum - 0</i>	
Virement par phone-, self- ou homebanking, avec exécution immédiate. — <i>Overschrijving via phone-, self- of homebanking, met onmiddellijke uitvoering</i>	Date de l'opération - 0. — <i>Verrichtingsdatum - 0</i>	
Virement par phone-, self- ou homebanking, avec date mémo. — <i>Overschrijving via phone-, self- of homebanking, met memodatum</i>	Date de comptabilisation - 0. — <i>Boekingsdatum - 0</i>	
Ordre permanent. — <i>Doorlopende opdracht</i>	Date de comptabilisation - 0. — <i>Boekingsdatum - 0</i>	
Virement papier. — <i>Papieren overschrijving</i>	Date de comptabilisation - 1. — <i>Boekingsdatum - 1</i>	Encodage de l'ordre. — <i>Codering van opdracht</i>
Chèque (y compris chèque facture). — <i>Cheque (incl. factuurcheque)</i>	Date de comptabilisation - 1. — <i>Boekingsdatum - 1</i>	Vérification des données. — <i>Controle van chequegegevens</i>
Retrait (guichet ou guichet automatique). — <i>Geldafhaling (automaat of loket)</i>	Date de l'opération - 1. — <i>Verrichtingsdatum - 1</i>	Immobilisation des fonds, manipulation d'espèces. — <i>Immobilisatie van fondsen, cash-behandeling</i>

Opérations de crédit <i>Creditverrichtingen</i>	Intervalle de valeur <i>Valuta-interval</i>	Justification <i>Verantwoording</i>
Virement (quel que soit le mode de remise par le donneur d'ordre). — <i>Overschrijving (ongeacht de wijze van afgifte door opdrachtgever)</i>	Date de comptabilisation + 0. — <i>Boekingsdatum + 0</i>	
Remboursement de domiciliation. — <i>Terugbetaling van domiciliëring</i>	Date de comptabilisation + 0. — <i>Boekingsdatum + 0</i>	
Versement sur le compte du client. — <i>Storting op rekening van de cliënt</i>	Date de l'opération + 1. — <i>Verrichtingsdatum + 1</i>	Immobilisation des fonds, manipulation d'espèces. — <i>Immobilisatie van de fondsen; cash-behandeling</i>
Chèque (y compris chèque circulaire et assignation postale). — <i>Cheque (incl. circulaire cheque en postassignatie)</i>	Date de l'opération + 2. — <i>Verrichtingsdatum + 2</i>	Délai entre l'inscription au crédit et la récupération des fonds auprès de la banque du tireur. — <i>Termijn tussen creditering en recuperatie van fondsen bij bank-trekker</i>

(¹) Le signe «-» signifie que la date de valeur est antérieure de x jours calendrier; le signe «+» signifie que la date de valeur est postérieure de x jours calendrier.

(¹) Het minteken betekent dat de valutadatum x kalenderdagen vroeger in de tijd ligt; het plusteken betekent dat de valutadatum x kalenderdagen later in de tijd ligt.

C. Commentaire du texte

• 2.2. Calcul des dates de valeur

L'intervalle de valeur est la période pendant laquelle le client perd déjà des intérêts (opération de débit) ou n'en perçoit pas encore (opération de crédit). L'intervalle de valeur sera désormais exprimé en jours calendrier plutôt qu'en jours bancaires ouvrables.

Le calcul, qui dépend du type d'opération, est effectué sur la base de la date d'opération ou de la date de comptabilisation.

La date de comptabilisation d'une opération est la date à laquelle l'opération est portée, au niveau comptable, au crédit du compte. Cette date est toujours explicitement indiquée sur l'extrait de compte et peut dès lors être vérifiée par le client.

Pour certaines opérations, l'intervalle de valeur sera calculé sur la base de la date de l'opération. Celle-ci est toujours connue du client puisqu'il s'agit de la date des opérations qu'il a lui-même effectuées. En ce qui concerne les opérations de débit pour lesquelles la date de base est celle de l'opération (par ex. paiement par Banksys, retrait d'argent), le client «achète» (au sens large) déjà un produit au moment où il initie l'opération (il dispose donc déjà des fonds au moment de l'opération). Il est dès lors normal que cette opération sur le compte à vue cesse de produire des intérêts au moment de l'achat (= date de l'opération).

Étant donné que la date de l'opération ne peut jamais être postérieure à la date de comptabilisation, utiliser la date de l'opération comme base dans les

C. Tekstuele toelichting

• 2.2. Berekening van valutadata

Het valuta-interval is de periode tijdens welke de cliënt reeds rente verliest (debetverrichting) of nog geen rente ontvangt (creditverrichting). Het valuta-interval wordt voortaan uitgedrukt in kalenderdagen in plaats van bankwerkdagen.

De berekening gebeurt, afhankelijk van de verrichting, op basis van de verrichtingsdatum of de boekingsdatum.

De boekingsdatum van een verrichting is de datum waarop de verrichting boekhoudkundig op de rekening wordt bijgeschreven. Deze datum wordt steeds expliciet vermeld op het rekeninguittreksel en kan bijgevolg door de cliënt geverifieerd worden.

Voor bepaalde verrichtingen zal het valuta-interval berekend worden op basis van de verrichtingsdatum. Deze datum is steeds door de cliënt gekend omdat het verrichtingen betreft die de cliënt zelf uitvoert. Bij de debetverrichtingen waarvoor de verrichtingsdatum als basis wordt genomen (bijvoorbeeld betaling via Banksys, geldopname), «koopt» (in de brede zin) de cliënt reeds een product bij het initiëren van de verrichting (hij beschikt dus reeds over de fondsen op het moment van de verrichting). Het is dan ook correct dat deze beweging op de zichtrekening reeds ophoudt rente op te brengen op het moment van de koop (= verrichtingsdatum).

Aangezien de verrichtingsdatum nooit na de boekingsdatum kan vallen, betekent de verrichtingsdatum als basis bij de creditverrichtingen steeds een

opérations de crédit constitue toujours un avantage pour le client puisque la période durant laquelle il ne reçoit pas encore d'intérêts (intervalle de valeur) commence à courir plus tôt.

• 2.3. *Intervalle maximal par opération (jours calendrier)*

Intervalle de valeur = 0:

Pour les opérations purement électroniques, le système des jours de valeur est supprimé. Le secteur bancaire a prévu une alternative électronique (par ex. paiement par Bancontact/MisterCash plutôt que par chèque; virement par phone-, home- ou self-banking plutôt que virement papier) pour pratiquement toutes les opérations manuelles. C'est donc au client qu'il appartient d'utiliser au mieux ces moyens pour neutraliser l'impact des dates de valeur.

(Les tendances en matière d'utilisation des instruments de paiement en Belgique montrent que les clients recourent en effet de plus en plus à ces instruments de paiement électroniques, tandis que le nombre des opérations manuelles diminue de manière constante.)

Intervalle de valeur = 1:

Opérations en espèces (versement au guichet, retrait au guichet et au guichet automatique): l'immobilisation des fonds et le travail manuel (manipulation d'espèces) sont les deux raisons qui motivent ce délai.

Opérations manuelles (débit de virements papier et de chèques): le travail manuel (encodage des données) et la vérification des données du chèque sont les deux raisons qui motivent ce délai.

Intervalle de valeur = 2:

Uniquement pour les chèques (y compris chèques circulaires et assignations postales) présentés au paiement au guichet (inscription au crédit du compte à vue). Ce délai est motivé par le laps de temps s'écoulant entre l'inscription au crédit du compte du client et la récupération des fonds auprès de la banque de l'émetteur du chèque. La date de l'opération tient dans ce cas lieu de date de base, de sorte que le client ne peut subir de perte d'intérêts supplémentaire résultant de la période éventuelle entre l'opération au guichet et la comptabilisation de cette opération de débit sur le compte à vue.

• 2.4. *Rectifications des erreurs dans les comptabilisations*

Les comptabilisations rectificatives d'erreurs dans le cadre d'inscriptions au débit ne donneront jamais lieu à une perte d'intérêts pour le client.

avantage pour le client omdat de periode binnen welke de cliënt nog geen rente krijgt (valuta-interval), reeds vroeger ingaat.

• 2.3. *Maximaal interval per verrichting (kalenderdagen)*

Valuta-interval = 0:

Voor de zuiver elektronische verrichtingen wordt het valutasysteem afgeschaft. De banksector heeft ervoor gezorgd dat er voor bijna elke manuele transactie een elektronisch alternatief voorhanden is (bijvoorbeeld betaling via Bancontact-MisterCash in plaats van cheque; overschrijving via phone-, home- of self-banking in plaats van papieren overschrijving). Het is aan de cliënt om hier optimaal gebruik van te maken en zo het effect van de valutadata te neutraliseren.

De tendenzen inzake het gebruik van de betaalmiddelen in België tonen aan dat de cliënteel daadwerkelijk meer en meer gebruik maakt van deze elektronische betaalmiddelen, terwijl het aantal manuele verrichtingen voortdurend afneemt.)

Valuta-interval = 1:

Cash-verrichtingen (storting aan loket, afhaling aan loket en afhaling aan geldautomaat): deze termijn wordt gemotiveerd door de immobilisatie van de fondsen en het manuele werk inzake cash-behandeling.

Manuele verrichtingen (debet van papieren overschrijving en debet van cheques): deze termijn wordt gemotiveerd door het manuele werk voor de encoding van de gegevens enerzijds of het nakijken van de chequegegevens anderzijds.

Valuta-interval = 2:

Enkel voor cheques (inclusief circulaire cheques en postassignaties) die aan het loket ter betaling worden aangeboden (creditering op zichtrekening). Deze termijn wordt gemotiveerd door de termijn tussen de creditering op de rekening van de cliënt en de recuperatie van de fondsen bij de bank van diegene die de cheque heeft uitgeschreven. De verrichtingsdatum geldt hier als basis zodat de cliënt geen bijkomend valutaverlies kan lijden wegens de eventuele periode tussen de verrichting aan het loket en de boeking van deze debetbeweging op de zichtrekening.

• 2.4. *Correctie van foutieve boekingen*

De correctieboekingen van foutieve debetboekingen zullen nooit aanleiding geven tot een valutaverlies voor de cliënt.

Exemple: Pas de perte d'intérêts pour le client

chèque erreur inscription au débit: comptabilisation le 17 décembre, valeur le 16 décembre.

opération de rectification: inscription au crédit le 23 décembre, valeur le 16 décembre.

En cas d'erreur dans une inscription au crédit, il se peut que le client obtienne un bénéfice d'intérêts; la banque a le droit d'annuler ou non ce bénéfice d'intérêts s'il y a comptabilisation rectificative.

Exemple: Bénéfice éventuel d'intérêts pour le client

erreur inscription au crédit: comptabilisation le 17 décembre, valeur le 18 décembre.

opération de rectification: inscription au débit le 23 décembre, valeur le 18 décembre ou plus tard.

• 2.5. *Délai de comptabilisation:*

Grâce aux procédures interbancaires, le secteur bancaire pourra, en cas de dépassements éventuels du délai de comptabilisation, déterminer la responsabilité de manière objective.

Le délai de comptabilisation maximal est totalement indépendant du délai entre la remise du virement par le client d'une part et la date de l'inscription au débit sur le compte à vue de ce même client d'autre part. La fixation d'un délai maximal pour cette phase du «processus du virement» n'est d'ailleurs pas possible, compte tenu des différences qui existent selon la méthode de transmission de l'ordre par le client (papier, voie électronique), l'organisation en matière d'enregistrement et de traitement (par exemple enregistrement central versus en ligne en agence) au sein de la banque du donneur d'ordre, etc.

Pour pouvoir effectuer un ordre de virement, il convient de procéder aux vérifications nécessaires, et notamment de contrôler que les provisions sont suffisantes. Dans le cas contraire, l'exécution peut en effet s'en trouver ralentie voire même être impossible.

Pendant le délai entre la remise et l'exécution de l'ordre, l'argent ne reste bien évidemment pas sur les comptes internes de la banque puisqu'il n'est pas encore débité du compte du donneur d'ordre.

• 2.7. *Entrée en vigueur*

Des adaptations sont nécessaires pour la comptabilité, les programmes d'extraits, l'enregistrement des opérations, etc. Ces lourdes adaptations informatiques dans le cadre de l'application de la valeur coïncident avec les travaux effectués dans toutes les banques en vue de l'introduction prochaine de

Voorbeeld: geen valutaverlies voor cliënt

foutieve debitering cheque: boeking op 17 december, valuta 16 december.

correctieverrichting: creditboeking op 23 december, valuta 16 december.

In het geval van een foutieve creditboeking kan de cliënt een valutawinst verkrijgen; de bank heeft het recht om deze valutawinst al dan niet ongedaan te maken bij de correctieboeking.

Voorbeeld: mogelijke valutawinst voor cliënt

foutieve creditering: boeking op 17 december, valuta 18 december.

correctieverrichting: debetboeking op 23 december, valuta 18 december of later.

• 2.5. *Boekingstermijn:*

De interbancaire procedures zullen de banksector in staat stellen om, in geval van eventuele overschrijdingen van de boekingstermijn, de verantwoordelijkheid op een objectieve wijze vast te stellen.

De maximale boekingstermijn staat volledig los van de termijn tussen de afgifte van de overschrijving door de cliënt enerzijds, en de datum van de debetboeking op de zichtrekening van diezelfde cliënt anderzijds. Het vastleggen van een maximumtermijn voor deze fase van het «overschrijvingsproces» is trouwens niet mogelijk, gezien de verschillen die ontstaan wegens de wijze waarop de opdracht door de cliënt wordt overgemaakt (papier, elektronisch), de organisatie bij de bank van de opdrachtgever inzake registratie en behandeling (b.v. centrale registratie versus on-lineregistratie in agentschap), enz.

Om een overschrijvingsopdracht te kunnen uitvoeren dienen de nodige verificaties te gebeuren waaronder de verificatie inzake voldoende provisie. Een provisietekort kan de uitvoering vertragen of zelfs onmogelijk maken.

Tijdens de termijn tussen de afgifte en de uitvoering van de opdracht is er echter geen sprake van geld dat op bank-interne rekeningen blijft: het geld is in dat geval nog niet gedebiteerd op de rekening van de opdrachtgever.

• 2.7. *Inwerkingtreding*

Aanpassingen zijn noodzakelijk voor de boekhouding, de uittrekselprogramma's, de registratie van de verrichtingen, en dergelijke. Deze zware informatica-aanpassingen voor de valuterij vallen samen met de werkzaamheden in alle banken rond de nakende invoering van de euro waarvan de voorbe-

l'euro, dont les préparatifs réclament d'ores et déjà un effectif considérable. Ceci explique que l'on ait retenu la date du 1^{er} janvier 1999 pour l'entrée en vigueur.

Dans ce domaine aussi, chaque banque reste libre d'appliquer le code de conduite avant l'heure. Dans certaines banques, les procédures en matière d'application de la valeur sont actuellement déjà fort proches de ce code de conduite alors que dans d'autres, ces pratiques n'ont même pas cours.

Exemples

Exemple 1: Paiement par Bancontact/MisterCash dans le commerce (débit):

- Paiement de 5 000 francs dans un magasin le dimanche 9 février
- Date de l'opération = dimanche 9 février
- Date de comptabilisation = lundi 10 février

Application possible dans le système des dates de valeur actuel:

Date de valeur: vendredi 7 février (– 1 jour bancaire ouvrable par rapport à la date de comptabilisation)

Nouveau système des dates de valeur:

Date de valeur: dimanche 9 février (date de valeur = date de l'opération)

Comme il s'agit d'une opération dans le cadre de laquelle des fonds cessent de produire des intérêts (opération de débit), le nouveau système est plus avantageux pour le client: les 5 000 francs produisent des intérêts deux jours de plus.

Exemple 2: Réception d'un salaire par virement + paiement d'un loyer par virement effectué par téléphone:

- Réception du salaire (40 000 francs) sur le compte le vendredi 31 janvier
- Date de comptabilisation = vendredi 31 janvier
- Paiement du loyer (15 000 francs) par virement par téléphone le samedi 1^{er} février
- Date de l'opération = samedi 1^{er} février
- Date de comptabilisation = lundi 3 février

Application possible dans le système des dates de valeur actuel:

Date de valeur du salaire: lundi 3 février (+ 1 jour bancaire ouvrable par rapport à la date de comptabilisation)

reidende werkzaamheden nu reeds een zeer aanzienlijke mankracht vereist. Dit verklaart waarom de inwerkingtreding voor 1 januari 1999 werd voorzien.

Ook hier behoudt elke bank de vrijheid om de gedragscode reeds vroeger toe te passen. Voor sommige banken benadert de huidige praktijk inzake valuterings nu reeds de eisen van de gedragscode; sommige banken passen deze praktijk zelfs niet toe.

Voorbeelden

Voorbeeld 1: Betaling via Bancontact/MisterCash in winkel (debet):

- Betaling van 5 000 frank in winkel op zondag 9 februari
- Verrichtingsdatum = zondag 9 februari
- Boekingsdatum = maandag 10 februari

Mogelijke toepassing in het huidige valuterings-systeem:

Valutadatum: vrijdag 7 februari (– 1 bankwerkdag t.o.v. boekingsdatum)

Nieuw valuterings-systeem:

Valutadatum: zondag 9 februari (valuta = verrichtingsdatum)

Aangezien het om een beweging gaat waarbij de fondsen ophouden met rente op te brengen (debet-verrichting), is het nieuwe systeem voordeliger voor de cliënt: de 5 000 frank brengt twee dagen langer rente op.

Voorbeeld 2: Ontvangst van salaris via overschrijving + betaling van huur via overschrijving met phone banking:

- Ontvangst van salaris (40 000 frank) op rekening op vrijdag 31 januari
- Boekingsdatum = vrijdag 31 januari
- Betaling van huurgeld (15 000 frank) met overschrijving via phone banking op zaterdag 1 februari
- Verrichtingsdatum = zaterdag 1 februari
- Boekingsdatum = maandag 3 februari

Mogelijke toepassing in het huidige valuterings-systeem:

Valutadatum van salaris: maandag 3 februari (+ 1 bankwerkdag t.o.v. boekingsdatum)

Date de valeur du loyer: vendredi 31 janvier
(- 1 jour bancaire ouvrable par rapport à la date de comptabilisation)

Nouveau système des dates de valeur:

Date de valeur du salaire: vendredi 31 janvier
(date de valeur = date de comptabilisation)

Date de valeur du loyer: samedi 1^{er} février (date de valeur = date de l'opération)

Pour l'opération relative au salaire, le nouveau système est de trois jours plus avantageux (le salaire produit déjà des intérêts trois jours avant); pour l'opération relative au loyer, le nouveau système est d'un jour plus avantageux (l'argent du loyer produit encore des intérêts jusqu'au samedi plutôt que jusqu'au jeudi).

En outre, l'on évite un solde de valeur négatif, du seul fait de l'effet de valeur.

2. Échange de vues

Un commissaire souhaite obtenir davantage d'explications sur les opérations électroniques pour lesquelles l'intervalle de valeur est égale à 0. Quelles sont les personnes physiques agissant à des fins privées qui sont créditées électroniquement?

M. Van den Nieuwenhof signale que presque tous les salaires, traitements et autres virements sont versés électroniquement à la banque. Pour toutes ces opérations, c'est l'intervalle de valeur 0 qui est applicable. Même si une institution remet un virement papier dans une banque, l'argent est versé électroniquement sur le compte du bénéficiaire, car c'est de cette manière que le C.E.C. (le Centre d'échange d'opérations à compenser du système financier belge) réalise les transferts.

Un autre membre souhaite connaître l'intervalle de valeur pour des retraits d'argent au Mister-Cash ou au Bancontact.

M. Ravoet explique qu'il s'agit d'un retrait en espèces. Dès lors, l'intervalle de valeur est de maximum 1 jour calendrier.

Le commissaire estime qu'un retrait de fonds effectué par le biais d'un distributeur se fait de manière entièrement électronique. Dès lors, pourquoi prévoir encore un intervalle de valeur -1?

M. Van den Nieuwenhof met l'accent sur les coûts liés à ce système: il faut compter l'argent, le déposer dans le distributeur, le transporter, l'assurer, ... L'immobilisation de fonds qui précède le retrait et, par conséquent, le manque à gagner pour la banque, est énorme.

Valutadatum van huur: vrijdag 31 januari
(- 1 bankwerkdag t.o.v. boekingsdatum)

Nieuw valuteringsstelsel:

Valutadatum van salaris: vrijdag 31 januari (valutadatum = boekingsdatum)

Valutadatum van huur: zaterdag 1 februari (valutadatum = verrichtingsdatum)

Voor de beweging in verband met het salaris is het nieuwe systeem drie dagen voordeliger (salaris brengt drie dagen eerder reeds rente op); voor de beweging in verband met de huur is het nieuwe systeem een dag voordeliger (het geld voor de huur brengt nog intrest op tot zaterdag in plaats van donderdag).

Bovendien wordt een negatief valuta-saldo, enkel ten gevolge van het valuta-effect, vermeden.

2. Gedachtewisseling

Een commissielid wenst meer uitleg over de elektronische verrichtingen waarbij het valuta-interval gelijk is aan 0. Welke natuurlijke personen die handelen voor privé-doeleinden, ontvangen geld op elektronische wijze?

De heer Van den Nieuwenhof stipt aan dat praktisch alle lonen, wedden en andere overschrijvingen op elektronische wijze worden gestort bij de bank. Voor al deze verrichtingen geldt het valuta-interval 0. Ook al geeft een instelling een papieren overschrijving af in een bank, het geld wordt toch op elektronische wijze op de rekening van de begunstigde gestort, want het UCV (het Uitwisselingscentrum van te verrekenen verrichtingen van het Belgisch financieel systeem) verzorgt de overdrachten elektronisch.

Een ander lid wenst te weten welk valuta-interval wordt gehanteerd voor geldafhalingen aan een Mister-Cash of Bankcontact-automaat.

De heer Ravoet verklaart dat, aangezien het gaat om een afhaling in cash, het valuta-interval maximum 1 kalenderdag bedraagt.

Het commissielid meent dat een geldafhaling via een automaat toch volledig elektronisch verloopt. Waarom wordt er dan nog steeds een valuta-interval van -1 voorzien?

De heer Van den Nieuwenhof wijst op de kosten verbonden aan dit systeem: het geld moet geteld worden, in de automaat gedeponneerd, vervoerd en verzekerd, ... De immobilisatie van de fondsen die voorafgaat aan de geldafhaling, en dus ook de winstderving van de bank, is enorm groot.

Le membre ajoute qu'un retrait effectué un samedi, dimanche ou lundi au Mister-Cash, est considéré par la banque comme un retrait fait le vendredi et donc comptabilisé le jeudi. Il ne s'agit donc pas d'un système du J-1!

M. Van den Nieuwenhof souligne que pour le retrait d'argent, l'intervalle sera compté à partir du jour de l'opération. Le calcul se fera en jours calendrier. Un retrait d'argent fait le dimanche, sera valuté le samedi et non le jeudi. Ceci constitue en effet une fiction comptable que les banques introduiront.

Un membre se demande quel est le délai pour les opérations qui se font à l'intérieur d'un même organisme, par exemple un paiement par chèque. À ce moment, la banque ne perd pas un franc sur le plan des jours d'intérêt parce que l'argent ne sort pas de l'organisme. Comment justifier dans ce cas le système des jours de valeur?

M. Van den Nieuwenhof explique que le groupe de travail s'est penché sur ce problème. Il a été décidé de prendre la transparence comme option principale. Faire des distinctions pour des chèques tirés sur la propre banque ou sur une autre, aurait comme conséquence que la transparence serait totalement perdue.

Concernant l'intervalle de valeur de J-1 pour les virements papier, un membre estime que ce délai n'est pas justifié dans le cas d'un virement papier avec une date memo, qui est par exemple de 10 jours plus tard. Dans ce cas, la banque a eu amplement le temps d'encoder l'ordre et d'exécuter l'opération. L'intervalle doit être de 0. Il faut le prévoir dans l'annexe au Code de conduite.

M. Van den Nieuwenhof explique que toutes les banques n'emploient pas le système des dates memo de la même façon. Le secteur bancaire n'est pas parvenu à standardiser le système.

Un membre de la commission souligne qu'en ce qui concerne les retraits au guichet ou au guichet automatique, l'intervalle de valeur sera la date de l'opération -1 pour les opérations de débit et sera, pour les versements sur le compte du client, la date de l'opération +1. Ceci signifie que pour un client qui retire le matin 10 000 francs sur son compte et le verse l'après-midi sur son propre compte, le système de dates de valeur reste le même que le système actuel, puisque l'intervalle est de 2 jours.

Selon M. Ravoet, l'exemple cité par le membre n'est pas très courant. Toutefois, il y a suffisamment de justifications pour les deux opérations, notamment l'immobilisation des fonds et la manipulation d'espèces. Les sommes ne peuvent plus être placées et être porteuses d'intérêts pour la banque le jour où le retrait est fait.

Het lid wijst er ook op dat geldafhalingen aan een Mister-Cash-automaat op een zaterdag, zondag of maandag, voor de bank op vrijdag zijn gebeurd en dus worden geboekt op donderdag. Het D-1-systeem gaat hier duidelijk niet op!

De heer Van den Nieuwenhof benadrukt dat het interval voor geldafhalingen zal worden berekend vanaf de verrichtingsdatum. De berekening zal gebeuren in kalenderdagen. Een geldafhaling op zondag zal worden gevaluteerd op zaterdag en niet op donderdag. In feite zullen de banken hier dus een boekhoudkundige fictie introduceren.

Een lid vraagt zich af welk interval wordt gehanteerd voor verrichtingen binnen dezelfde instelling, bijvoorbeeld een betaling per cheque. Aangezien het geld de instelling niet verlaat, verliest de bank hier geen frank interest. Hoe verklaart men in dit geval de toepassing van het valuteringsstelsel?

De heer Van den Nieuwenhof wijst erop dat de werkgroep zich over dit probleem gebogen heeft. Er is besloten voorrang te geven aan de doorzichtigheid. Die zou totaal verloren gaan, als een onderscheid werd gemaakt tussen cheques getrokken op de eigen, of op een andere bankinstelling.

Een lid meent dat het valuta-interval D-1 voor papieren overschrijvingen niet gerechtvaardigd is wanneer een memodatum is ingevuld, die bijvoorbeeld 10 dagen later valt. In dat geval heeft de bank immers ruimschoots de tijd om de opdracht te coderen en de verrichting uit te voeren. Het interval moet dan ook 0 zijn. Dat moet worden opgenomen in de bijlage bij de gedragscode.

De heer Van den Nieuwenhof antwoordt dat niet alle banken het systeem van de memodata op dezelfde manier toepassen. De banksector is er niet in geslaagd een uniform systeem te doen aanvaarden.

Een commissielid wijst erop dat voor verrichtingen aan het loket of de automaat de verrichtingsdatum - 1 als valuta-interval wordt gehanteerd voor geldopnemingen en de verrichtingsdatum + 1 voor stortingen op de rekening van de klant. Dit betekent dat als een klant 's ochtends 10 000 frank van zijn rekening haalt en deze 's middags terugstort, een valuta-interval van 2 dagen wordt aangerekend, wat neerkomt op het momenteel geldende valuteringsstelsel.

De heer Ravoet meent dat het door het lid aangehaalde voorbeeld in de praktijk niet vaak voorkomt. Hoe dan ook zijn er bij beide verrichtingen overtuigende economische motieven voor het hanteren van een valuta-interval, met name de immobilisatie van de fondsen en het manuele werk van de cash-behandeling. De dag waarop de afhaling gebeurt, kan de bank de geldsommen niet beleggen en geen intrest innen.

Ces deux opérations nécessitent également l'intervention de la Banque nationale, le transport de fonds, la caisse centrale d'une banque, ... Il y a un circuit très complexe d'argent. En plus, la banque ne traite jamais le cas d'un client. La banque traite les sommes d'argent macro-économiques. Les 10 000 francs retirés le matin ne sont pas les mêmes 10 000 francs remboursés l'après-midi.

Un autre intervenant se demande pourquoi le code de conduite ne concerne que les opérations de paiement effectuées sur les comptes à vue des particuliers. Cela pourrait susciter de nouveaux malentendus. Pourquoi ne pas prévoir un système uniforme, applicable aux particuliers comme aux professions libérales, aux classes moyennes, etc. ?

M. Ravoet plaide pour que l'on continue à cet égard à laisser jouer la liberté du marché. L'établissement de crédit doit avoir le loisir de convenir bilatéralement d'autres prix avec certains clients, comme ceux qui exercent une profession libérale ou ceux qui font partie des classes moyennes.

Selon un commissaire, il s'agit d'une explication purement théorique. Une banque ne négocie pas avec un dentiste ou un avocat à propos du système des dates de valeur. Le code de conduite doit valoir pour tous. Si l'Association belge des banques propose de modifier le système actuel des dates de valeur, c'est en réalité qu'elle reconnaît, que ce système n'est pas suffisamment transparent et, même, qu'il est inéquitable dans certains cas. Pourquoi le nouveau système ne s'appliquerait-il pas à tous ?

M. Ravoet fait référence à un établissement bancaire précis (la Caisse Privée Banque), qui applique aux clients professionnels (les avocats) un système particulier de dates de valeur qui est beaucoup moins favorable. Les dates de valeur peuvent s'élever à J-30 ou J+30. En échange, cet établissement de crédit accorde un taux d'intérêt beaucoup plus élevé sur les comptes courants. C'est parce que de tels systèmes existent que l'on ne peut pas proposer de mesure uniforme. Au demeurant, les avocats optent volontairement pour un système dans lequel les intérêts sont plus élevés, bien que le système des dates de valeur y soit moins favorable.

La Caisse des dépôts et consignations, qui applique également des dates de valeur particulières qui vont jusqu'à J-60 ou J+60, est un autre exemple.

Le commissaire estime que la réponse de M. Ravoet n'est pas satisfaisante. Il plaide en faveur d'un principe unique applicable à tous. En outre, il faut préserver la possibilité de déroger expressément à ce principe par la voie contractuelle.

L'intervenant ajoute que les avocats n'ont pas choisi eux-mêmes la Caisse Privée Banque. Elle

Bij deze twee verrichtingen komt bovendien nog meer kijken: het optreden van de Nationale Bank, het vervoer van de fondsen, de centrale kas van de bank, ... Dergelijke verrichtingen gaan dus gepaard met een ingewikkeld verkeer van geld. Bovendien behandelt de bank geen individuele gevallen, maar macro-economische geldsommen. De 10 000 frank die 's ochtends worden afgehaald, zijn niet dezelfde als die welke 's middags worden teruggestort.

Een volgende spreker vraagt zich af waarom de gedragscode beperkt is tot de betalingsverrichtingen op de zichtrekening van particulieren. Dit zal weerom aanleiding geven tot misverstanden. Waarom wordt niet in een eenvormig systeem voorzien, zowel voor particulieren, vrije beroepen, middenstanders, en dergelijke ?

De heer Ravoet pleit in dit verband ervoor dat de regels van de vrije markt blijven gelden. De bankinstelling moet de vrijheid hebben om bilateraal andere prijzen overeen te komen met sommige cliënten, zoals cliënten die een vrij beroep uitoefenen of middenstander zijn.

Volgens het commissielid is dit een louter theoretische uitleg. Een bank onderhandelt niet met een tandarts of advocaat over het systeem van de valutadatum. De gedragscode moet voor iedereen gelden. Indien de Belgische Vereniging van Banken nu voorstelt om het geldende systeem van valutadata te wijzigen, betekent dit in feite dat men erkent dat het geldende systeem niet doorzichtig en in sommige gevallen zelfs onrechtvaardig was. Waarom geldt het nieuwe systeem niet voor iedereen ?

De heer Ravoet verwijst naar een welbepaalde bankinstelling (Private Kas Bank) die een afwijkend valutasysteem toepast voor professionele klanten (advocaten), dat veel minder gunstig is. De valutadata kunnen oplopen tot D-30 of D+30. In ruil geeft deze bankinstelling wel een hogere intrest op een zichtrekening. Wegens dergelijke systemen kan geen eenvormige regel worden vooropgesteld. Trouwens, de advocaten kiezen welbewust voor een systeem waar de intresten hoger liggen, doch tevens met een minder voordelig valuteringsysteem.

Een ander voorbeeld is de Deposito- en Consignatiekas die ook een afwijkende valuteringscode toepast, namelijk tot D-60 of D+60.

Het commissielid verklaart dat het antwoord van de heer Ravoet niet bevredigend is. Spreker pleit voor één principe dat voor iedereen geldt. Daarnaast blijft de vrijheid van contracten bestaan om af te wijken van dit principe op uitdrukkelijke contractuele basis.

Spreker voegt eraan toe dat de advocaten niet zelf hebben gekozen voor de Private Kas Bank. Er zijn

accorde, certes des intérêts élevés, mais le produit de ces intérêts revient, non pas à chaque avocat en particulier, mais à l'Ordre des avocats, qui dispose ainsi de quoi couvrir ses frais administratifs.

Un membre fait une observation de type macro-économique. Il est un fait qu'on peut appliquer des règles de type statistique pour les particuliers, qui forment une masse importante et, dès lors, les banques peuvent trouver des compensations statistiques au sein d'un grand nombre de petites opérations. Par contre, il n'est pas possible d'appliquer le même système à tous les opérateurs, et en particuliers à des firmes, par exemple Cockerill ou GB-Inno-BM, qui manient beaucoup de fonds. En effet, les banques peuvent, à un moment donné, se voir confronter avec des retraits énormes dans le même sens et à la même heure (par exemple: paiement des salaires). On ne peut pas utiliser des dispositifs de compensation globaux pour faire face aux fluctuations des entrées et des sorties dans le cas d'opérateurs très importants, d'où la nécessité de conventions de crédit *ad hoc*.

Ceci n'empêche pas qu'il y a énormément de P.M.E. dont le comportement en matière de retrait et de dépôt, n'est pas très différent de celui des particuliers.

Imposer le principe que le système vaut pour tous les clients obligera les établissements de crédit de prévoir automatiquement une clause pour les entreprises qui leur permette de négocier un autre système de dates de valeur.

M. Van den Nieuwenhof explique que, dès qu'un client a un crédit, le système des jours de valeur fait partie des conditions de crédit.

Un membre ajoute que certains clients vont laisser le maximum du crédit dans leurs comptes bancaires, tandis que d'autres feront des retraits importants et immédiats de toute recette et opéreront même sur les marchés de change et devront se prémunir contre la dépréciation d'une monnaie par rapport à une autre.

Un autre commissaire s'interroge sur le rapport entre le nombre et la valeur des opérations à des fins privées, d'une part, et des opérations à des fins professionnelles, d'autre part.

M. Ravoet explique qu'en ce qui concerne le nombre des opérations, le rapport est d'environ 80/20, mais qu'en ce qui concerne la valeur de celles-ci le rapport est probablement inversement proportionnel.

Un membre est d'avis que, malgré la déspecialisation des banques ces dernières années, certaines d'entre elles ont avant tout une clientèle d'affaires, tandis que d'autres établissements de crédit ont plutôt des particuliers-dépôtsants comme clients. Il

hogere intresten voorzien, doch de opbrengst ervan wordt niet aan de individuele advocaat toegekend, maar wel aan de Orde van Advocaten die haar administratie op die manier financiert.

Een lid maakt een macro-economische opmerking. Het is juist dat men statistische regels kan toepassen voor privé-personen, die een belangrijke groep vormen, en de banken kunnen derhalve statistische compensaties vinden in een groot aantal kleine verrichtingen. Het is daarentegen niet mogelijk hetzelfde systeem op alle klanten toe te passen en vooral niet op firma's zoals Cockerill of GB-Inno-BM, waar er grote geldhoeveelheden in omloop zijn. Banken kunnen op een gegeven ogenblik immers geconfronteerd worden met enorme geldopvragingen in dezelfde richting en op hetzelfde uur (bijvoorbeeld betaling van lonen). Men kan geen globale compensatiemaatregelen nemen om het hoofd te bieden aan de schommelingen van inkomsten en uitgaven in het geval van zeer grote rekeninghouders. Daar moeten absoluut kredietafspraken *ad hoc* gemaakt worden.

Dit verhindert niet dat er heel veel KMO's zijn die op nagenoeg dezelfde manier als de particulieren geld opvragen en storten.

Zelfs al wil men het systeem verplicht stellen voor alle klanten, toch zullen de kredietinstellingen moeten voorzien in een beding voor bedrijven op grond waarvan die over een ander valuteringsysteem kunnen onderhandelen.

De heer Van den Nieuwenhof legt uit dat, zodra een klant een krediet opneemt, het valuteringsstelsel deel uitmaakt van de kredietvoorwaarden.

Een lid voegt eraan toe dat sommige klanten zoveel mogelijk geld op hun bankrekening laten terwijl anderen dadelijk elke ontvangst opvragen en zelfs deviezentransacties verrichten en zich zullen moeten wapenen tegen de ontwaarding van een bepaalde munt.

Een ander commissielid peilt naar de verhouding tussen de verrichtingen voor privé-gebruik en de verrichtingen voor beroepsdoeleinden.

De heer Ravoet legt uit dat qua aantal verrichtingen de verhouding ongeveer 80/20 bedraagt, doch de verhouding qua waarde van de verrichtingen is waarschijnlijk omgekeerd evenredig.

Een lid is van mening dat ondanks de branchevervaging van de jongste jaren in de banksector bepaalde banken vooral zakenlui tot klant hebben terwijl andere kredietinstellingen eerder privé-personen tot hun klanten mogen rekenen. Het is moeilijk de

serait difficile de transposer l'appréciation statistique de l'ensemble du secteur bancaire belge sur chaque banque individuellement.

Concernant le délai de comptabilisation, un membre fait observer que le traitement des opérations bancaires s'effectue en continu, 24 heures sur 24 par le Centre d'échange d'opérations à compenser du système financier belge (le C.E.C.).

Selon M. Van den Nieuwenhof, ceci ne vaut que pour les cas idéaux: les banques qui sont entièrement «on line» et qui comptabilisent «on line». Parmi les 140 banques en Belgique, ce cas idéal ne se produit pas dans 30 % des cas.

M. Ravoet explique qu'un délai de comptabilisation de deux jours pour les virements domestiques est totalement en concordance avec la directive européenne qui vient d'être adoptée et qui prévoit pour un virement transfrontalier un délai de six jours, c'est-à-dire deux jours par banque intervenante.

Un autre point de la discussion est l'entrée en vigueur qui est prévue pour le 1^{er} janvier 1998. M. Ravoet souligne que les banques sont vraiment sous l'emprise de l'introduction de la monnaie unique et de l'adaptation des systèmes informatiques au passage à l'an 2000. L'introduction de l'euro est un problème exceptionnel et les banques ne savent toujours pas comment elles vont être prêtes à temps. On ne trouve pas suffisamment d'informaticiens sur le marché pour adapter les systèmes informatiques. La Banque nationale a engagé déjà il y a un an, 50 informaticiens pour être sûre que ce travail puisse se faire.

Certaines banques seront peut-être en mesure d'appliquer le nouveau système avant le 1^{er} janvier 1999, mais le secteur ne peut s'engager qu'à partir du 1^{er} janvier 1999.

Un membre estime qu'il n'est pas démuné d'intérêt de souligner que certaines banques seront en mesure d'appliquer le système plus tôt que le 1^{er} janvier 1999. De quelles banques s'agit-il? Quelle est la date la plus proche possible?

M. Ravoet ne peut pas donner de noms, mais il s'agit sans doute de certaines grandes banques, ce qui signifie que beaucoup de clients pourront en bénéficier. Toutefois, le système ne peut pas être introduit avant un 1^{er} janvier parce que les échelles se font le 1^{er} janvier. Les premières banques pourront dès lors le pratiquer à partir du 1^{er} janvier prochain.

Un autre membre estime que l'introduction de la monnaie unique n'ira pas sans soulever des problèmes informatiques mais aussi qu'il serait irréaliste de confondre les problèmes que soulève l'introduction de cette monnaie avec ceux que soulève le système

statistique beoordeling van de Belgische banksector in zijn geheel voor elke individuele bank om te zetten.

Wat de boekingstermijn betreft, merkt een lid op dat de bankverrichtingen 24 uur op 24 verwerkt worden door het Uitwisselingscentrum voor te verrekenen verrichtingen van het Belgisch financieel systeem (UCV).

Volgens de heer Van den Nieuwenhof geldt dit slechts voor de ideale gevallen: de banken die volledig *on line* werken en *on line* verrichtingen boeken. Dat is slechts het geval voor 30% van de 140 banken in België.

De heer Ravoet legt uit dat een boekingstermijn van twee dagen voor de binnenlandse overschrijvingen volledig in overeenstemming is met de Europese richtlijn die onlangs is goedgekeurd en die voor een grensoverschrijdende overschrijving voorziet in een termijn van 6 dagen, d.w.z. twee dagen per bij de verrichting betrokken bank.

Een ander discussiepunt is de datum van inwerkingtreding, nl. 1 januari 1998. De heer Ravoet onderstreept dat de banken werkelijk volledig in beslag genomen worden door de invoering van de euro en de aanpassing van de computersystemen aan de overgang naar het jaar 2000. De invoering van de euro is een uitzonderlijk probleem en de banken weten nog altijd niet goed hoe zich daarop tijdig voor te bereiden. Men vindt onvoldoende informatici op de markt om de computersystemen aan te passen. De Nationale Bank heeft een jaar geleden al 50 informatici aangeworven om er zeker van te zijn dat die taak tot een goed einde kan worden gebracht.

Bepaalde banken zullen misschien in staat zijn het nieuwe systeem toe te passen vóór 1 januari 1999 doch de sector kan zich slechts verbinden met ingang van 1 januari 1999.

Een lid acht het niet zonder belang dat sommige banken in staat zullen zijn het systeem vroeger dan 1 januari 1999 toe te passen. Over welke banken gaat het? Wanneer zal dat dan ten vroegste gebeuren?

De heer Ravoet kan geen namen noemen maar het gaat ongetwijfeld om bepaalde grote banken, wat betekent dat veel klanten er baat bij zullen vinden. Het systeem moet evenwel ingevoerd worden op 1 januari omdat de rentestaffels per 1 januari worden opgesteld. De eerste banken kunnen het systeem dus toepassen met ingang van 1 januari eerstkomend.

Een ander lid meent dat de invoering van de gemeenschappelijke munt aanleiding zal geven tot informaticaproblemen, doch het is niet realistisch om de invoering van die munt te vermengen met het systeem van de valutadata. Het argument van de

des dates de valeur. L'argument selon lequel l'on rencontrerait des problèmes informatiques est valable en ce qui concerne l'introduction de la monnaie unique, pas pour ce qui est de l'adaptation du système des dates de valeur.

M. Van den Nieuwenhof souligne que les banques belges seront les premières banques européennes à proposer de petites opérations en euro dès 1999. Dans bien des pays les banques ne seront absolument pas prêtes à cette date. Les banques des Pays-Bas, de France, du Royaume-Uni, etc. souhaitent d'ailleurs attendre l'an 2000 pour commencer à effectuer de petites opérations en euro.

En deuxième lieu, M. Van den Nieuwenhof signale qu'une grande banque possède en moyenne quelque 10 000 programmes informatiques qui génèrent tous des opérations et des comptabilisations. Comme ces comptabilisations sont soumises à une date de valeur, toute modification de celle-ci rend nécessaire une adaptation de l'ensemble des programmes. C'est une tâche énorme.

Enfin, l'intervenant fait remarquer qu'il y a des priorités à respecter. Si l'on demande aux programmeurs d'adapter les 10 000 programmes en vue de l'introduction de la monnaie unique, l'on ne peut leur demander en même temps de les adapter pour ce qui est de la date de valeur. Or, il se fait qu'en Belgique, l'on a décidé de donner la priorité à l'introduction de l'euro.

Un autre intervenant s'enquiert du caractère contraignant du code de conduite. Quelles sanctions infligera-t-on aux banques qui ne respecteront pas le code? Le code sera-t-il soumis, pour ratification, à tous les membres de l'Association belge des banques?

Monsieur Ravoet déclare qu'un code de conduite engage tous les membres de la fédération professionnelle. Avant de déposer plainte devant un tribunal, l'on s'adresse d'abord à l'ombudsman de l'association. Ce dernier n'hésitera pas à appliquer les règles du code de conduite dans le litige en question. Au cas où, l'affaire serait finalement quand même portée devant le juge par la suite, celui-ci ne manquerait bien entendu pas d'appliquer lui aussi les règles du code de conduite.

Lorsque le comité de direction de l'association, au sein duquel siègent des représentants des sept grandes banques et des différentes branches de l'association (petites banques, banques d'épargne, banques spécialisées, ...) décide d'adopter le code, tous les membres sont engagés. L'association envoie ensuite une circulaire à tous ses membres. Il n'est cependant pas d'usage de demander à chaque membre de ratifier individuellement le code de conduite.

informatieproblemen is gerechtvaardigd voor de invoering van de eengemaakte munt, doch niet voor de aanpassing van het valutastelsel.

De heer Van den Nieuwenhof onderstreept dat de Belgische banken de eerste in Europa zullen zijn die kleine operaties in euro gaan aanbieden vanaf 1999. De banken in vele andere landen zullen tegen deze datum helemaal niet klaar zijn. Zo wensen de banken in Nederland, Frankrijk, Groot-Brittannië, de kleine operaties in euro uit te stellen tot het jaar 2002.

In de tweede plaats stipt de heer Van den Nieuwenhof aan dat een grote bank ongeveer 10 000 computerprogramma's heeft die allemaal operaties en boekingen genereren. Aangezien die boekingen onderworpen zijn aan een valutadatum, moet, ingeval een waarde gewijzigd wordt, dit in alle 10 000 programma's worden gewijzigd. Dit is een enorme aanpassing.

Ten slotte merkt spreker op dat er prioriteiten gesteld worden: als de programmeurs het computerprogramma voor de invoering van de eengemaakte munt onder handen nemen, kunnen zij niet tegelijkertijd ingezet worden voor de aanpassing van de 10 000 programma's aan de valutadatum. In België heeft men nu eenmaal de prioriteit gegeven aan de invoering van de euro.

Een volgende spreker peilt naar de afdwingbaarheid van de gedragscode. Wat is de sanctie voor de banken die de code niet toepassen? Wordt de gedragscode aan alle leden van de Belgische Vereniging van Banken ter ondertekening voorgelegd?

De heer Ravoet verklaart dat een gedragscode alle leden van de beroepsorganisatie bindt. Vóór een klacht bij de rechtbank wordt ingediend, wordt eerst een beroep gedaan op de ombudsman van de vereniging. De ombudsman zal zonder enige twijfel de regels van de gedragscode toepassen op het geschil. Ingeval daarna de zaak voor de rechter voorkomt, zal de rechter uiteraard ook steunen op de gedragscode.

Als het directiecomité van de vereniging, waarin vertegenwoordigers van de zeven grootbanken en vertegenwoordigers van de verschillende takken (de kleinere banken, de spaarbanken, de gespecialiseerde banken, ...) zitting hebben, de gedragscode aanneemt, zijn op die manier alle leden verbonden. Daarna wordt een circulaire naar alle leden gestuurd. Het is evenwel geen gebruik dat elk individueel lid de gedragscode bekrachtigt.

Pour ce qui est de la charte des services de base quant à elle, elle sera soumise pour ratification aux membres qui souhaiteront y adhérer. Elle n'engagera pas tous les membres de l'association.

M. Ravoet propose que si le Sénat devait exprimer le souhait de voir les membres de l'Association belge des banques ratifier individuellement le code de conduite, l'on prévoit une disposition expresse les obligeant de le faire. Il suffit toutefois que, pour l'ombudsman comme pour le tribunal, le code de conduite ait été ratifié par l'association professionnelle et par son organe de décision.

Depuis des années, le secteur bancaire a l'habitude de respecter les protocoles de l'association.

Un membre se demande si l'on a également prévu une procédure de modification du code de conduite.

Monsieur Ravoet déclare que la procédure à suivre pour modifier le code est la même que celle qu'il faut suivre pour le rédiger. Cela signifie que les modifications qui sont proposées seront d'abord débattues au sein d'un groupe de travail dont la composition reflètera celle du comité de direction. Elles seront examinées ensuite par le bureau de l'association. Dans une dernière étape, le texte proposé sera soumis au comité de direction.

Pour ce qui est de l'information de la clientèle, l'Association belge des banques s'engage à rédiger une brochure spéciale sur les dates de valeur. Les modifications apportées au code de conduite seront également signalées dans ces brochures.

Un membre se demande si toutes les banques font parties de l'Association belge des Banques.

M. Ravoet admet que, en dehors du Postchèque, une institution n'est pas membre de l'Association belge des Banques, à savoir Argenta. Toutefois, on pourrait essayer d'obtenir une adhésion volontaire au code de conduite de sa part.

En ce qui concerne le Postchèque, M. Ravoet estime qu'il serait positif qu'il s'engage également.

Le même membre demande si, au contraire du code de conduite, le Parlement votait une loi, le Postchèque serait obligé d'appliquer la loi.

Un autre membre explique que le Postchèque a introduit lui-aussi, depuis quelque temps, le système des dates de valeur. L'intervenant estime que le Postchèque va se conformer au Code de conduite. Il n'a pas intérêt à avoir un système plus défavorable pour le client que les banques.

Toutefois, pour les banques, le problème est que le Postchèque a de plus en plus d'activités similaires à celles des banques mais n'est pas soumis à la règle-

In tegenstelling hiermee, zal het charter voor de minimumdiensten wel ter ondertekening worden voorgelegd aan de leden die toetreden. Het charter zal niet alle leden van de vereniging binden.

Als de Senaat de wens te kennen zou geven dat de leden van de Belgische Vereniging van Banken individueel de gedragscode zouden ondertekenen, dan stelt de heer Ravoet voor om dit effectief voor te stellen. Voor de ombudsman en voor de rechtbank is het wel voldoende dat de gedragscode door de beroepsvereniging en haar beslissingsorgaan bekrachtigd is.

De banksector heeft reeds sedert verscheidene jaren de gewoonte om de protocollen van de vereniging te respecteren.

Een lid vraagt zich af of er ook voorzien is in een procedure tot wijziging van de gedragscode.

De heer Ravoet legt uit dat de wijzigingen op dezelfde manier geschieden als de wijze waarop een gedragscode wordt opgesteld. Dit betekent eerst besprekingen in een werkgroep, die een afspiegeling is van de samenstelling van het directiecomité, daarna een bespreking in het bureau van de vereniging en tenslotte wordt de tekst voorgelegd aan het directiecomité.

Wat betreft de aankondigingen aan de cliënten, verbindt de Belgische Vereniging van Banken er zich toe dat er een speciale brochure over de valuteringscode zal worden opgesteld. Wijzigingen van de gedragscode zullen ook in de brochures worden vermeld.

Een lid vraagt of alle banken bij de Belgische Vereniging van Banken zijn aangesloten.

De heer Ravoet geeft toe dat — buiten de Postcheque — alleen de Argentabank geen lid is van de Belgische Vereniging van Banken. Dat belet echter niet dat men kan pogen te bereiken dat die bank vrijwillig tot de gedragscode toetreedt.

Wat de Postcheque betreft, meent de heer Ravoet dat het positief zou zijn dat ook die bank de gedragscode onderschrijft.

Gesteld dat er geen gedragscode komt maar dat het Parlement een wet goedkeurt, moet de Postcheque die dan toepassen, zo vraagt hetzelfde lid.

Een ander lid wijst erop dat ook de Postcheque enige tijd geleden de valutadatumregeling heeft ingevoerd. Volgens spreker zal de Postcheque zich neerleggen bij de gedragscode omdat deze instelling er immers geen enkel belang bij heeft voor zijn cliënten een minder gunstige regeling in te voeren dan de banken.

Het probleem voor de banken is evenwel dat de Postcheque steeds meer activiteiten uitvoert die nauw aanleunen bij die van de banken maar niet

mentation de la Commission bancaire et financière. À certains points de vue, La Poste a quelques avantages qui lui sont donnés par l'État, comme la gratuité de l'affranchissement postal pour les clients.

Plusieurs membres déclarent ne pas avoir confiance dans les engagements de toutes les banques. Il se réfère aux publicités de certaines banques qui ne sont pas toujours correctes et ne répondent pas toujours aux prescrits légaux. Dès lors, l'intervenant estime qu'il faut légiférer en la matière.

Ensuite, M. Ravoet commente la simulation d'une échelle d'intérêt qui démontre l'avantage du nouveau système par rapport au système actuel pour un type de compte.

Simulation des échelles

L'on a simulé deux échelles pour mesure l'incidence de la nouvelle méthode de calcul des dates de valeur.

Ces simulations ne tiennent pas compte du problème que soulèvent les jours de congé et les week-ends. Dans la nouvelle méthode, ces jours sont d'ailleurs remplacés par des jours calendriers.

La simulation est basée sur le cas d'un client qui reçoit le cinq de chaque mois une somme de 10 000 francs sur son compte et le vingt de chaque mois une somme de 40 000 francs. Le client utilisant immédiatement les versements effectués.

Le premier exemple illustre la situation existante. Le client vient immédiatement retirer en espèces le montant des deux versements. C'est le cas le plus défavorable pour le client, puisque son compte présente un solde négatif deux fois par mois en raison de sa gestion irréfléchie. Le client subit une perte de 460 francs belges par an.

Dans le deuxième exemple, qui illustre l'application de la nouvelle méthode, cette perte disparaît totalement si le client effectue ses paiements par la voie électronique (virement, domiciliation, paiements sur P.T.V., Proton).

onderworpen is aan de reglementering van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Op sommige punten biedt de Postcheque voordelen die de Staat hem toekent, zo betalen zijn cliënten geen portkosten.

Verscheidene leden hebben geen vertrouwen in verbintenissen die banken op vrijwillige basis aangaan. Een lid verwijst naar de reclame van een aantal banken die niet altijd even correct is en niet altijd voldoet aan de wettelijke voorschriften. Spreker meent daarom dat de wetgever moet optreden.

Vervolgens levert de heer Ravoet commentaar bij de simulatie van intereststaffels die uitwijst dat de nieuwe regeling voor een bepaald soort rekening meer voordelen te bieden heeft dan de thans geldende regeling.

Simulatie intereststaffels

Om de impact van de nieuwe berekeningsmethode voor valutadagen aan te tonen, werden twee staffels gesimuleerd.

Het betreft simulaties, waarbij geen rekening werd gehouden met de problemen van verlofdagen en week-ends. Deze worden trouwens in de nieuwe methode vervangen door kalenderdagen.

Het betreft een cliënt die elke maand op de vijfde 10 000 frank op rekening ontvangt, en op de twintigste 40 000 frank. De stortingen worden onmiddellijk gebruikt.

Het eerste voorbeeld geeft een illustratie van de bestaande toestand. De twee stortingen worden onmiddellijk in cash afgehaald. Dit is het meest negatieve geval, waarbij de cliënt door onberekend rekeningbeheer twee keer negatief komt te staan in waarde. Zijn verlies is dan ongeveer 460 frank per jaar.

In het tweede voorbeeld, bij toepassing van de nieuwe methode, valt dit verlies geheel weg, voor zover de cliënt de betalingen verricht per elektronische weg (overschrijving, domiciliëring, POS, Proton).

Interest Scale with +1/-1 Value Days

Transac. Date	Transac.	Value Date	Balance	Deb. Bal.	Cred. Bal.	Value Days	Deb. Numb.	Cred. Numb.	D %	C %
31-12-1996	0	31-12-1996	0	0	0		0,00	0,00	14	0,5
05-01-1997	-10 000	04-01-1997	-10 000	-10 000	0	4	0,00	0,00	14	0,5
05-01-1997	10 000	06-01-1997	0	0	0	2	-7,67	0,00	14	0,5
20-01-1997	-40 000	19-01-1997	-40 000	-40 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
20-01-1997	40 000	21-01-1997	0	0	0	2	-30,68	0,00	14	0,5
05-02-1997	-10 000	04-02-1997	-10 000	-10 000	0	14	0,00	0,00	14	0,5

Interest Scale with +1/-1 Value Days

Transac. Date	Transac.	Value Date	Balance	Deb. Bal.	Cred. Bal.	Value Days	Deb. Numb.	Cred. Numb.	D %	C %
05-02-1997	10 000	06-02-1997	0	0	0	2	-7,67	0,00	14	0,5
20-02-1997	-40 000	19-02-1997	-40 000	-40 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
20-02-1997	40 000	21-02-1997	0	0	0	2	-30,68	0,00	14	0,5
05-03-1997	-10 000	04-03-1997	-10 000	-10 000	0	11	0,00	0,00	14	0,5
05-03-1997	10 000	06-03-1997	0	0	0	2	-7,67	0,00	14	0,5
20-03-1997	-40 000	19-03-1997	-40 000	-40 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
20-03-1997	40 000	21-03-1997	0	0	0	2	-30,68	0,00	14	0,5
05-04-1997	-10 000	04-04-1997	-10 000	-10 000	0	14	0,00	0,00	14	0,5
05-04-1997	10 000	06-04-1997	0	0	0	2	-7,67	0,00	14	0,5
20-04-1997	-40 000	19-04-1997	-40 000	-40 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
20-04-1997	40 000	21-04-1997	0	0	0	2	-30,68	0,00	14	0,5
05-05-1997	-10 000	04-05-1997	-10 000	-10 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
05-05-1997	10 000	06-05-1997	0	0	0	2	-7,67	0,00	14	0,5
20-05-1997	-40 000	19-05-1997	-40 000	-40 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
20-05-1997	40 000	21-05-1997	0	0	0	2	-30,68	0,00	14	0,5
05-06-1997	-10 000	04-06-1997	-10 000	-10 000	0	14	0,00	0,00	14	0,5
05-06-1997	10 000	06-06-1997	0	0	0	2	-7,67	0,00	14	0,5
20-06-1997	-40 000	19-06-1997	-40 000	-40 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
20-06-1997	40 000	21-06-1997	0	0	0	2	-30,68	0,00	14	0,5
05-07-1997	-10 000	04-07-1997	-10 000	-10 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
05-07-1997	10 000	06-07-1997	0	0	0	2	-7,67	0,00	14	0,5
20-07-1997	-40 000	19-07-1997	-40 000	-40 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
20-07-1997	40 000	21-07-1997	0	0	0	2	-30,68	0,00	14	0,5
05-08-1997	-10 000	04-08-1997	-10 000	-10 000	0	14	0,00	0,00	14	0,5
05-08-1997	10 000	06-08-1997	0	0	0	2	-7,67	0,00	14	0,5
20-08-1997	-40 000	19-08-1997	-40 000	-40 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
20-08-1997	40 000	21-08-1997	0	0	0	2	-30,68	0,00	14	0,5
05-09-1997	-10 000	04-09-1997	-10 000	-10 000	0	14	0,00	0,00	14	0,5
05-09-1997	10 000	06-09-1997	0	0	0	2	-7,67	0,00	14	0,5
20-09-1997	-40 000	19-09-1997	-40 000	-40 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
20-09-1997	40 000	21-09-1997	0	0	0	2	-30,68	0,00	14	0,5
05-10-1997	-10 000	04-10-1997	-10 000	-10 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
05-10-1997	10 000	06-10-1997	0	0	0	2	-7,67	0,00	14	0,5
20-10-1997	-40 000	19-10-1997	-40 000	-40 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
20-10-1997	40 000	21-10-1997	0	0	0	2	-30,68	0,00	14	0,5
05-11-1997	-10 000	04-11-1997	-10 000	-10 000	0	14	0,00	0,00	14	0,5
05-11-1997	10 000	06-11-1997	0	0	0	2	-7,67	0,00	14	0,5
20-11-1997	-40 000	19-11-1997	-40 000	-40 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
20-11-1997	40 000	21-11-1997	0	0	0	2	-30,68	0,00	14	0,5
05-12-1997	-10 000	04-12-1997	-10 000	-10 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
05-12-1997	10 000	06-12-1997	0	0	0	2	-7,67	0,00	14	0,5
20-12-1997	-40 000	19-12-1997	-40 000	-40 000	0	13	0,00	0,00	14	0,5
20-12-1997	40 000	21-12-1997	0	0	0	2	-30,68	0,00	14	0,5
31-12-1997	0	31-12-1997	0	0	0	10	0,00	0,00	14	0,5
						365	-460,27	0,00		
						-460,27				

Interest Scale without +1/−1 Value Days

Transac. Date	Transac.	Value Date	Balance	Deb. Bal.	Cred. Bal.	Value Days	Deb. Numb.	Cred. Numb.	D %	C %
20-01-1997	40 000	20-01-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
05-02-1997	−10 000	05-02-1997	−10 000	−10 000	0	16	0,00	0	14	0,5
05-02-1997	10 000	05-02-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
20-02-1997	−40 000	20-02-1997	−40 000	−40 000	0	15	0,00	0	14	0,5
20-02-1997	40 000	20-02-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
05-03-1997	−10 000	05-03-1997	−10 000	−10 000	0	13	0,00	0	14	0,5
05-03-1997	10 000	05-03-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
20-03-1997	−40 000	20-03-1997	−40 000	−40 000	0	15	0,00	0	14	0,5
20-03-1997	40 000	20-03-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
05-04-1997	−10 000	05-04-1997	−10 000	−10 000	0	16	0,00	0	14	0,5
05-04-1997	10 000	05-04-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
20-04-1997	−40 000	20-04-1997	−40 000	−40 000	0	15	0,00	0	14	0,5
20-04-1997	40 000	20-04-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
05-05-1997	−10 000	05-05-1997	−10 000	−10 000	0	15	0,00	0	14	0,5
05-05-1997	10 000	05-05-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
20-05-1997	−40 000	20-05-1997	−40 000	−40 000	0	15	0,00	0	14	0,5
20-05-1997	40 000	20-05-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
05-06-1997	−10 000	05-06-1997	−10 000	−10 000	0	16	0,00	0	14	0,5
05-06-1997	10 000	05-06-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
20-06-1997	−40 000	20-06-1997	−40 000	−40 000	0	15	0,00	0	14	0,5
20-06-1997	40 000	20-06-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
05-07-1997	−10 000	05-07-1997	−10 000	−10 000	0	15	0,00	0	14	0,5
05-07-1997	10 000	05-07-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
20-07-1997	−40 000	20-07-1997	−40 000	−40 000	0	15	0,00	0	14	0,5
20-07-1997	40 000	20-07-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
05-08-1997	−10 000	05-08-1997	−10 000	−10 000	0	16	0,00	0	14	0,5
05-08-1997	10 000	05-08-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
20-08-1997	−40 000	20-08-1997	−40 000	−40 000	0	15	0,00	0	14	0,5
20-08-1997	40 000	20-08-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
05-09-1997	−10 000	05-09-1997	−10 000	−10 000	0	16	0,00	0	14	0,5
05-09-1997	10 000	05-09-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
20-09-1997	−40 000	20-09-1997	−40 000	−40 000	0	15	0,00	0	14	0,5
20-09-1997	40 000	20-09-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
05-10-1997	−10 000	05-10-1997	−10 000	−10 000	0	15	0,00	0	14	0,5
05-10-1997	10 000	05-10-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
20-10-1997	−40 000	20-10-1997	−40 000	−40 000	0	15	0,00	0	14	0,5
20-10-1997	40 000	20-10-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
05-11-1997	−10 000	05-11-1997	−10 000	−10 000	0	16	0,00	0	14	0,5
05-11-1997	10 000	05-11-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
20-11-1997	−40 000	20-11-1997	−40 000	−40 000	0	15	0,00	0	14	0,5
20-11-1997	40 000	20-11-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
05-12-1997	−10 000	05-12-1997	−10 000	−10 000	0	15	0,00	0	14	0,5
05-12-1997	10 000	05-12-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
20-12-1997	−40 000	20-12-1997	−40 000	−40 000	0	15	0,00	0	14	0,5
0-12-1997	40 000	20-12-1997	0	0	0	0	0,00	0	14	0,5
31-12-1997	0	31-12-1997	0	0	0	11	0,00	0	14	0,5
						365	0,00	0		
								0		

III. DISCUSSION DE LA PROPOSITION DE LOI ET DES AMENDEMENTS

Après avoir entendu les différents orateurs et pris connaissance du Code de conduite, M. D’Hooghe et consorts déposent les amendements n° 1 à 6. (voir: doc. Sénat, n° 1-312/2.)

III. BESPREKING VAN HET WETSVORSTEL EN DE AMENDEMENTEN

Na de sprekers te hebben gehoord en kennis te hebben genomen van de gedragscode, dienen de heer D’Hooghe c.s. de amendementen 1 tot 6 in (zie Stuk Senaat, nr. 1-312/2).

Compte tenu de l'importance des interventions portant sur les amendements dont un certain nombre ont été introduits verbalement, la discussion relative à ceux-ci est nominative.

M. Poty explique que ces amendements rencontrent les observations que beaucoup de membres de la commission ont formulées. Les amendements peuvent encore faire l'objet de certains sous-amendements.

Le texte des amendements présentés est en réalité identique à celui du Code de conduite que M. Ravoet a proposé à la commission, à trois exceptions près :

— les nouvelles règles ne valent pas seulement pour les comptes des particuliers, mais également pour les comptes de nature professionnelle (les dérogations concernant les comptes professionnels ne sont admissibles que si elles sont conclues par écrit);

— l'entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} janvier 1998, au lieu du 1^{er} janvier 1999. La possibilité d'introduire une seule demande motivée de report de la mise en application est néanmoins prévue;

— le délai pour les virements à l'intérieur du pays sera ramené à un jour bancaire ouvrable à partir du 1^{er} janvier 2001.

Les auteurs de l'amendement estiment que la mise en pratique de la proposition de loi à l'examen ne soulèvera pas beaucoup de difficultés.

Article premier

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation et est adopté à l'unanimité des huit membres présents.

Article 1^{er}bis

M. D'Hooghe et consorts déposent l'amendement n° 1 qui a pour but d'insérer un article 1^{er}bis (nouveau) rédigé comme suit :

« Art. 1^{er}bis. — La présente loi s'applique à tous les établissements de crédit et pour tous les comptes à vue.

Des dérogations ne sont admissibles que pour des opérations dans le cadre de l'exercice de la profession et si elles sont explicitement conclues dans un contrat écrit. »

M. D'Hooghe souligne que l'introduction de l'article 1^{er}bis s'impose pour préciser le champ d'application de la loi et améliorer ainsi le texte du Code de conduite en matière de dates de valeur et de délais de comptabilisation proposé par l'Association belge des Banques (A.B.B.).

Gelet op het belang van de opmerkingen over de amendementen die gedeeltelijk mondeling werden ingediend, worden in de volgende bespreking de namen van de sprekers vermeld.

De heer Poty verklaart dat deze amendementen tegemoetkomen aan de opmerkingen van vele commissieleden. Op deze amendementen kunnen nog subamendementen worden ingediend.

De voorliggende tekst van de amendementen is in feite dezelfde tekst als de gedragscode die de heer Ravoet aan de commissie heeft voorgesteld, met drie uitzonderingen :

— de nieuwe regels gelden niet alleen voor particulieren, maar ook voor rekeningen van professionele aard (afwijkingen voor professionele rekeningen zijn alleen schriftelijk mogelijk);

— de inwerkingtreding is voorzien op 1 januari 1998, in plaats van 1 januari 1999. De mogelijkheid van een gemotiveerde eenmalige aanvraag tot uitstel van de toepassing is wel voorzien;

— de termijn voor binnenlandse overschrijvingen zal vanaf 1 januari 2001 verminderd worden tot een bankwerkdag.

De indieners van de amendementen menen dat de praktische toepassing van het voorliggende wetsvoorstel niet tot veel moeilijkheden zal leiden.

Artikel 1

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen door de acht aanwezige leden.

Artikel 1bis

De heer D'Hooghe c.s. dienen amendement nr. 1 in, ertoe strekkende een artikel 1bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Art. 1bis. — Deze wet is van toepassing op alle kredietinstellingen en alle zichtrekeningen.

Afwijkingen zijn slechts mogelijk voor verrichtingen in het kader van de uitoefening van het beroep en mits uitdrukkelijk schriftelijk overeengekomen. »

De heer D'Hooghe onderstreept dat de invoeging van een artikel 1bis nodig is om het toepassingsgebied van de wet te verduidelijken en de door de Belgische Vereniging van Banken (BVB) voorgestelde gedragscode inzake valutadata en boekingstermijnen te verbeteren.

Pour les personnes physiques, agissant à des fins privées, aucune dérogation ne sera admise.

Cet article 1^{er}bis (nouveau) ne donne plus lieu à questions et est adopté à l'unanimité des huit membres présents.

Article 2

M. D'Hooghe et consorts déposent l'amendement n^{er} 2 qui tend à remplacer cet article par les dispositions suivantes :

«Art. 2. — La date de valeur d'une opération bancaire est la date à laquelle un montant retiré cesse de produire des intérêts ou celle à laquelle un montant versé commence à produire des intérêts.

La date de comptabilisation d'une opération bancaire est la date à laquelle l'opération est portée, au niveau comptable, au crédit du compte.»

M. D'Hooghe estime que pour définir les notions «dates de valeur» et «date de comptabilisation», il est indiqué de reprendre le texte proposé par l'Association belge des Banques dans sa proposition du Code de conduite.

M. Poty est d'avis que le texte français doit être complété par les mots «ou au débit du compte» après les mots «au crédit du compte» afin de préciser la définition de la date de comptabilisation. Le texte néerlandais ne doit pas être modifié.

M. Poty et consorts déposent le sous-amendement n^o 7 qui a pour but, dans le texte français, d'ajouter les termes «...ou au débit du compte...» après les termes «...au crédit du compte...».

M. Coene se demande si l'amendement n^o 2 constitue bien une amélioration. Le deuxième alinéa de cet amendement laisse encore subsister trop d'échappatoires, de sorte qu'en pratique les banques, disposeront encore de délais trop longs.

L'on affirme que la date de comptabilisation d'une opération bancaire est la date à laquelle l'opération est portée au niveau comptable, au crédit du compte, mais il n'est pas dit que cette inscription au compte doit se faire le même jour que l'opération. La banque peut donc déposer les montants sur un compte intermédiaire avant de les porter au niveau comptable au crédit du compte. La formulation du deuxième alinéa laisse une marge de manipulation trop grande.

M. Weyts souligne que la proposition de loi, telle qu'elle a été amendée, marque un progrès considérable par rapport à la situation actuelle, qui est peu transparente. La remarque de M. Coene va très loin; il nous faut quand même conserver un minimum de confiance aux établissements de crédit. En fait, c'est leur propre code de conduite que l'on coule dans une loi, si bien que celle-ci devra être respectée, non

Voor de natuurlijke personen, handelend voor privé-doeleinden, is geen afwijking mogelijk.

Artikel 1bis (nieuw) geeft geen aanleiding tot vragen en wordt eenparig aangenomen door de acht aanwezige leden.

Artikel 2

De heer D'Hooghe c.s. dienen amendement nr. 2 in, dat ertoe strekt dit artikel te vervangen als volgt :

«Art. 2. — De valutadatum van een bankverrichting is de datum waarop een opgenomen bedrag ophoudt rente op te brengen of een gestort bedrag rente begint op te brengen.

De boekingsdatum van een bankverrichting is de datum waarop de verrichting boekhoudkundig op de rekening wordt bijgeschreven.»

De heer D'Hooghe meent dat voor de definitie van de begrippen «valutadatum» en «boekingsdatum» best wordt teruggevallen op de tekst die de Belgische Vereniging van Banken in haar gedragscode voorstelt.

De heer Poty is van oordeel dat in de voorgestelde Franse tekst na de woorden «au crédit du compte» de woorden «ou au débit du compte» moeten worden toegevoegd. De Nederlandse tekst hoeft niet te worden gewijzigd.

De heer Poty c.s. dienen subamendement nr. 7 in, dat ertoe strekt in de voorgestelde Franse tekst na de woorden «au crédit du compte» de woorden «ou au débit du compte» toe te voegen.

De heer Coene vraagt zich af of het amendement nr. 2 wel degelijk een verbetering is. Het tweede lid van dit amendement laat nog te veel achterpoortjes open zodat de banken in de praktijk nog over te grote termijnen beschikken.

Er wordt gezegd dat de boekingsdatum van een bankverrichting de datum is waarop de verrichting boekhoudkundig op de rekening wordt bijgeschreven, doch er wordt niet bij vermeld dat die inschrijving op de rekening op dezelfde dag van de verrichting moet gebeuren. De bank kan dus de bedragen op een tussenrekening zetten, vooraleer ze boekhoudkundig op de rekening bij te schrijven. De omschrijving van het tweede lid laat te veel ruimte voor manipulatie.

De heer Weyts stipt aan dat het wetsvoorstel, zoals geamendeerd, een aanzienlijke verbetering betekent vergeleken met de bestaande toestand die weinig doorzichtig is. De opmerking van de heer Coene gaat zeer ver: we moeten toch een minimum aan vertrouwen behouden in de kredietinstellingen. In feite wordt door het voorstel hun eigen gedragscode in een wet omgezet, zodat niet alleen de leden

seulement par les membres de l'Association belge des banques, mais aussi par l'ensemble des établissements de crédit, y compris Argenta et la Poste.

M. Poty, Mme Van der Wildt et M. Weyts soulignent que l'article 2, tel qu'il est amendé, va dans le même sens que les dispositions du code de conduite des banques. La rédaction de l'article 2 est claire et ne permet pas aux banques de contourner la loi à leur profit.

M. Coene n'est pas d'accord et il affirme que chacun sait que les lois qui se fondent sur la bonne volonté des intéressés, ne sont généralement pas appliquées.

M. Hotyat dépose l'amendement n° 21, qui a pour but de remplacer, au premier alinéa de cet article, les mots «à laquelle un montant retiré cesse de produire des intérêts ou celle à laquelle un montant versé commence à produire des intérêts» par les mots «à laquelle un montant est retiré et cesse de produire des intérêts ou celle à laquelle un montant est versé et commence à produire des intérêts».

Ce sous-amendement vise à répondre à la remarque selon laquelle l'alinéa de l'article 2 laisse encore subsister des échappatoires. Il permettrait d'éviter le problème.

MM. Weyts, D'Hooghe et Poty déclarent que le sens de l'alinéa est pourtant clair: la date à laquelle l'opération est portée, au niveau comptable, au crédit du compte doit être identique à celle de l'opération.

Ensuite, M. Poty propose un deuxième sous-amendement n° 8 à l'amendement n° 2 afin de compléter le texte proposé par une définition de la date de l'opération.

L'amendement est rédigé comme suit:

«La date de l'opération constitue la date de base pour les opérations que le client a effectuées lui-même et dont il connaît dès lors exactement la date d'exécution.»

M. D'Hooghe est d'avis que la date de l'opération est une notion qu'il convient de définir au même titre que la date de valeur et la date de comptabilisation.

M. D'Hooghe dépose l'amendement n° 20 (sous-amendement à l'amendement n° 2) qui a également pour but de compléter le texte proposé à l'article 2 par l'alinéa suivant:

«La date de l'opération est celle à laquelle le client lui-même a effectué l'opération et est réputée date de base de cette opération.»

Selon l'auteur de l'amendement, cet ajout permet d'éviter toute discussion sur le point de savoir si le client connaissait ou non la date prévue à laquelle l'opération a été effectuée. On propose donc de défi-

van de Belgische Vereniging van Banken, maar alle kredietinstellingen de wet moeten naleven, ook Argenta en de Post.

De heer Poty, mevrouw Vn der Wildt en de heer Weyts wijzen erop dat het geamendeerde artikel 2 eigenlijk hetzelfde zegt als de bepalingen uit de gedragscode van de banken. Artikel 2 is zeer duidelijk opgesteld en laat de banken geen ruimte om de wet in hun eigen voordeel te omzeilen.

De heer Coene is het hier niet mee eens en stelt dat iedereen weet dat wetten die gebaseerd zijn op de goede wil van de betrokkenen, doorgaans niet worden toegepast.

De heer Hotyat dient amendement nr. 21 in, dat ertoe strekt in het eerste lid van dit artikel de woorden «waarop een opgenomen bedrag ophoudt rente op te brengen of een gestort bedrag rente begint op te brengen» te vervangen door de woorden «waarop een bedrag opgenomen wordt en ophoudt rente op te brengen of het bedrag gestort wordt en rente begint op te brengen».

Dit subamendement zou moeten tegemoetkomen aan de opmerking dat het tweede lid van artikel 2 nog achterpoortjes openlaat. Op die wijze wordt het probleem vermeden.

De heren Weyts, D'Hooghe en Poty stellen dat de bedoeling toch klaar en duidelijk is: de datum waarop de verrichting boekhoudkundig op de rekening wordt geschreven, moet dezelfde datum als de datum van de verrichting zijn.

Vervolgens dient de heer Poty op amendement nr. 2 een tweede subamendement nr. 8 in, dat ertoe strekt de voorgestelde tekst aan te vullen met een definitie van het begrip «datum van de verrichting».

Het amendement luidt als volgt:

«De datum van de verrichting is de basisdatum voor de verrichtingen die de klant zelf heeft uitgevoerd en waarvan hij dus de precieze uitvoeringsdatum kent.»

De heer D'Hooghe meent dat het begrip «datum van de verrichting», net als de valutatdatum en de boekingsdatum, een definitie verdient.

De heer D'Hooghe dient een subamendement nr. 20 in op amendement nr. 2, dat eveneens tot doel heeft de in artikel 2 voorgestelde tekst aan te vullen met het volgende lid:

«De datum van de verrichting is de datum waarop de klant zelf de verrichting heeft uitgevoerd en geldt als basisdatum voor deze verrichting.»

Volgens de indiener van het amendement vermijdt deze toevoeging dat er discussie ontstaat over het feit dat de klant al dan niet op de hoogte was van een bepaalde uitvoeringsdatum van een verrichting.

nir la date de l'opération sans faire référence à la question de savoir si le client connaissait ou non cette date.

MM. Coene et Hatry soulignent que l'on introduit un nouveau concept dans la définition de la date de l'opération, à savoir la «date de base d'une opération», et que cela ne favorise pas la clarté. La nouvelle définition peut prêter à confusion.

M. Poty propose encore de remplacer les mots «niveau comptable» dans le texte du 2^{me} alinéa de l'amendement n° 2 par les mots «plan comptable». Le commission marque son accord sur cette correction de texte.

Les sous-amendements n°s 8, 20 et 21 sont retirés par leurs auteurs.

Le sous-amendement n° 7 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'amendement n° 2, ainsi sous-amendé, est adopté à la même unanimité.

Article 3

M. D'Hooghe et consorts déposent l'amendement n° 3 qui a pour but de remplacer cet article par les dispositions suivantes :

«Pour les opérations électroniques, la date de valeur doit correspondre à la date de l'opération pour les opérations que le teneur du compte a effectuées lui-même.

Pour les opérations électroniques qui n'ont pas été effectuées par le teneur du compte, la date de valeur doit correspondre à la date de comptabilisation.»

M. Poty justifie l'amendement et indique qu'en accord avec la proposition du Code de conduite de l'Association belge des banques, il est proposé de supprimer le système des jours de valeurs pour les opérations électroniques. La formulation se base sur ce qui a été proposé dans le même code.

À ce jour, il faut entendre par opération électronique :

- encaissement par domiciliation;
- paiement électronique dans les points de ventes (P.O.S.);
- chargement Proton;
- virement par «phone-», «self-» ou «homebanking», avec exécution immédiate;
- virement par «phone-», «self-» ou «homebanking», avec date mémo;
- ordre permanent.

Daarom wordt voorgesteld om de verrichtingsdatum te definiëren zonder te verwijzen naar het feit of de klant al dan niet de precieze uitvoeringsdatum kent.

De heren Coene en Hatry wijzen op het feit dat in de definitie van verrichtingsdatum een nieuw concept wordt geïntroduceerd, namelijk het concept «basisdatum van een verrichting», hetgeen de duidelijkheid niet ten goede komt. De nieuwe definitie kan aanleiding geven tot verwarring.

De heer Poty stelt nog voor om in de Franse tekst van het tweede lid van amendement nr. 2, de woorden «niveau comptable» te vervangen door de woorden «plan comptable». De Commissie stemt met die tekstcorrectie in.

De subamendementen nrs. 8, 20 en 21 worden door de indieners ingetrokken.

Subamendement nr. 7 wordt eenparig aangenomen door de negen aanwezige leden.

Het aldus gesubamendeerde amendement nr. 2 wordt met dezelfde eenparigheid aangenomen.

Artikel 3

De heer D'Hooghe c.s. dient amendement nr. 3 in, dat ertoe strekt dit artikel te vervangen als volgt :

«Voor de elektronische verrichtingen moet de valutadatum overeenstemmen met de verrichtingsdatum voor verrichtingen die de rekeninghouder zelf heeft uitgevoerd.

Voor de elektronische verrichtingen die niet door de rekeninghouder zijn uitgevoerd, moet de valutadatum overeenstemmen met de boekingsdatum.»

De heer Poty verantwoordt dit amendement door erop te wijzen dat, in overeenstemming met het voorstel tot gedragscode van de Belgische Vereniging van Banken, wordt voorgesteld het systeem van valuta-data af te schaffen voor de elektronische verrichtingen. Voor de formulering wordt teruggegrepen naar wat voorgesteld is in deze gedragscode.

Heden moet onder elektronische verrichting het volgende verstaan worden :

- inning via domiciliëring;
- elektronische betaling in verkooppunt (POS);
- Proton-laadbeurt;
- overschrijving via «phone», «self-» of «homebanking», met onmiddellijke uitvoering;
- overschrijving via «phone», «self-» of «homebanking», met memodatum;
- doorlopende opdracht.

Cette liste n'est pas exhaustive, compte tenu de l'évolution de la technologie.

M. Coene estime que le texte à l'examen peut encore prêter à confusion. Le troisième alinéa de l'article 3 porte sur l'ensemble des opérations dont le titulaire du compte prend l'initiative, c'est-à-dire, les ordres de paiement, puis qu'il ne peut prendre aucune initiative visant à générer des recettes. Le deuxième alinéa concerne le bénéficiaire d'un transfert. Ici, on prévoit que la date de valeur doit correspondre à la date de comptabilisation, sans fixer de délai maximum entre les deux dates. Cela peut donner lieu à des abus.

Le ministre explique que le premier alinéa prévoit que la date effective de l'opération peut être un samedi ou un dimanche. Si le client fait son paiement dans un magasin au terminal avec sa carte, l'opération sera enregistrée ce jour avec date de valeur le même jour. Il y a donc une intervention manuelle du client.

Le deuxième alinéa vise la situation où il n'y a pas d'intervention manuelle du client. L'opération se fait automatiquement grâce à un programme informatique. Il est évident que la date de comptabilisation ne saurait être autre chose que la date de comptabilisation tel que défini par l'article 2.

Les dispositions de cet amendement sont tout à fait conformes aux exemples cités dans le Code de conduite de l'A.B.B.

M. Coene considère que le membre de phrase «pour les opérations électroniques qui n'ont pas été effectuées par le titulaire du compte» pose également problème. En effet, même en cas de paiement automatique, le teneur du compte reste responsable du déclenchement de l'opération.

M. Hatry explique la distinction entre les deux alinéas: dans le premier alinéa, le titulaire du compte effectue une opération à l'instant même; dans le deuxième alinéa, il donne un jour l'instruction de payer, par exemple, chaque mois à date fixe un certain montant à un certain bénéficiaire. Le titulaire du compte déclenche le processus, mais il ne fait pas lui-même l'opération électronique.

La différence entre le premier et le deuxième alinéa est que l'opération électronique au sens étroit n'est plus déclenché par le titulaire du compte, mais sur base d'instructions qu'il a données.

M. Poty propose une nouvelle rédaction du premier alinéa de l'amendement n° 3:

«Pour les opérations électroniques que le titulaire du compte a effectuées lui-même, la date de valeur doit correspondre à la date effective de l'opération.»

Deze opsomming is niet uitputtend, gezien de ontwikkelingen van de technologie.

De heer Coene meent dat de voorliggende tekst nog aanleiding kan geven tot verwarring. Het eerste lid van artikel 3 betreft alle verrichtingen waarvoor de rekeninghouder zelf het initiatief neemt, met andere woorden de opdrachten tot betalingen, aangezien de rekeninghouder geen initiatief kan nemen om ontvangsten te genereren. Het tweede lid heeft betrekking op de ontvanger van een overdracht. Hier wordt bepaald dat de valutadatum moet overeenstemmen met de boekingsdatum zonder dat er in een maximumtermijn tussen beide data wordt voorzien. Dit kan aanleiding geven tot misbruiken.

De minister wijst erop dat in het eerste lid wordt bepaald dat de werkelijke datum van de verrichting ook een zaterdag of zondag mag zijn. Als een klant in een winkel met zijn kaart betaalt, wordt de verrichting die dag geregistreerd en heeft ze diezelfde dag als valutadatum. Hier heeft de klant de verrichting dus zelf uitgevoerd.

Het tweede lid heeft betrekking op verrichtingen die automatisch gebeuren via een computerprogramma, en waarbij er geen sprake is van een manuele verrichting van de klant. De enige denkbare boekingsdatum is vastgesteld in artikel 2.

De bepalingen van dit amendement stemmen volledig overeen met de voorbeelden uit de gedragscode van de BVB.

De heer Coene ziet nog een probleem met de tekst waarin wordt vermeld «voor elektronische verrichtingen die niet door de rekeninghouder zijn uitgevoerd». Zelfs voor automatische opdrachten blijft de rekeninghouder verantwoordelijk voor het in gang zetten van de operatie.

De heer Hatry richt het verschil tussen de twee leden als volgt toe: in het eerste lid voert de rekeninghouder op een welbepaald ogenblik een verrichting uit; in het tweede lid geeft hij de opdracht om bijvoorbeeld elke maand op een vaste datum een bepaalde som aan een bepaalde begunstigde te betalen. De rekeninghouder brengt het proces wel op gang, maar voert de elektronische verrichting niet zelf uit.

Het verschil tussen het eerste en het tweede lid ligt daarin dat de elektronische verrichting strikt gezien niet door de rekeninghouder wordt uitgevoerd, maar op basis van een door hem gegeven opdracht.

De heer Poty stelt een nieuwe redactie van het eerste lid van amendement nr. 3 voor:

«Voor de elektronische verrichtingen die de rekeninghouder zelf heeft uitgevoerd, moet de valutadatum overeenstemmen met de werkelijke datum van de verrichting.»

Il convient également de remplacer les mots «teneur du compte» dans le deuxième alinéa par les mots «titulaire du compte».

Le ministre se demande s'il ne faut toutefois pas remplacer les mots «titulaire du compte» par le mot «le client» parce que c'est la clientèle qui dispose de la clé informatique pour faire l'opération. Cette loi ne peut pas être interprétée restrictivement.

M. Hatry n'est pas d'accord avec l'utilisation du terme «client». Un client de la banque n'a pas le droit d'utiliser le compte d'un autre client de la même banque. Le terme officiel est «titulaire de compte».

La commission accepte la correction du texte proposé.

L'amendement n° 3, ainsi corrigé, est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Article 4

M. D'Hooghe et consorts déposent l'amendement n° 4 qui tend à remplacer cet article par les dispositions suivantes :

«Art. 4: Pour les opérations non définies à l'article 3, le Roi peut prévoir des délais entre la date de valeur et la date effective de l'opération.»

Il fixe, après consultation du Conseil de la consommation, ces délais pour les opérations qu'il détermine.»

M. D'Hooghe déclare que les modifications proposées sont consécutives à l'amendement proposant la modification de l'article 3.

M. Poty propose d'ajouter les mots «ou supprimer» après les mots «le Roi peut prévoir» puisque, juridiquement, un délai de zéro n'existe pas. Or, tout le monde est d'accord que le Roi doit avoir la possibilité d'imposer des délais de zéro dans certains cas.

M. Hotyat propose de remplacer le terme «prévoir» par «déterminer». La commission marque son accord sur cette correction de texte.

Le ministre propose ensuite de remplacer les mots «la date effective de l'opération» dans le premier alinéa par les mots «la date de comptabilisation». Le ministre ne voit pas dans quel cas, en dehors des opérations électroniques qui sont réglées par l'article 3, il est utile de se référer à la date effective de l'opération.

M. Coene se demande s'il ne faut pas conserver le texte original parce qu'aux termes de la proposition du ministre, il peut y avoir une différence entre la

Bovendien moeten in de Franse tekst de woorden «teneur du compte» in het tweede lid worden vervangen door de woorden «titulaire du compte».

De minister vraagt zich af of het woord «rekeninghouder» niet moet worden vervangen door het woord «klant», aangezien het toch de klanten zijn die beschikken over de code om elektronische verrichtingen uit te voeren. Deze wet mag niet te eng worden geïnterpreteerd.

De heer Hatry gaat niet akkoord met het gebruik van de term «klant». Een klant van een bepaalde bank heeft immers niet het recht de rekening van een andere klant van diezelfde bank te gebruiken. De officiële term luidt «rekeninghouder».

De commissie aanvaardt de voorgestelde tekstverbetering.

Het aldus verbeterde amendement nr. 3 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Artikel 4

De heer D'Hooghe c.s. dienen amendement nr. 4 in dat ertoe strekt dit artikel te vervangen als volgt :

«Art. 4. — Voor andere verrichtingen dan die bepaald in artikel 3 kan de Koning in termijnen voorzien tussen de valutadatum en de werkelijke datum van de verrichting.»

Voor de verrichtingen die hij bepaalt, stelt hij de termijnen vast na raadpleging van de Raad voor het Verbruik.»

De heer D'Hooghe verklaart dat de voorgestelde wijzigingen voortvloeien uit het amendement dat de wijziging van artikel 3 beoogt.

Omdat een nultermijn strikt juridisch gezien niet bestaat, stelt de heer Poty voor de woorden «of deze opheffen» in te voegen na de woorden «kan de Koning in termijnen voorzien». Iedereen zal het ermee eens zijn dat de Koning in bepaalde gevallen een nultermijn moet kunnen opleggen.

De heer Hotyat stelt voor de woorden «in termijnen voorzien» te vervangen door de woorden «termijnen bepalen». De commissie gaat akkoord met deze tekstverbetering.

Vervolgens stelt de minister voor in het eerste lid de woorden «de werkelijke datum van de verrichting» te vervangen door de woorden «de boekingsdatum». Hij ziet niet in welke gevallen, behalve de elektronische verrichtingen die al zijn geregeld in artikel 3, het nuttig zou kunnen zijn de werkelijke datum van de verrichting als uitgangspunt te nemen.

De heer Coene vraagt zich af of de oorspronkelijke tekst niet gehandhaafd moet worden omdat volgens het voorstel van de minister er een verschil

date de l'opération et celle de la comptabilisation. Si l'on conserve le terme «date effective de l'opération», la comptabilisation devra de toute façon se faire entre cette date et la date de valeur, puisqu'on ne peut commencer à calculer des intérêts sans que les fonds soient sur le compte.

Ce qui importe, c'est que le moment de l'opération soit établi de manière certaine et que la dernière date soit la date à partir de laquelle les intérêts seront calculés. L'inscription en compte se fera nécessairement dans l'intervalle.

Le ministre souligne que la loi n'a pas pour but de régler le moment auquel, d'une façon comptable, la banque réalise les opérations. Si une banque n'est pas efficace et attend une semaine avant d'exécuter un virement, la banque restera inefficace parce que la proposition de loi à l'examen n'a pas pour but de régler les dates de comptabilisation, ce qui est un problème de relation commerciale entre la banque et son client. La proposition de loi a pour but de fixer clairement à partir du moment où la banque inscrit le débit, quand elle doit créditer.

La loi ne se préoccupe pas de l'efficacité bancaire qui reste un élément de concurrence entre les banques.

Le ministre ajoute que tout dépend de la structure de l'établissement. Certaines banques font les virements en agence, d'autres envoient les virements au siège social. Ceci ne porte pas préjudice au client, puisque de toute façon, la date de valeur sera réglé par rapport à la date de comptabilisation, c'est-à-dire la date à laquelle on inscrit au débit du compte, le montant qui doit être retiré.

M. Hatry approuve cette observation et fait observer que même dans des très grandes banques, la procédure peut varier selon l'importance du virement: ou bien le virement est fait dans l'agence ou bien au siège principal.

Selon M. Poty, la date effective d'une opération est, pour certaines personnes, la date où ils remettent le virement dans la boîte aux lettres. La solution proposée par le ministre évite ce malentendu.

La commission décide d'adopter la correction du texte proposée par le ministre.

M. Poty dépose l'amendement n° 14 qui est un sous-amendement à l'amendement n° 4 et qui tend à remplacer le deuxième alinéa de l'article 4 par les dispositions suivantes:

«Il fixe, sur proposition du ministre des Affaires économiques, après consultation du Conseil de la Consommation et de la Banque nationale de Belgique, ces délais pour les opérations qu'il détermine.»

kan zijn tussen de datum van de verrichting en de boeking. Indien men de term «werkelijke datum van de verrichting» behoudt, dan moet de boeking sowieso gebeuren tussen die datum en de valuta-datum aangezien men geen intresten kan beginnen te berekenen zonder dat het geld op de rekening staat.

Het belangrijkste is dat het ogenblik van de verrichting vaststaat en dat de laatste datum de datum is waarop intrestberekening begint. Daar tussenin zal sowieso de boeking op de rekening gebeuren.

De minister onderstreept dat de wet niet tot doel heeft het ogenblik te regelen waarop de bank de verrichtingen boekhoudkundig verwerkt. Indien een bank niet efficiënt werkt en een week wacht alvorens een overschrijving uit te voeren, zal die bank inefficiënt blijven werken. Het behandelde wetsvoorstel heeft niet tot doel de boekingsdata te regelen want dat is immers een probleem dat verband houdt met de commerciële betrekkingen tussen de bank en haar klant. Alleen het tijdsverloop tussen het debiteren en het crediteren wordt in het wetsvoorstel bepaald.

De wet bemoeit zich niet met de efficiëntie van de banken, die een aspect blijft van de concurrentie tussen banken.

De minister voegt eraan toe dat alles afhangt van de structuur van de instelling. Sommige banken voeren de overschrijving ter plaatse in het agentschap uit, andere sturen hun overschrijvingen naar de zetel van de vennootschap. Dit benadeelt de klant niet aangezien de valutadatum bepaald wordt ten opzichte van de boekingsdatum, d.w.z. de datum waarop de rekening voor een bepaald bedrag gedebiteerd wordt.

De heer Hatry is het daarmee eens en merkt op dat zelfs in zeer grote banken de procedure kan verschillen naar gelang van de grootte van de overschrijving: ofwel geschiedt de overschrijving in het agentschap, ofwel in de hoofdzetel.

Volgens de heer Poty is de datum waarop een verrichting wordt uitgevoerd voor sommigen de datum waarop zij de overschrijving in de brievenbus laten vallen. De door de minister voorgestelde oplossing voorkomt dit misverstand.

De commissie besluit de door de minister voorgestelde tekstverbetering aan te nemen.

De heer Poty dient amendement nr. 14 in dat een subamendement is op amendement nr. 4 en ertoe strekt het tweede lid van artikel 4 te vervangen als volgt:

«Voor de verrichtingen die hij bepaalt, stelt hij op voorstel van de minister van Economische Zaken de termijnen vast na raadpleging van de Raad voor het Verbruik en van de Nationale Bank van België.»

L'auteur de l'amendement explique qu'il appartient en effet au ministre compétent en la matière de prendre les initiatives qui s'imposent. Pour ce faire, il consultera le Conseil de la Consommation et la Banque nationale de Belgique en prenant, en outre, en considération les éléments contenus dans le code de conduite relatif aux dates de valeur et délai de comptabilisation, rédigé par le secteur bancaire.

M. Weyts dépose l'amendement n° 15 qui a pour but de remplacer l'article 4 par ce qui suit :

«Art. 4. — Pour les opérations autres que celles visées à l'article 3, les délais entre la date de valeur et la date effective des opérations seront fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.»

M. Hatry dépose ensuite l'amendement n° 11 qui a pour but de remplacer l'article 4 comme suit :

«Art. 4. — Pour les opérations non définies à l'article 3, les délais entre la date de valeur et la date effective des opérations seront fixés dans un code de conduite de l'organisation représentative des prestataires de services financiers, après approbation du ministre des Finances et du ministre des Affaires économiques.»

L'auteur de l'amendement explique que la technique législative précitée a déjà été appliquée avec succès dans le cadre de la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements (article 36 concernant l'application de codes de conduite dans le cadre de transactions). Le texte même de l'article 36 de cette loi fait explicitement référence au règlement du problème par le biais d'un code de conduite.

Ce code doit être approuvé par les deux ministres compétents en la matière.

Un autre exemple de l'utilisation de cette technique peut être trouvé dans la directive européenne 95/46/C.E. du 24 octobre 1995 relative à la protection de la vie privée (article 27; idem article 36 du projet de loi visant à transposer cette directive).

Mme Van der Wildt, MM. Poty et D'Hooghe ne peuvent marquer leur accord sur cet amendement, ils veulent bien reprendre les dispositions du code de conduite dans une loi, mais non retenir le code de conduite en tant qu'instrument. L'amendement n° 11 fait explicitement référence au code de conduite de l'organisation représentative des prestataires de services financiers, ce qui est une concession au secteur.

M. Poty souligne que le texte de la loi ne peut faire référence au code de conduite de l'Association

De indiener van het amendement legt uit dat het de bevoegde minister toekomt de nodige initiatieven te nemen. Daartoe raadpleegt hij de Raad voor het Verbruik en de Nationale Bank van België en houdt hij eveneens rekening met de door de banksector opgestelde gedragscode inzake valutadatum en boekingstermijnen.

De heer Weyts dient amendement nr. 15 in dat tot doel heeft artikel 4 te vervangen als volgt :

«Art. 4. — Voor andere verrichtingen dan die bepaald in artikel 3 zullen de termijnen tussen de valutadatum en de werkelijke datum van de verrichtingen vastgelegd worden in een bij Ministerraad overlegd koninklijk besluit.»

De heer Hatry dient vervolgens amendement nr. 11 in dat ertoe strekt artikel 4 te vervangen als volgt :

«Art. 4. — Voor andere verrichtingen dan die bepaald in artikel 3 worden de termijnen tussen de valutadatum en de werkelijke datum van de verrichtingen vastgesteld in een gedragscode van de representatieve organisatie van financiële dienstverleners, na goedkeuring door de minister van Financiën en de minister van Economische Zaken.»

De indiener van het amendement legt uit dat deze wetgevingstechniek reeds met succes werd toegepast in het kader van de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs (artikel 36 over de toepassing van gedragscodes met betrekking tot transacties). In artikel 36 van die wet is duidelijk sprake van een gedragscode als oplossing voor dit probleem.

Die code moet door de twee ministers die terzake bevoegd zijn worden goedgekeurd.

Een ander voorbeeld van het gebruik van deze techniek vindt men in de Europese richtlijn 95/46/EG van 24 oktober 1995 betreffende bescherming van de persoonlijke levenssfeer (artikel 27; zie ook artikel 36 van het wetsontwerp strekkende tot de omzetting van deze richtlijn).

Mevrouw Van der Wildt, de heren Poty en D'Hooghe zijn het niet eens met dit amendement en wensen wel de bepalingen van de gedragscode over te nemen in een wet, doch niet de gedragscode als instrument over te nemen. In amendement nr. 11 wordt expliciet naar de gedragscode van de representatieve organisatie van financiële dienstverleners verwezen, hetgeen een toegeving is aan de sector.

De heer Poty beklemtoont dat in de wettekst niet mag worden gerefereerd aan de gedragscode van de

belge des banques, même si la commission est d'accord pour en conserver les dispositions positives. L'orateur préconise par conséquent un autre libellé parce que le code de conduite ne s'appliquera pas nécessairement à toutes les banques. D'ailleurs, un établissement de crédit peut décider, du jour au lendemain, de ne plus faire partie de l'Association belge des banques, auquel cas il ne serait plus tenu de se conformer au code de conduite.

M. Hatry signale que cette même technique a déjà été appliquée dans d'autres lois de date récente. En plus, la formulation de l'amendement exclut les exceptions. Par conséquent, tous les établissements de crédit sont tenus aux mêmes règles, indépendamment de l'affiliation ou de la non-affiliation de l'organisation représentative des prestataires de services bancaires. Tous les établissements qui se qualifient «banques» et qui sont assujettis au contrôle de la Commission bancaire et financière, sont tenus d'appliquer les mêmes règles.

MM. Poty, Weyts et D'Hooghe soulignent que l'objectif de la proposition de loi est clairement de fixer les règles dans un texte de loi et non dans un code de conduite. L'initiative ne peut être laissée au secteur bancaire lui-même.

Outre la différence substantielle d'approuver un texte qui a été élaboré exclusivement par l'Association belge des Banques, M. Hotyat y voit un autre élément important, c'est-à-dire que l'obligation de consultation du Conseil de la Consommation ne figure plus dans le texte. Selon les termes de l'amendement n° 11, l'Association belge des Banques fixe unilatéralement sa position.

M. Hatry souligne que l'approbation du ministre des Affaires économiques est requise. Il consultera toute organisation qu'il souhaite.

L'amendement n° 11 est rejeté par 6 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 15 est rejeté par 4 voix contre 4 et 1 abstention.

Le sous-amendement n° 14 est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 4, tel que sous-amendé et corrigé par la commission, est adopté par 7 voix contre 2.

Article 4bis

M. D'Hooghe et consorts déposent l'amendement n° 5 qui a pour but d'introduire un article 4bis (nouveau), rédigé comme suit:

«Art. 4bis. — Pour les virements entre établissements de crédit à l'intérieur du pays, l'inscription au crédit aura lieu au plus tard deux jours bancaires ouvrables après l'inscription au débit.

Belgische Vereniging van Banken, zelfs indien de commissie akkoord gaat om de bepalingen ervan, die positief waren, over te nemen. Spreker verkiest bijgevolg een andere formulering omdat de gedragscode niet noodzakelijk alle banken zal binden. Trouwens, een kredietinstelling kan van vandaag op morgen besluiten niet langer lid van de Belgische Vereniging van Banken te zijn, zodat zij dan ook niet meer verplicht is de gedragscode te volgen.

De heer Hatry stipt aan dat dezelfde techniek reeds in andere, recente wetten is gebruikt. Daarenboven sluit de formulering van het amendement uitzonderingen uit. Bijgevolg gelden voor alle kredietinstellingen dezelfde regels ongeacht of zij al dan niet zijn aangesloten bij de representatieve organisatie van verleners van bankdiensten. Alle instellingen die zich «bank» noemen en die onder het toezicht staan van de Commissie voor het Bank- en Financieelwezen, zijn verplicht dezelfde regels toe te passen.

De heren Poty, Weyts en D'Hooghe onderstrepen dat het duidelijk de bedoeling van het wetsvoorstel is om de regels in een wettekst vast te leggen en niet in een gedragscode. Het initiatief mag niet aan de banksector zelf worden overgelaten.

Een substantieel verschil is dat hier een tekst zou worden goedgekeurd die uitsluitend door de Belgische Vereniging van Banken is opgesteld. Bovendien is er volgens de heer Hotyat nog een ander belangrijk gegeven, namelijk dat het amendement niet langer de verplichting oplegt het advies in te winnen van de Raad voor het Verbruik. Luidens amendement nr. 11 bepaalt de Belgische Vereniging van Banken eenzijdig haar standpunt.

De heer Hatry onderstreept dat de goedkeuring van de minister van Economie vereist is. Hij wint het advies in van de instellingen die hij bepaalt.

Amendement nr. 11 wordt verworpen met 6 tegen 2 stemmen, bij 1 onthouding.

Amendement nr. 15 wordt verworpen met 4 tegen 4 stemmen, bij 1 onthouding.

Het subamendement nr. 14 wordt aangenomen met 7 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 4, zoals gesubamendeerd en gecorrigeerd door de commissie, wordt aangenomen met 7 tegen 2 stemmen.

Artikel 4bis

De heer D'Hooghe c.s. dient amendement nr. 5 in dat tot doel heeft een artikel 4bis (nieuw) in te voegen, luidende:

«Art. 4bis. — Voor de binnenlandse overschrijvingen tussen kredietinstellingen vindt de creditboeking ten laatste twee bankwerkdagen na de debetboeking plaats.

À partir du 1^{er} janvier 2001, ce délai sera ramené à un jour bancaire ouvrable.»

M. D'Hooghe explique que cet amendement tient compte de la proposition de l'Association belge des banques, d'une part, et prévoit, d'autre part, une période transitoire de trois ans afin de permettre à certains établissements de crédit d'investir dans des technologies de l'information et de garantir ainsi un délai strict d'un jour bancaire ouvrable pur la comptabilisation des virements concernés.

M. Charlier estime qu'il est imprudent de fixer le délai du 1^{er} janvier 2001 dans le présent projet de loi. Il faut plutôt évaluer la situation à un certain moment avant de ramener le délai à un jour bancaire ouvrable. En trois ans, l'évolution en matière bancaire et en matière informatique peut être énorme. Il propose d'ajouter dans le texte de l'article 4bis que le délai sera ramené à un jour, après évaluation.

M. Hatry souligne qu'à d'autres endroits où un certain degré d'incertitude subsiste, les auteurs des amendements laissent le soin au Roi d'intervenir. Pourquoi ne fait-on pas la même chose pour la date du 1^{er} janvier 2001? Il propose le texte suivant: «À partir du 1^{er} janvier 2001, le Roi peut, après consultation du Conseil de la Consommation, ramener ce délai à un jour bancaire ouvrable.»

Il est imprudent de prévoir des aujourd'hui une date fixe dans la loi. Mieux vaudrait prévoir une autre procédure permettant au Roi de fixer la date après avoir, par exemple, consulté le Conseil de la consommation.

M. Weyts rappelle que pour les virements entre établissements de crédit à l'intérieur du pays, une majorité était d'accord sur le principe d'une inscription au crédit au plus tard deux jours bancaires ouvrables après l'inscription du débit. À cet égard, il est important de souligner qu'il s'agit de jours bancaires ouvrables et non de jours civils.

À la demande de M. Poty, il avait été décidé de prévoir qu'à dater du 1^{er} janvier 2001, ce délai serait ramené à un jour bancaire ouvrable, parce qu'à ce moment-là, les problèmes informatiques devraient avoir été réglés en grande partie.

M. Hatry fait observer que certaines agences de banque ouvrent le samedi pour répondre aux souhaits de leur clientèle. Il est évident que ceci n'implique pas que le samedi doit être considéré comme un jour bancaire ouvrable dans cette procédure puisque les sièges des banques ne sont pas ouverts le samedi. Les jours ouvrables vont du lundi au vendredi, même si certaines agences bancaires ouvrent le samedi.

Vanaf 1 januari 2001 zal deze termijn verminderd worden tot 1 bankwerkdag.»

De heer D'Hooghe legt uit dat dit amendement enerzijds rekening houdt met het voorstel van de Belgische Vereniging van Banken en anderzijds voorziet in een driejarige overgangperiode ten einde een aantal kredietinstellingen de kans te geven te investeren in informatietechnologie en aldus een strikte termijn van 1 bankwerkdag voor de boeking van de bedoelde overschrijving te garanderen.

De heer Charlier verklaart het niet raadzaam te vinden de datum van 1 januari 2001 op te nemen in dit wetsvoorstel. Hij vindt het beter de toestand op een bepaald tijdstip te beoordelen vóór de termijn tot één bankwerkdag wordt verminderd. Het bankwezen en de informatica kunnen over een periode van drie jaar een geweldige ontwikkeling kennen. Spreker stelt voor artikel 4bis te doen bepalen dat de termijn tot één dag wordt teruggebracht na die beoordeling.

De heer Hatry wijst erop dat de indieners elders, waar er enige onzekerheid blijft heersen, de Koning machtigen om op te treden. Waarom doet men niet hetzelfde voor de datum van 1 januari 2001? Spreker stelt de volgende tekst voor: «Vanaf 1 januari 2001 kan de Koning, na overleg met de Raad voor het Verbruik, die termijn terugbrengen tot één bankwerkdag.»

Het is onvoorzichtig om vandaag een vaste datum in de wet in te schrijven; beter ware het te voorzien in een andere procedure, waarbij aan de Koning de mogelijkheid wordt gegeven om de datum vast te stellen, na bijvoorbeeld een raadpleging van de Raad voor het Verbruik.

De heer Weyts stelt dat een meerderheid akkoord ging met het principe dat voor de binnenlandse overschrijvingen tussen kredietinstellingen, de creditboeking ten laatste twee bankwerkdagen na de debetboeking zal plaatsvinden. In dit verband is het belangrijk te onderstrepen dat het om bankwerkdagen gaat en niet om kalenderdagen.

Op vraag van de heer Poty wordt bepaald dat vanaf 1 januari 2001 deze termijn tot één bankwerkdag beperkt zal worden omdat op dat ogenblik de informaticaproblemen voor een groot deel opgelost zullen zijn.

De heer Hatry merkt op dat bepaalde bankagentschappen hun loketten op zaterdag openhouden omdat de klanten dat wensen. Dat betekent uiteraard nog niet dat de zaterdag in het kader van deze procedure te beschouwen is als een bankwerkdag want de zetels van de banken zijn op zaterdag niet open. De bankwerkdagen gaan van maandag tot vrijdag, ook al zijn sommige bankagentschappen 's zaterdags open.

Le ministre propose d'indiquer que les jours bancaires ouvrables sont les journées d'ouverture des sièges des établissements de crédit.

M. Hatry dépose l'amendement n° 12 qui est un sous-amendement à l'amendement n° 5 et qui a pour but de remplacer le deuxième alinéa du texte proposé par ce qui suit:

«Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, ramener les délais à un jour bancaire ouvrable.»

L'auteur de l'amendement explique que le fait de ramener le délai à un jour bancaire ouvrable à partir de 2001 signifierait que tous les établissements de crédit devraient avoir directement adhéré qu C.E.C. Pour certaines banques, cela représenterait un investissement considérable qu'elles n'arriveraient jamais à justifier compte tenu du volume à traiter. Ces banques devraient pour ainsi dire renoncer à poursuivre les activités liées aux paiements.

Ces dernières années, on a d'ailleurs observé une tendance à la baisse du nombre d'adhérents directs. Les exigences de plus en plus importantes en matière d'organisation et de possibilités technologiques imposées aux adhérents expliquent cette évolution.

Le démarrage du système Ellips en fin 1996 (échange et compensation de gros montants via un système de règlement brut en temps réel), qui compte un nombre de participants directs encore plus réduit qu'au C.E.C., renforcera encore sensiblement la tendance à la sous-participation au C.E.C.

M. Poty souligne qu'il est bien évident que les banques estiment que ramener le délai à un jour bancaire ouvrable, pourrait leur être préjudiciable. De toutes les informations que l'intervenant a pu recueillir auprès des techniciens informés, il a la certitude que le système d'un jour bancaire ouvrable peut, sans problème majeur, être appliqué dès l'an 2001.

Le ministre propose l'amendement n° 17 qui a pour but d'insérer un nouvel alinéa entre le 1^{er} et le 2^e alinéa, rédigé comme suit:

«Dans ce cas, la date de valeur doit correspondre à la date de l'inscription au crédit.»

En effet, selon le ministre, il est entendu que la date de valeur est de J + 0 quand on fait l'inscription au crédit. L'ajout du nouvel alinéa aura le mérite de la clarté absolue.

Le ministre se demande si l'article 4bis ne s'applique pas aux opérations à l'intérieur d'une même banque.

M. Poty explique que dans ce cas, il n'y a aucune différence entre date de comptabilisation et date de

De minister stelt voor te vermelden dat de bankwerkdagen die dagen zijn waarop de zetels van de kredietinstellingen geopend zijn.

De heer Hatry dient het amendement nr. 12 in, een subamendement op het amendement nr. 5, dat het tweede lid van de voorgestelde tekst wil vervangen als volgt:

«De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, de termijnen verminderen tot één bankwerkdag.»

De indiener merkt op dat het terugbrengen van de termijn tot één bankwerkdag vanaf 2001 meebrengt dat alle kredietinstellingen rechtstreeks toegetreden moeten zijn tot het UCV. Voor sommige banken betekent dat forse investeringen die zij nooit kunnen verantwoorden omdat hun omzet te klein is. Dat zou erop neerkomen dat die banken moeten afzien van verdere activiteiten op het vlak van het betalingsverkeer.

Tijdens de voorbije jaren heeft men overigens vastgesteld dat het aantal rechtstreeks toetredende instellingen een dalende trend vertoont. Die ontwikkeling is toe te schrijven aan de alsnog hogere eisen inzake organisatie en technologische mogelijkheden waaraan die instellingen moeten voldoen.

Het opstarten eind 1996 van het Ellips-systeem (uitwisseling en verrekening van grote bedragen via een bruto-regeling in *real time*), dat zo mogelijk nog minder rechtstreekse deelnemers telt dan het UCV, kan de sporadische deelname aan het UCV alleen maar doen afnemen.

De heer Poty wijst erop dat de banken er duidelijk van uitgaan dat het verminderen van de termijn tot één bankwerkdag, hun nadeel berokkent. Dankzij al de informatie die hij van onderlegde technici heeft gekregen, weet hij met zekerheid dat de regeling van één bankwerkdag vanaf het jaar 2001 toepassing kan krijgen zonder al te grote moeilijkheden.

De minister stelt bij het amendement nr. 17 voor, tussen het eerste en het tweede lid een nieuw lid in te voegen, luidende:

«In dat geval stemt de valutadatum overeen met de datum van de creditboeking.»

Voor de minister is het immers duidelijk dat de valutadatum D + 0 is, wanneer men de creditboeking uitvoert. Het invoegen van het nieuw lid maakt alles volstrekt klaar.

De minister vraagt of artikel 4bis niet van toepassing is op verrichtingen bij eenzelfde bank.

De heer Poty legt uit dat er in dat geval geen verschil is tussen boekingsdatum en valutadatum. De

valeur. Le jour de l'opération doit aussi être le jour de la comptabilisation. Le délai de 2 jours bancaires ouvrables ne s'applique qu'en cas de virement vers un autre établissement bancaire. Le deuxième alinéa ramène ce délai à 1 jour bancaire ouvrable à partir du 1^{er} janvier 2001.

M. Poty et consorts déposent un sous-amendement n° 9 à l'amendement n° 5 qui tend à compléter le texte proposé par la phrase suivante :

«Pour les virements à l'intérieur d'un même établissements de crédit, le délai de transfert est égal à 0.»

Selon l'auteur de l'amendement, il convient d'expliciter cette notion pour les virements à l'intérieur d'un même établissement.

Ensuite M. Poty dépose l'amendement n° 19 qui est un sous-amendement au sous-amendement n° 9 et qui a pour but de remplacer dans le texte français, les mots «le délai de transfert est égal à 0» par les mots «la date de valeur doit correspondre à la date de l'opération». En effet, il convient de se tenir au texte néerlandais de l'amendement n° 9 qui est plus clair.

Le but de cette disposition est clair: les opérations internes ne peuvent entraîner aucune perte d'intérêts pour le client.

Ensuite, M. Poty propose une nouvelle rédaction de l'article 4bis :

«Art. 4bis. — Pour les virements entre deux comptes tenus par un même établissement de crédit, l'inscription au débit du donneur d'ordre doit s'effectuer le même jour que l'inscription au crédit du bénéficiaire.

Pour les virements entre deux comptes tenus par des établissements de crédits différents, à l'intérieur du pays, l'inscription au crédit aura lieu au plus tard deux jours bancaires ouvrables après l'inscription au débit.

À partir du 1^{er} janvier 2001, ce délai sera ramené à un jour bancaire ouvrable.

Les dates de valeur applicables aux virements doivent correspondre respectivement à la date de l'inscription au débit et à la date de l'inscription au crédit.»

M. Hatry propose de corriger la nouvelle rédaction d'un point de vue légistique :

«§ 1^{er}. Pour les virements entre deux comptes tenus par un même établissement de crédit, l'inscription au débit du donneur d'ordre doit s'effectuer le même jour que l'inscription au crédit du bénéficiaire.

dag dat de verrichting gebeurt, moet ook de dag van de boeking zijn. Alleen in geval van een overschrijving naar een andere bankinstelling, geldt de termijn van 2 bankwerkdagen. De tweede alinea kort deze termijn verder in tot 1 bankwerkdag vanaf 1 januari 2001.

De heer Poty c.s. dienen op amendement nr. 5 subamendement nr. 9 in, dat ertoe strekt de voorgestelde tekst als volgt aan te vullen :

«Voor overschrijving binnen een zelfde kredietinstelling, stemt de valutadatum overeen met de datum van de verrichting.»

Volgens de indiener van dit amendement is het wenselijk dit begrip toe te lichten voor overschrijvingen binnen een zelfde kredietinstelling.

Vervolgens dient de heer Poty op subamendement nr. 9 het subamendement nr. 19 in, dat ertoe strekt in de Franse tekst de woorden «le délai de transfert est égal à 0» te vervangen door de woorden «la date de valeur doit correspondre à la date de l'opération». De Franse tekst van amendement nr. 9 moet in overeenstemming worden gebracht met de Nederlandse, die veel duidelijker is.

De bedoeling van de bepaling is duidelijk: voor interne verrichtingen mag er geen renteverlies zijn voor de cliënt.

De heer Poty stelt een nieuwe versie van artikel 4bis voor :

«Art. 4bis. — Voor de overschrijvingen tussen twee rekeningen bij eenzelfde kredietinstelling, geschiedt de debetboeking ten nadele van de opdrachtgever op dezelfde dag als de creditboeking ten voordele van de begunstigde.

Voor de binnenlandse overschrijvingen tussen twee rekeningen bij verschillende kredietinstellingen geschiedt de creditboeking ten laatste twee bankwerkdagen na de debetboeking.

Met ingang van 1 januari 2001 wordt die termijn teruggebracht tot één bankwerkdag.

De valutadata die voor de overschrijvingen gelden moeten overeenstemmen met respectievelijk de datum van de debetboeking en met de datum van de creditboeking.»

De heer Hatry stelt een wetgevingstechnische verbetering van deze nieuwe versie voor :

«§ 1. Voor de overschrijvingen tussen twee rekeningen bij een zelfde kredietinstelling, geschiedt de debetboeking ten nadele van de opdrachtgever op dezelfde dag als de creditboeking ten voordele van de begunstigde.»

Pour les virements entre deux comptes tenus par des établissements de crédits différents, à l'intérieur du pays, l'inscription au crédit aura lieu au plus tard deux jours bancaires ouvrables après l'inscription au débit.

Les dates de valeur applicables aux virements doivent correspondre respectivement à la date de l'inscription au débit et à la date de l'inscription au crédit.

§ 2. À partir du 1^{er} janvier 2001, le délai prévu au deuxième alinéa du § 1^{er}, sera ramené à un jour bancaire ouvrable.»

La commission accepte cette correction de la nouvelle rédaction. La nouvelle rédaction de l'article 4bis, ainsi corrigé, est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

Les amendements n^{os} 5, 9, 17 et 19 sont retirés par leurs auteurs.

L'amendement n^o 12 est rejeté par 6 voix contre 3.

Enfin, M. Coene estime que l'article 4bis doit en fait précéder l'article 4, alors que l'article 4, lui, doit renvoyer aux deux articles qui le précèdent.

La commission approuve cette proposition.

Article 5

M. D'Hooghe et consorts déposent l'amendement n^o 6 qui tend à remplacer cet article par les dispositions suivantes:

«Art. 5. — La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 1998.

Les établissements de crédit peuvent cependant introduire une seule demande motivée afin d'obtenir un report d'un an de la mise en application de la loi.

Cette demande doit être déposée auprès du ministre des Affaires économiques, au plus tard deux mois avant l'entrée en vigueur de la présente loi.»

M. D'Hooghe souligne que, si des adaptations sont effectivement nécessaires pour la comptabilité, les programmes d'extraits, l'enregistrement des opérations, etc., il convient de retenir comme date pour l'entrée en vigueur de la loi le 1^{er} janvier 1998. Comme prescrit dans la proposition du Code de conduite de l'Association belge des banques: «Dans ce domaine aussi, chaque banque reste libre d'appliquer le Code de conduite avant l'heure. Dans certaines banques, les procédures en matière d'application de la valeur sont actuellement déjà fort proches de ce Code de conduite alors que dans d'autres, ces pratiques n'ont même pas cours.».

Voor de binnenlandse overschrijvingen tussen twee rekeningen bij verschillende kredietinstellingen geschiedt de creditboeking ten laatste twee bankwerkdagen na de debetboeking.

De valutadata die voor de overschrijvingen gelden moeten overeenstemmen met respectievelijk de datum van de debetboeking en met de datum van de creditboeking.

§ 2. Met ingang van 1 januari 2001 wordt die termijn teruggebracht tot één bankwerkdag.»

De commissie aanvaardt deze verbetering van de nieuwe versie. De aldus verbeterde nieuwe versie van artikel 4bis wordt aangenomen met 7 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Amendementen nrs. 5, 9, 17 en 19 worden door hun indieners ingetrokken.

Amendement nr. 12 word verworpen met 6 stemmen tegen 3.

De heer Coene is ten slotte van oordeel dat artikel 4bis in feite artikel 4 moet voorafgaan, terwijl artikel 4 dan moet refereren aan de 2 artikelen die artikel 4 voorafgaan.

De commissie gaat hiermee akkoord.

Artikel 5

De heer D'Hooghe c.s. dienen amendement nr. 6 in, dat ertoe strekt dit artikel te vervangen als volgt:

«Art. 5. — Deze wet treedt in werking op 1 januari 1998.

De kredietinstellingen kunnen evenwel een eenmalige, gemotiveerde aanvraag indienen teneinde een verdaging van de toepassing van de wet voor de periode van één jaar te verkrijgen.

Deze aanvraag moet uiterlijk twee maanden vóór de inwerkingtreding van deze wet gericht worden aan de minister van Economische Zaken.»

De heer D'Hooghe onderstreept dat, als er inderdaad aanpassingen noodzakelijk zijn voor de boekhouding, de uittrekselprogramma's, de registratie van de verrichtingen en dergelijke, het aangewezen blijft om als datum van inwerkingtreding 1 januari 1998 voorop te stellen. Zoals aangegeven in het voorstel tot Gedragscode van de Belgische Vereniging van Banken: «Ook hier behoudt elke bank de vrijheid om de Gedragscode reeds vroeger toe te passen. Voor sommige banken benadert de huidige praktijk inzake valuterig nu reeds de eisen van de Gedragscode; sommige banken passen deze praktijk zelfs niet toe.» Nochtans heeft dit voorstel ook oog

Cette proposition prend cependant en considération les difficultés que les banques encourent à cause de l'introduction de l'euro entre autres, vu qu'elle prévoit la possibilité d'une demande motivée afin d'obtenir un report de la mise en application.

M. Hatry attire l'attention de la commission que la proposition de loi doit encore être examinée par la Chambre des représentants. La date du 1^{er} janvier 1998 sera peut-être dépassée. En plus, l'intervenant se demande quelle autorité décidera de la demande de report d'un an? Comme il s'agit d'une opération unique, M. Hatry propose que l'on attribue au ministre et non au Roi, le pouvoir d'octroyer un report.

M. D'Hooghe renvoie au débat qui a eu lieu avec l'Association belge des banques au sujet de l'entrée en vigueur du code de conduite. L'Association a déclaré que les établissements de crédit avaient besoin d'un délai jusqu'au 1^{er} janvier 1999 pour adapter leurs systèmes informatiques. L'intervenant a des doutes à propos de ce délai. Les programmes informatiques peuvent être adaptés assez rapidement moyennant une adaptation minime. C'est pourquoi l'amendement prévoit de fixer l'entrée en vigueur au 1^{er} janvier 1998.

Toutefois, des contacts divers ont indiqué que certains établissements ont effectivement un retard à combler sur le plan de l'automatisation. Ces établissements ont la possibilité d'introduire une demande motivée pour obtenir un report de la mise en application. Le deuxième alinéa de l'amendement introduit donc une certaine souplesse.

M. D'Hooghe dépose l'amendement n° 10 qui est un sous-amendement à l'amendement n° 6 et qui a pour but de compléter le texte proposé par un troisième alinéa, rédigé comme suit:

«Le report de la mise en application est accordé par le ministre dans le mois de la réception de la demande. Si le ministre n'a pas rejeté la demande dans ce délai, elle est réputée agréée.»

Selon l'auteur de l'amendement, il convient de prévoir une procédure simple pour l'octroi du report d'un an de la mise en application de la loi, de sorte que le demandeur soit fixé rapidement sur le sort réservé à sa demande.

M. Hatry est d'avis que l'organisation professionnelle n'est pas demandeur d'une telle clause. En effet, les exceptions octroyées sont souvent accusées d'être arbitraires. Le texte de l'amendement ne prévoit pas de critères objectifs en fonction desquels le ministre peut accorder des dérogations.

M. Hotyat estime qu'il faut éviter de devoir s'aligner sur le moins performant.

voor de door de banken aangehaalde moeilijkheden die gepaard gaan met de invoering van de euro en dergelijke, aangezien het de mogelijkheid biedt een gemotiveerde aanvraag tot uitstel van de toepassing in te dienen.

De heer Hatry wijst erop dat het wetsvoorstel nog moet worden onderzocht door de Kamer van volksvertegenwoordigers. Misschien is 1 januari 1998 dan al voorbij. Spreker vraagt zich bovendien af welke instantie zal oordelen over de aanvraag tot verdaging. De Koning of de minister? Vermits het om een eenmalige operatie gaat, stelt de heer Hatry voor dat de minister en niet de Koning de bevoegdheid krijgt om de verdaging toe te staan.

De heer D'Hooghe verwijst naar de discussie over de inwerkingtreding van de gedragscode met de Belgische Vereniging der Banken. De Vereniging stelde dat de kredietinstellingen tijd nodig hebben tot 1 januari 1999 om hun informaticasystemen aan te passen. Spreker heeft zijn twijfels hieromtrent. De informaticaprogramma's kunnen met een kleine aanpassing vrij vlug gewijzigd worden. Vandaar dat het amendement de inwerkingtreding op 1 januari 1998 voorziet.

Uit diverse contacten blijkt echter wel dat bepaalde bankinstellingen effectief een achterstand in te halen hebben wat betreft de automatisering. Deze instellingen krijgen de mogelijkheid om een gemotiveerde aanvraag in te dienen ten einde een verdaging te verkrijgen. De tweede alinea bouwt dus een zekere souplesse in.

De heer D'Hooghe stelt bij amendement nr. 10, een subamendement op amendement nr. 6, voor aan de voorgestelde tekst een derde lid toe te voegen, luidende:

«De verdaging van de toepassing wordt toegestaan door de minister binnen de maand volgend op de ontvangst van de aanvraag. Indien de minister de aanvraag niet binnen die termijn heeft afgewezen, wordt zij verondersteld te zijn ingewilligd.»

De indiener vindt het nodig te voorzien in een eenvoudige procedure tot toekenning van de verdaging van de toepassing tot één jaar na de inwerkingtreding van de wet zodat de aanvrager snel zekerheid heeft over de goede afhandeling van zijn aanvraag.

De heer Hatry meent dat de beroepsvereniging niet om een dergelijke bepaling heeft gevraagd. Immers, de toegestane uitzonderingen worden vaak gebrandmerkt als uitingen van willekeur. De tekst van het amendement biedt geen objectieve criteria waarop de minister zich kan baseren om afwijkingen toe te staan.

Volgens de heer Hotyat dient men ervoor te zorgen dat men zich niet moet aanpassen aan de zwakst presterende instelling.

M. Weyts dépose l'amendement n° 16 afin de remplacer l'article 5 par ce qui suit:

«Art. 5. — *La présente loi entre en vigueur six mois après sa publication au Moniteur belge.*»

M. Weyts dépose ensuite l'amendement n° 18 qui a pour but de remplacer l'article 5 par la disposition suivante:

«Art. 5. — *La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier de l'année qui suit la date de sa publication au Moniteur belge.*»

Selon l'auteur de l'amendement, le secteur bancaire demande que la nouvelle loi n'entre pas en vigueur au milieu d'une année.

M. Hatry émet des réserves au sujet de l'amendement n° 18. Au cas où la nouvelle loi ne serait publiée au *Moniteur belge* qu'à la fin du mois de décembre, les établissements de crédit ne disposeraient que de quelques jours pour s'adapter.

M. Hatry déposé l'amendement n° 13 qui a pour but de remplacer l'article 5 par ce qui suit:

«Art. 5. — *Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur de la présente loi au plus tard au 1^{er} janvier 1999.*»

L'auteur de l'amendement explique qu'un délai d'environ six mois entre l'approbation de la proposition de loi et son entrée en vigueur est insuffisant compte tenu des adaptations majeures à apporter à la comptabilité, aux programmes d'extraits, à l'enregistrement des opérations, etc. et des travaux en cours dans le cadre de l'instauration de l'euro.

Les établissements de crédit restent libres d'appliquer la loi (et le code de conduite) avant l'échéance du 1^{er} janvier 1999.

M. Hatry estime que les amendements n°s 13 et 18 visent en fait le même objectif.

M. Hotyat relève cependant une différence: l'amendement n° 18 tend à faire entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1998 la loi proposée, tandis que l'amendement n° 13 vise plutôt à la faire entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1999.

M. Hatry conteste cette thèse: au cas où les deux Chambres adopteraient la proposition de loi au cours du mois de décembre 1997, il serait parfaitement possible, grâce à l'amendement n° 13, de fixer l'entrée en vigueur de celle-ci, par exemple au 1^{er} juillet 1998.

Le ministre souscrit à l'amendement n° 13, parce qu'il introduit plus de souplesse pour ce qui est de la date d'entrée en vigueur. Si l'on décidait de fixer la date en fonction de la publication au *Moniteur*

Bij amendement nr. 16 stelt de heer Weyts voor artikel 5 te vervangen als volgt:

«Art. 5. — *Deze wet treedt in werking zes maanden na de publicatie in het Belgisch Staatsblad.*»

Vervolgens stelt de heer Weyts bij amendement nr. 18 voor artikel 5 te vervangen als volgt:

«Art. 5. — *Deze wet treedt in werking op 1 januari van het jaar volgend op de publicatie in het Belgisch Staatsblad.*»

Volgens de auteur van het amendement was de banksector vragende partij om de inwerkingtreding van de nieuwe wet niet midden in het jaar te laten aanvangen.

Wat betreft dit amendement nr. 18, heeft de heer Hatry enkele bedenkingen. Indien deze nieuwe wet pas eind december in het *Belgisch Staatsblad* zou verschijnen, dan hebben de kredietinstellingen slechts enkele dagen om zich aan te passen.

De heer Hatry stelt bij amendement nr. 13 voor artikel 5 te vervangen als volgt:

«Art. 5. — *De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van deze wet, die uiterlijk 1 januari 1999 is.*»

De indiener wijst erop dat een termijn van ongeveer zes maanden tussen de goedkeuring en de inwerkingtreding van het wetsvoorstel niet volstaat gezien de enorme aanpassingen die het vergt met betrekking tot de boekhouding, de programma's voor de uittreksels, de registratie van de verrichtingen, enz. en dit naast het vele werk dat de komst van de euro reeds meebrengt.

Het staat de kredietinstellingen vrij de wet en de gedragscode reeds vóór de vervaldatum van 1 januari 1999 toe te passen.

Volgens de heer Hatry hebben de amendementen nrs. 13 en 18 in wezen dezelfde bedoeling.

De heer Hotyat ziet toch een verschil: terwijl het amendement nr. 18 ernaar streeft om de inwerkingtreding op 1 januari 1998 te doen plaatsvinden, mikt het amendement nr. 13 eerder op 1 januari 1999.

De heer Hatry betwist deze stelling: indien het wetsvoorstel door beide Kamers aangenomen zou worden in de loop van december 1997, is het perfect mogelijk om, door het amendement nr. 13 de inwerkingtreding te bepalen op, bijvoorbeeld, 1 juli 1998.

De minister steunt het amendement nr. 13 omdat het meer soepelheid biedt wat betreft de inwerkingtreding. Een datum kiezen naar gelang van de publicatie in het *Belgisch Staatsblad*, betekent dat de

belge, la nouvelle loi pourrait entrer en vigueur au milieu d'un mois, ce qui n'est pas souhaitable. Plusieurs membres approuvent l'argumentation du ministre.

Les amendements n^{os} 6, 10, 16 et 18 sont retirés par leurs auteurs.

L'amendement n^o 13 est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi ainsi amendée a été adopté par 7 voix et 2 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 8 membres présents.

Le rapporteur,
Robert HOTYAT.

Le président,
Paul HATRY.

nieuwe wet midden in een maand in werking kan treden, hetgeen niet verkieslijk is. Meerdere leden stemmen in met de argumentatie van de minister.

De amendementen nrs. 6, 10, 16 en 18 worden ingetrokken door hun auteurs.

Het amendement nr. 13 wordt aangenomen met 7 stemmen, bij 2 onthoudingen.

*
* *

Het geamendeerde wetsvoorstel wordt in zijn geheel aangenomen met 7 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 8 aanwezige leden.

De rapporteur,
Robert HOTYAT.

De voorzitter,
Paul HATRY.

IV. TEXTE ADOPTÉ

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

La présente loi s'applique à tous les établissements de crédit et pour tous les comptes à vue.

Des dérogations ne sont admissibles que pour des opérations dans le cadre de l'exercice de la profession et si elles sont explicitement conclues dans un contrat écrit.

Art. 3

La date de valeur d'une opération bancaire est la date à laquelle un montant retiré cesse de produire des intérêts ou celle à laquelle un montant versé commence à produire des intérêts.

La date de comptabilisation d'une opération est la date à laquelle l'opération est portée, au plan comptable, au crédit du compte ou au débit du compte.

Art. 4

Pour les opérations électroniques que le titulaire du compte a effectuées lui-même, la date de valeur doit correspondre à la date effective de l'opération.

Pour les opérations électroniques qui n'ont pas été effectuées par le titulaire du compte, la date de valeur doit correspondre à la date de comptabilisation.

Art. 5

§ 1^{er}. Pour les virements entre deux comptes tenus par un même établissement de crédit, l'inscription au débit du donneur d'ordre doit s'effectuer le même jour que l'inscription au crédit du bénéficiaire.

Pour les virements entre deux comptes tenus par des établissements de crédit différents, à l'intérieur du pays, l'inscription au crédit aura lieu au plus tard deux jours bancaires ouvrables après l'inscription au débit.

Les dates de valeur applicables aux virements doivent correspondre respectivement à la date de l'inscription au débit et à la date de l'inscription au crédit.

IV. AANGENOMEN TEKST

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Deze wet is van toepassing op alle kredietinstellingen en alle zichtrekeningen.

Afwijkingen zijn slechts mogelijk voor verrichtingen in het kader van de uitoefening van het beroep en mits uitdrukkelijk schriftelijk overeengekomen.

Art. 3

De valutadatum van een bankverrichting is de datum waarop een opgenomen bedrag ophoudt rente op te brengen of een gestort bedrag rente begint op te brengen.

De boekingsdatum van een bankverrichting is de datum waarop de verrichting boekhoudkundig op de rekening wordt bijgeschreven.

Art. 4

Voor de elektronische verrichtingen die de rekeninghouder zelf heeft uitgevoerd, moet de valutadatum overeenstemmen met de werkelijke datum van de verrichting.

Voor de elektronische verrichtingen die niet door de rekeninghouder zijn uitgevoerd, moet de valutadatum overeenstemmen met de boekingsdatum.

Art. 5

§ 1. Voor de overschrijvingen tussen twee rekeningen bij een zelfde kredietinstelling geschiedt de debetboeking ten nadele van de opdrachtgever op dezelfde dag als de creditboeking ten voordele van de begunstigde.

Voor de binnenlandse overschrijvingen tussen twee rekeningen bij verschillende kredietinstellingen geschiedt de creditboeking ten laatste twee bankwerkdagen na de debetboeking.

De valutadata die voor de overschrijvingen gelden, moeten overeenstemmen met respectievelijk de datum van de debetboeking en met de datum van de creditboeking.

§ 2. À partir du 1^{er} janvier 2001, le délai prévu au deuxième alinéa du § 1^{er}, sera ramené à un jour bancaire ouvrable.

Art. 6

Pour les opérations non définies aux articles 4 et 5, le Roi peut déterminer des délais entre la date de valeur et la date de comptabilisation.

Il fixe, sur proposition du ministre des Affaires économiques, après consultation du Conseil de la consommation et de la Banque nationale de Belgique, ces délais pour les opérations qu'Il détermine.

Art. 7

Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur de la présente loi au plus tard au 1^{er} janvier 1999.

§ 2. Met ingang van 1 januari 2001 wordt de in § 1, tweede lid, bepaalde termijn teruggebracht tot één bankwerkdag.

Art. 6

Voor andere verrichtingen dan die bepaald in de artikelen 4 en 5 kan de Koning termijnen bepalen tussen de valutadatum en de boekingsdatum.

Voor de verrichtingen die Hij bepaalt, stelt Hij op voorstel van de minister van Economische Zaken de termijnen vast na raadpleging van de Raad voor het Verbruik en van de Nationale Bank van België.

Art. 7

De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van deze wet, die uiterlijk 1 januari 1999 is.

V. ANNEXES**ANNEXE 1**

Banque Nationale de Belgique

Le Gouverneur

Bruxelles, le 23 janvier 1997

Monsieur le Président,

Par votre courrier du 15 janvier concernant la proposition de loi relative aux dates de valeur des opérations bancaires, vous demandiez des renseignements au sujet du fonctionnement des systèmes de paiement interbancaires.

En Belgique, trois systèmes interbancaires sont opérationnels, le C.E.C. (Centre d'Échange d'opérations à compenser du système financier belge), E.L.L.I.P.S. (Electronic Large-value Interbank Payment System) et la Chambre de compensation.

Il me semble que le C.E.C. est le seul système qui est important pour la problématique traitée. Le C.E.C. traite en moyenne 3 500 000 transactions par jour (presque 99 % de toutes les opérations entre les établissements de crédit), c'est-à-dire la quasi-totalité de tous les paiements de détail, qui sont échangés entre les clients des différents établissements de crédit. Le C.E.C. traite des virements, des chèques, des opérations aux terminaux bancaires et des ordres de domiciliation.

E.L.L.I.P.S. est un système orienté sur les virements professionnels de montant important (en général des opérations supérieures à 50 millions de francs) et traite seulement $\pm$ 3 300 opérations par jour.

Enfin, à titre accessoire, la Chambre de compensation véhicule les diverses transactions qui ne peuvent pas encore être traitées par un autre système, et qui continuent à être échangées par voie manuelle. Ces transactions manuelles sont progressivement remplacées par des échanges automatisés via le C.E.C.

Vous trouverez ci-joint une brochure qui décrit le fonctionnement du C.E.C. Nous restons à votre disposition pour toute information complémentaire.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma très haute considération.

A. Verplaetse

1 annexe
Monsieur Paul Hatry
Président de la commission des Finances
et des Affaires économiques du Sénat
Palais de la Nation
Place de la Nation 1
1009 BRUXELLES

V. BIJLAGEN**BIJLAGE 1**

Nationale Bank van België

De Gouverneur

Brussel, 23 januari 1997

Mijnheer de Voorzitter,

Met uw brief van 15 januari betreffende het wetsvoorstel betreffende de valutadatum van bankverrichtingen, hebt u inlichtingen gevraagd over de werking van de systemen voor interbancaire betalingen.

In België zijn 3 systemen voor interbancaire verrichtingen operationeel, het UCV (Uitwisselingscentrum van te verrekenen verrichtingen van het Belgisch financieel systeem), ELLIPS (Electronic Large-value Interbank Payment System) en de Verrekenkamer.

Ik heb de indruk dat alleen het UCV-systeem belangrijk is bij de behandelde problematiek. Het UCV behandelt gemiddeld 3 500 000 transacties per dag (bijna 99 % van alle operaties tussen de kredietinstellingen), d.w.z. nagenoeg de totaliteit van alle detailbetalingen tussen de klanten van de verschillende kredietinstellingen. Het UCV behandelt overschrijvingen, cheques, operaties via betaalautomaten en domiciliëringsoverdrachten.

ELLIPS is een systeem gericht op de overschrijvingen tussen professionelen van belangrijke bedragen (over het algemeen operaties boven de 50 miljoen frank) en behandelt slechts $\pm$ 3 500 operaties per dag.

Ten slotte in bijkomstige orde, behandelt de Verrekenkamer de divers transacties die nog niet door enig ander systeem kunnen worden behandeld en daarom nog steeds manueel gebeuren. Deze manuele transacties worden geleidelijk aan vervangen door geautomatiseerde uitwisselingen die via het UCV verlopen.

U vindt als bijlage een brochure die de werking van het UCV beschrijft. We blijven tot uw dienst voor alle bijkomende informatie.

Met de meeste hoogachting,

A. Verplaetse

Bijlage 1
De heer Paul Hatry
Voorzitter van de commissie voor de Financiën
en voor de Economische Aangelegenheden van de Senaat
Paleis der Natie
Natieplein 1
1009 BRUSSEL

ANNEXE 2**Test-Achats**

Le coût du système des dates de valeur pour 2 cas types.

A. HYPOTHÈSE

Couple dont le revenu mensuel est de 80 000 francs (2 × 40 000 francs).

Situation débitrice: chaque mois à partir du 20.

• hyp a: montant = 20 000 francs → solde débiteur μ = 10 000 francs.

• hyp b: montant = 30 000 francs → solde débiteur μ = 15 000 francs.

B. SITUATION SANS DATES-VALEUR

Solde créditeur μ pendant 20 jours = 40 000 francs (ou 30 000 francs si en débit le mois précédent): pas d'intérêts créditeurs.

Solde débiteur μ pendant 11 jours (7 ×) et 10 jours (5 ×).

$$\begin{array}{rcl} \text{hyp a: } 10\,000 \text{ francs} \times 15\% & \frac{11}{12} \times \frac{1}{31} \times 7 = 310 & \\ & & \} \quad 518 \text{ francs} \\ 10\,000 \text{ francs} \times 15\% & \frac{10}{12} \times \frac{1}{30} \times 5 = 208 & \end{array}$$

$$\begin{array}{rcl} \text{hyp b: } 15\,000 \text{ francs} \times 15\% & \frac{11}{12} \times \frac{1}{31} \times 7 = 466 & \\ & & \} \quad 778 \text{ francs} \\ 15\,000 \text{ francs} \times 15\% & \frac{10}{12} \times \frac{1}{30} \times 5 = 313 & \end{array}$$

C. APPLICATION DES DATES-VALEUR J+1, J-1

Hyp 1: ne tient pas compte des week-ends et jours fériés.

Hyp 2: tient compte des week-ends et jours fériés → + 1 jour/mois (soit lors de l'encaissement soit lors du début du débit).

$$\frac{2}{5} + \frac{2}{5} = \frac{4}{5} \quad (\text{si l'on y ajoute les jours fériés})$$

En effet, si crédit revenu vendredi: J+1 devient J+3.

Si compte devient débiteur lundi: J-1 devient J-3.

• Solde créditeur μ pendant 20 jours = 40 000 francs (ou 30 000 francs)

• Solde débiteur μ hyp a = 10 000 francs et hyp b = 15 000 francs

BIJLAGE 2**Test-Aankoop**

De kostprijs van het valuteringsstelsel voor twee gevallen.

A. HYPOTHESE

Echtpaar met een maandelijks inkomen van 80 000 frank (2 × 40 000 frank).

Debetstand op rekening: elke maand vanaf de 20ste.

• hyp a: bedrag = 20 000 frank → debetsaldo μ = 10 000 frank.

• hyp b: bedrag = 30 000 frank → debetsaldo μ = 15 000 frank.

B. SITUATIE ZONDER VALUTADATA

Creditsaldo μ gedurende 20 dagen = 40 000 frank (of 30 000 frank indien vorige maand ook in debet): geen creditrente.

Debetsaldo μ gedurende 11 dagen (7×) en 10 dagen (5×)

$$\begin{array}{rcl} \text{hyp a: } 10\,000 \text{ frank} \times 15\% & \frac{11}{12} \times \frac{1}{31} \times 7 = 310 & \\ & & \} \quad 518 \text{ frank} \\ 10\,000 \text{ frank} \times 15\% & \frac{10}{12} \times \frac{1}{30} \times 5 = 208 & \end{array}$$

$$\begin{array}{rcl} \text{hyp b: } 15\,000 \text{ frank} \times 15\% & \frac{11}{12} \times \frac{1}{31} \times 7 = 466 & \\ & & \} \quad 778 \text{ frank} \\ 15\,000 \text{ frank} \times 15\% & \frac{10}{12} \times \frac{1}{30} \times 5 = 313 & \end{array}$$

C. TOEPASSING VAN VALUTERINGSSYSTEEM D-1, D+1

Hyp 1: er wordt geen rekening gehouden met weekends en feestdagen.

Hyp 2: er wordt rekening gehouden met weekends en feestdagen → + 1 dag/maand (ofwel bij de incassering ofwel bij de aanvang van de debetstand).

$$\frac{2}{5} + \frac{2}{5} = \frac{4}{5} \quad (\text{indien de feestdagen erbij worden gerekend})$$

Crediteren van inkomen vangt aan op vrijdag: D+1 wordt in feite D+3.

Debetstand op rekening vangt aan op maandag: D-1 wordt in feite D-3.

• Creditsaldo μ gedurende 20 dagen = 40 000 frank (of 30 000 frank)

• Debetsaldo μ hyp a = 10 000 frank en hyp b = 15 000 frank

pendant hyp 1^o (11 jours + 2) × 7 et (10 jours + 2) × 5

hyp 2^o (11 jours + 2 + 1) × 7 et (10 jours + 2 + 1) × 5

$$\text{hyp a 1}^{\circ}: \frac{10\,000 \text{ francs} \times 15\%}{12} \times \frac{13}{31} \times 7 = 367$$

} 617 francs

$$\frac{10\,000 \text{ francs} \times 15\%}{12} \times \frac{12}{30} \times 5 = 250 \text{ (B. hyp. a - C hyp a 1}^{\circ}) \rightarrow \Delta 99 \text{ francs}$$

$$\text{hyp a 2}^{\circ}: \frac{10\,000 \text{ francs} \times 15\%}{12} \times \frac{14}{31} \times 7 = 395$$

} 666 francs

$$\frac{10\,000 \text{ francs} \times 15\%}{12} \times \frac{13}{30} \times 5 = 271 \rightarrow \Delta 148 \text{ francs}$$

$$\text{hyp b 1}^{\circ}: \frac{15\,000 \text{ francs} \times 15\%}{12} \times \frac{13}{31} \times 7 = 550$$

} 925 francs

$$\frac{15\,000 \text{ francs} \times 15\%}{12} \times \frac{12}{30} \times 5 = 375 \rightarrow \Delta 197 \text{ francs}$$

$$\text{hyp a 2}^{\circ}: \frac{15\,000 \text{ francs} \times 15\%}{12} \times \frac{14}{31} \times 7 = 593$$

} 999 francs

$$\frac{15\,000 \text{ francs} \times 15\%}{12} \times \frac{13}{30} \times 5 = 406 \rightarrow \Delta 221 \text{ francs}$$

D. CONCLUSION

Suivant les hypothèses de départ le coût des dates-valeur pour le consommateur (= Δ) varie de 99 francs à 221 francs par an.

gedurende hyp 1 (11 dagen + 2) × 7 en (10 dagen + 2) × 5

hyp 2 (11 dagen + 2 + 1) × 7 en (10 dagen + 2 + 1) × 5

$$\text{hyp a 1}^{\circ}: \frac{10\,000 \text{ frank} \times 15\%}{12} \times \frac{13}{31} \times 7 = 367$$

} 617 frank

$$\frac{10\,000 \text{ frank} \times 15\%}{12} \times \frac{12}{30} \times 5 = 250 \text{ (B. hyp. a - C hyp a 1}^{\circ}) \rightarrow \Delta 99 \text{ frank}$$

$$\text{hyp a 2}^{\circ}: \frac{10\,000 \text{ frank} \times 15\%}{12} \times \frac{14}{31} \times 7 = 395$$

} 666 frank

$$\frac{10\,000 \text{ frank} \times 15\%}{12} \times \frac{13}{30} \times 5 = 271 \rightarrow \Delta 148 \text{ frank}$$

$$\text{hyp b 1}^{\circ}: \frac{15\,000 \text{ frank} \times 15\%}{12} \times \frac{13}{31} \times 7 = 550$$

} 925 frank

$$\frac{15\,000 \text{ frank} \times 15\%}{12} \times \frac{12}{30} \times 5 = 375 \rightarrow \Delta 197 \text{ frank}$$

$$\text{hyp a 2}^{\circ}: \frac{15\,000 \text{ frank} \times 15\%}{12} \times \frac{14}{31} \times 7 = 593$$

} 999 frank

$$\frac{15\,000 \text{ frank} \times 15\%}{12} \times \frac{13}{30} \times 5 = 406 \rightarrow \Delta 221 \text{ frank}$$

D. CONCLUSIE

Naar gelang van de uitgangstelling variëren de kosten van het valuteringsysteem voor de consument tussen 99 en 221 frank per jaar.